

Le Petit Guide Illustré de l’Au-delà

*Pour voyager dans l'éternité
après la mort du corps physique*



Textes et mise en page par Eddie Teurrès

Illustrations réalisées par Intelligence Artificielle sur nightcafe.com

© Eddie Teurrès, 2024



Cette femme réside au paradis depuis plus d'un siècle. Il ne peut donc pas s'agir de votre nouvelle voisine de palier, même si vous trouvez qu'elle lui ressemble.

Avertissement : Toutes les illustrations de ce livre ont été réalisées avec un logiciel d'intelligence artificielle. Pour ceux qui ne savent pas comment ça marche, on obtient une image essentiellement d'après des instructions écrites. Ainsi, même si l'algorithme respecte plus ou moins bien vos demandes, le résultat est toujours une surprise. Autrement dit, vous n'obtenez jamais vraiment ce que vous vouliez. Ceci pour vous dire que si parmi les innombrables portraits qu'on trouve dans ces pages, vous croyez reconnaître quelqu'un du monde réel, ce n'est que votre interpré-

tation. Après tout ce ne sont que des dessins générés aléatoirement. Par conséquent : *Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence.* Donc si vous découvrez le portrait de votre animal favori ou d'une personne connue sur l'une de ces pages, eh bien il s'agit du hasard et non d'une intention.

Selon les termes du site nightcafe.com sur lequel ces images ont été réalisées, l'auteur est propriétaire des droits (copyrights) attachés à ces images.



Dans la mythologie le chien est considéré comme un animal psychopompe, ce qui signifie qu'il guide les âmes des défunts dans leur voyage vers le royaume des morts. Un chien a donc toute sa place sur la couverture. Notez cependant qu'en étudiant la littérature spirituelle et celle des expériences de mort imminente, il s'avère que les seuls chiens qui guideront une âme dans l'au-delà, sont ceux des humains qui les ont aimés durant leur vivant, et attendent avec impatience de les revoir.

A nouveau réunis au terme d'une très longue vie. Isabelle a retrouvé son fidèle Chico.



Table des matières

Introduction	p.6
Ch.1 : Mourir et passer dans l'autre monde	p.9
– Le passage de la mort.....	p.9
– Le réveil dans l'au-delà.....	p.16
Ch.2 : Ce que sont les esprits	p.23
– Le corps mortel, le corps spirituel et l'âme.....	p.23
– Les âmes sœurs.....	p.29
– L'ange gardien.....	p.33
– Le Soi Supérieur.....	p.37
– Les esprits liés à la terre.....	p.40
– L'évolution spirituelle.....	p.49
– La Réincarnation.....	p.57
Ch.3 : La vie dans le monde des esprits	p.65
– La lumière dans le monde des esprits.....	p.65
– Langages et télépathie.....	p.70
– Comment les esprits se déplacent.....	p.72
– Mode vestimentaire.....	p.75
– Les maisons dans l'au-delà.....	p.78
– A quoi s'occupent les esprits.....	p.98
– La sexualité dans l'au-delà.....	p.106
– Ceux qui meurent durant l'enfance.....	p.108
– Les animaux survivent aussi.....	p.112
Ch.4 : Panorama des mondes spirituels	p.121
– Préambule et généralités.....	p.121
– Les plans et les sphères spirituels.....	p.123
– La première sphère spirituelle.....	p.125

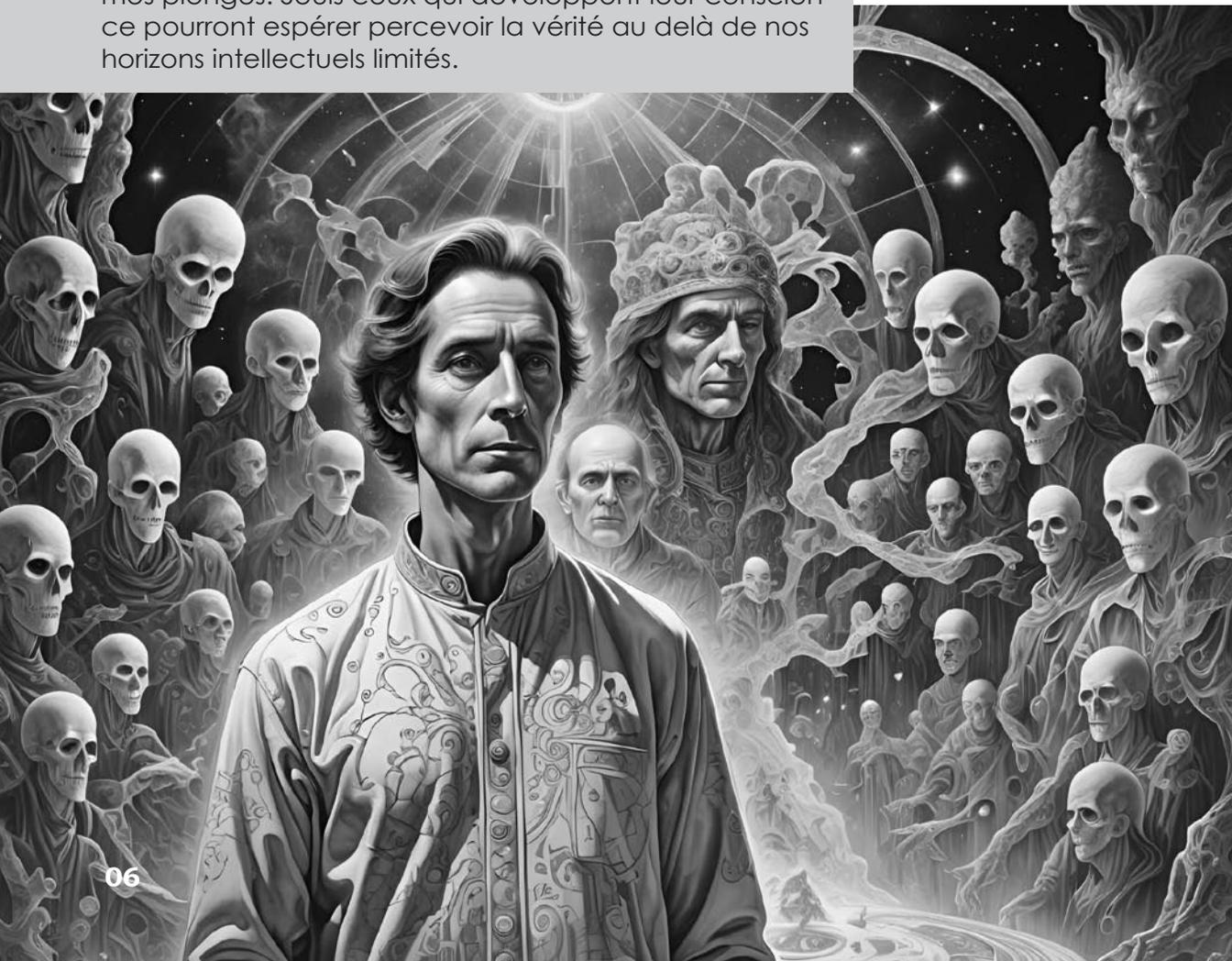
1. Le plan Astral.....	p.126
2. Le Pays du Crépuscule et les Enfers.....	p.129
3. Le Pays de l'Aube.....	p.152
4. Le Pays du Matin.....	p.154
5. Le Pays de l'Été.....	p.156
– La deuxième sphère spirituelle.....	p.176
– Note intermédiaire.....	p.184
– La troisième sphère spirituelle.....	p.188
– La quatrième sphère spirituelle.....	p.196
– La cinquième sphère spirituelle.....	p.204
– La sixième sphère spirituelle.....	p.214
– La septième sphère spirituelle.....	p.222
– Les Cieux Célestes.....	p.228
Ch.5 : Dieu le Père, l'Éternel, la Source	p.235
– Qui est Dieu ?.....	p.235
– Croire en Dieu.....	p.240
– Dieu et les Elohim.....	p.245
Ch.6 : Jésus Christ grand esprit céleste	p.251
– Qui était Jésus ?.....	p.251
– Les messages du Christ.....	p.260
Ch.7 : Les forces du mal et leurs dupes	p.267
– Le Diable n'existe pas !.....	p.267
– Qui sème la haine ?.....	p.270
Ch.8 : Communiquer avec les esprits	p.277
– Le Spiritisme.....	p.277
– L'Église et le Spiritisme.....	p.285
– La Transcommunication Instrumentale.....	p.290
– La Projection Astrale (sortie hors du corps)....	p.296

Introduction

Beaucoup jugeront qu'un album illustré traitant de la vie après la mort, ne peut être qu'un livre pour enfants. Enfants qui, en temps voulu, auront été conditionnés à ne vivre que dans les limites étroites des croyances officielles*, lesquelles n'ont jamais eu pour objectif de les faire grandir, seulement obéir. Le même système qui a programmé, vous l'ignorez probablement, la destruction du Christianisme, a pour

objectif plus étendu de détruire la spiritualité. Ainsi, alors qu'il existe d'innombrables preuves de la survie de l'âme après la mort du corps physique, ce sujet a été ridiculisé tant et si bien, que seule une minorité de gens (qui passeraient pour des fous s'ils le révélaient) s'y intéressent. Quoi qu'il en soit, ceci reste avant tout un livre d'images, même s'il est basé sur la meilleure littérature traitant de l'au-delà (et en ce qui concerne

Nos corps humains nous enferment dans une prison perceptuelle qui nous empêche de réaliser l'étendue inimaginable de l'univers vivant dans lequel nous sommes plongés. Seuls ceux qui développent leur conscience pourront espérer percevoir la vérité au delà de nos horizons intellectuels limités.



Mais les dirigeants non élus de notre société transhumaniste et technocratique, ne veulent pas de la conscience de peuples éclairés. Ils exigent des esclaves dociles qui évitent de penser et restent dans le cadre étroit et régit par la peur que l'on tente de plus en plus de nous imposer.

l'auteur, corroboré par ses propres expériences spirituelles). Cet album a simplement pour objectif de stimuler vos idées, en vous présentant des notions différentes et probablement inconnues de vous, et qui pourraient (peut-être) vous amener à reconsidérer la finalité et le sens de votre existence. Ce livre est donc dédié à ceux qui n'ont pas encore subit l'abla-

tion de leur imagination, laquelle (horreur inacceptable pour le système qui prétend diriger nos vies) pourrait bien les amener à penser par eux-mêmes. Il vous propose des enseignements spiritualistes sous un format distrayant, mais ne vous fournit aucune preuve. A vous de décider si ce sujet mérite une plus ample investigation de votre part.

(* : Surtout quand on sait qu'en 2024, lorsque ce livre fut écrit, des lois furent votées afin de verrouiller la liberté d'expression. Il s'agit désormais de museler les lanceurs d'alerte et les opinions divergentes ; seul le gouvernement détient la vérité.)



CHAPITRE 1

MOURIR ET PASSER DANS L'AUTRE MONDE

Le passage de la mort

On vous a fait croire que l'homme n'est qu'un assemblage de matière organique animé d'influx nerveux électriques. Qu'une fois mort il n'en reste rien. Et il y a aussi parmi les fanatiques de ce paradigme, des porte-voix de l'élite autoproclamée qui vous expliquent que l'humain n'a même pas de libre arbitre. Qu'il n'est qu'une machine de viande programmée, et que par conséquent, en vertu d'une logique spéceuse, cette soi-disant élite pourra bientôt s'autoriser à nous brancher sur l'intelligence artificielle pour tout décider à notre place.

La vérité est toute autre : vous êtes un esprit enchâssé dans un corps de chair. D'un point de vue métaphorique, vous êtes un papillon enchâssé dans une chrysalide, et quand le temps viendra, vous en sortirez pour vous envoler. En réalité, cette vie physique n'a pour fonction que de développer votre esprit avant sa libération dans l'éternité. Cette vie physique n'est pas tout ce qui existe, elle n'est que le début d'un long chemin. Et c'est un

chemin que vous aurez commencé à déterminer durant votre existence terrestre grâce au libre arbitre.

Ainsi, à la mort du corps organique, définitivement libéré de celui-ci, vous quittez la terre pour le monde des esprits. C'est un univers immense d'une incroyable variété, peuplé de tous ceux qui vous ont précédé dans la matière, et résidant maintenant là, invisibles aux humains, car existant au sein d'autres « longueurs d'ondes » de notre univers d'énergie.



Que se passe-t-il donc une fois la mort venue, alors que la peur de l'anéantissement vous terrasse ? Eh bien il n'y a aucune peur. La mort est paisible et sans douleur. En ces premiers instants de la transition, vous pouvez voir votre corps physique de l'extérieur, dans son environnement,

tandis que vous devenez très calme. Vous vous trouvez à présent dans cette zone de l'astral qui est la « plus proche » (non pas géographiquement, mais vibratoirement parlant) du monde terrestre que vous venez de quitter. Vous êtes de plus accueilli par un ou plusieurs esprits qui vous accompagneront vers



C'est à la fin que tout commence. Rien ne laissait présager que Sophie, une jeune femme sportive et à jour de toutes ses injections, soit victime d'un turbo cancer foudroyant avant l'âge de trente ans. A l'heure de mourir, son ange gardien vient chercher son esprit pour l'emmener dans l'au-delà.

L'escroc nihiliste qui ne vivait que pour ses satisfactions immédiates, finit par mourir lui aussi...

N'ayant plus les cinq sens de son corps physique pour pallier à son inconscience, il ne perçoit désormais plus rien.



Or dans son nouvel état, il faudrait qu'il veuille et fasse l'effort de voir et entendre, s'il espère un jour pouvoir capter son nouvel environnement.

vos nouvelles demeures dans l'au-delà. Ce peuvent être les esprits de personnes que vous avez aimées sur Terre et sont décédées avant vous. Il n'est pas rare que quelques minutes, voire quelques heures avant leur décès, ceux qui vont mourir (dans leur lit, pas dans un accident violent) ont rapporté les avoir vues venir à leur chevet. Il y a même eu des cas où des témoins, les ont aussi aperçus. Dans d'autres circonstances plus rares, ça peut-être l'esprit d'un animal défunt aimé qui viendra chercher l'homme ou la femme en partance pour le grand mystère. Sinon, ce peuvent aussi être un ange-gardien, ou un esprit inconnu du mourant, mais spécialisé dans l'accompagnement des défunts.

Cependant, les choses ne semblent pas toujours se passer ainsi. Certains « morts » se retrouvent directement à errer dans l'obscurité et le silence sans rien n'y comprendre, pendant des périodes pouvant s'avérer très longues, tandis que d'autres se sont réveillés subitement en enfer à leur plus grand désarroi. Pourquoi donc ceux là n'ont-ils pas eu droit à une transition paisible vers un monde meilleur ? En fait ils en ont bénéficié, mais ne s'en sont pas rendu compte. Les esprits étaient là, mais ils étaient incapables de les percevoir. Cela arrive en cas d'une spiritualité atrophiée, d'une conscience et d'une empathie (envers autrui) très faible. Il s'agit essentiellement de gens



Le plan Astral est une zone tampon entre le monde physique de la Terre, et la première sphère spirituelle. Une personne qui décède ne va pas nécessairement directement dans la première sphère. L'âme habite le corps spirituel qui habite le corps astral qui habite le corps physique. Le corps astral a une espérance de vie légèrement supérieure à celle du corps physique. Celui qui meurt de vieillesse ne restera pas longtemps dans son corps astral qui se désagrègera bientôt lui aussi, et donc le forcera ainsi à passer dans le monde spirituel. Or une personne décédée jeune pourra rester dans le plan astral plus longtemps, jusqu'à ce que son corps astral atteigne la limite de son espérance de vie.

qui croient dur comme fer que plus rien n'existe après la mort, et qui n'ont jamais eu l'idée de nourrir leur âme et leur esprit, ou se questionner sur le sens de la vie ; ainsi que les égoïstes uniquement préoccupés d'eux-mêmes et par l'idée obsessionnelle d'assouvir leurs désirs physiques et ambitions matérielles, souvent au détriment d'autrui. En étant incapable de s'intéresser au sujets d'ordre métaphysique, ni aux autres (on se rappellera que l'amour est l'échelle de la spiritualité), ils sont spirituellement aveugles. Et par conséquent, lorsqu'ils deviennent purs esprits dans le monde

spirituel, ils sont effectivement aveugles. Ils sont donc incapable de percevoir ceux qui les ont accompagné lors de leur transition.

Il faut par ailleurs noter ici, que les esprits ont droit à leur libre arbitre, et que les esprits des sphères supérieures le respectent systématiquement. Ainsi, même si des esprits bienveillants viennent accueillir les défunts, ils n'exercent aucune coercition sur eux. Les défunts sont donc libres, que ce soit volontairement ou parce qu'ils ne perçoivent rien, de ne pas suivre leurs guides et de rester à errer dans l'astral.



Qu'ils y croient ou non, la plupart des gens connaissent l'idée d'un jugement divin après la mort : le verdict qui détermine si en fonction de sa vie terrestre, de ses mérites et de ses méfaits, une âme ira au paradis ou en enfer. Mais très peu de gens comprennent que Dieu ne condamne pas, ni ne punit. Ce qui détermine la destination d'une âme après sa mort, c'est la *Loi d'Attraction* : le principe selon

lequel qui se ressemble s'assemble. Aucun juge n'est nécessaire. Seuls la vie, les actes et les pensées déterminent le type d'esprit qu'une personne devient, ce qui à son tour détermine automatiquement sa destination dans l'au-delà. Un individu finit donc inexorablement dans un monde habité par des esprits très similaires à lui-même, et qui se révèle être à leur image spirituelle.





Maria était une femme modeste mais honnête, qui avait travaillé dur toute sa vie, pour se retrouver finalement sans ressources quand le fond de pension qui lui versait sa petite retraite fit faillite. Une fois morte dans l'indigence, elle put enfin admirer des paysages époustouflants qu'elle n'avait de son vivant vus qu'à la télé ou dans quelques magazines.



Les retrouvailles familiales dans l'au-delà sont une constante régulière des récits d'expériences aux frontières de la mort.



Décédée à l'âge de 92 ans, Olivia retrouve quelques uns de ses proches au paradis : en bas à droite sa sœur aînée Félicia, morte quatre ans plus tôt ; au dessus de celle-ci sa mère Régina, qui elle aussi vécut jusqu'à un âge avancé ; et à gauche ses grands parents Luiz et Ana, disparus cinquante ans auparavant.



Et c'est alors que vous vous réveillez ici...

Le réveil dans l'au-delà

Il y a donc diverses possibilités de transition après la mort : consciente ou inconsciente, directement jusque dans la première sphère des esprits, ou demeurer un temps dans le plan astral. Or la majorité des défunts suivent leur guide de passage jusque dans la première sphère, et sont emmenés dans ce qui ressemble à des maisons de repos ou des hôpitaux. Là, ils reçoivent tout le temps qui leur est nécessaire afin de s'acclimater à leur nouvel état et au monde des esprits.

J.S.M. Ward raconte dans *A Subaltern In Spirit Land* (1916), comment (lors d'une projection astrale) il rencontra sa mère récemment décédée dans l'un de ces lieux d'acclimatation spirituelle :

« Nous sommes partis immédiatement, et en passant les portes de l'hôpital j'ai été frappé par la beauté du jardin. Nous sommes entrés et nous nous sommes retrouvés dans une sorte de salle d'attente. Cette pièce était confortablement meublée et donnait sur les jardins. Nous n'étions pas là depuis longtemps lorsqu'une infirmière est entrée et nous a demandé de la suivre. Nous sommes entrés dans une grande pièce bien éclairée et avons vu notre mère. »

[...]

« J'ai alors commencé : «Te souviens-tu de quoi que ce soit de ton passage dans l'autre monde ? Elle répondit : «Je ne me souviens de presque rien, mais je me rappelle t'avoir entendu m'appeler et avoir

vu ton visage, comme dans un rêve. Je pense que j'étais vivante à ce moment-là. Si c'est le cas, c'est la dernière chose dont je me souviens jusqu'à ce que je me réveille ici et que je voie Richard me regarder. J'ai cru qu'on m'avait envoyée dans un foyer et que Richard était revenu de France. Même maintenant, j'ai du mal à croire que je suis morte. »

[...]

« Elle s'est arrêtée et le docteur, qui se trouvait à proximité, a dit : « Vous feriez mieux de la laisser un peu. L'esprit est encore faible et obscurci. Je suis tout de même surpris qu'elle se réveille si tôt. Souvent, ils dorment pendant des mois et des mois sur terre. Combien de temps s'est-il écoulé, exactement, depuis qu'el-

Tandis qu'il reprend conscience dans un lieu paisible et relaxant, Ernesto se rend compte qu'il est mort. Il se demande alors pourquoi n'est-il pas devenu un pur esprit ? Pourquoi son corps et son nouvel environnement semblent-ils si... terrestres ? Mais il apprendra bientôt qu'il est bien devenu un pur esprit, et que la transformation en pure conscience lumineuse sans forme est graduelle et fonction de l'évolution spirituelle.





Après une vie active trépidante à toujours courir après de nouveaux projets et s'agiter dans tous les sens, Victor fait pour la première fois le point sur sa vie maintenant passée.

le vous a quittés ? W. : « Près de douze jours. » Le Docteur. « Oui, je considère qu'elle fait de bons progrès, mais il faudra du temps avant qu'elle ne soit vraiment normale. L'esprit a été obscurci si longtemps qu'il lui faudra beaucoup de temps pour se rétablir. » »

Dans le livre de Robert J. Lees, *Through The Mists* (1898), le narrateur raconte son expérience après s'être réveillé dans l'une de ces maisons de repos :

« Est-ce que toutes les personnes dorment en entrant dans cette vie ? Je reçu la réponse suivante : Pas nécessaire-



Quelques temps après s'être réveillée, Francine découvre son nouvel environnement dans le monde spirituel autour de la maison de repos. Le moment viendra quand elle trouvera le chemin avec lequel elle se sentira une affinité. Elle ne pourra pas en choisir d'autres, car ils lui seront tous désagréables. Ce chemin l'amènera dans le monde spirituel que sa vie a déterminé pour elle sans qu'elle en soit consciente.

ment ! Le sommeil sépare deux états de développement de l'âme, comme la nuit sépare deux jours. Certaines personnes, lorsqu'elles atteignent cette vie, n'ont pas atteint un niveau (spirituel) tel qu'elles puissent s'en dispenser, et leur état reste à peu près le même qu'auparavant, jus-

qu'à ce qu'elles puissent atteindre l'une des nombreuses maisons semblables à celle-ci, où elles franchissent la ligne de démarcation et, alors, étant hors d'atteinte de la fatigue, n'ont plus jamais besoin de dormir. D'autres encore passent la norme spirituelle avant de quitter la

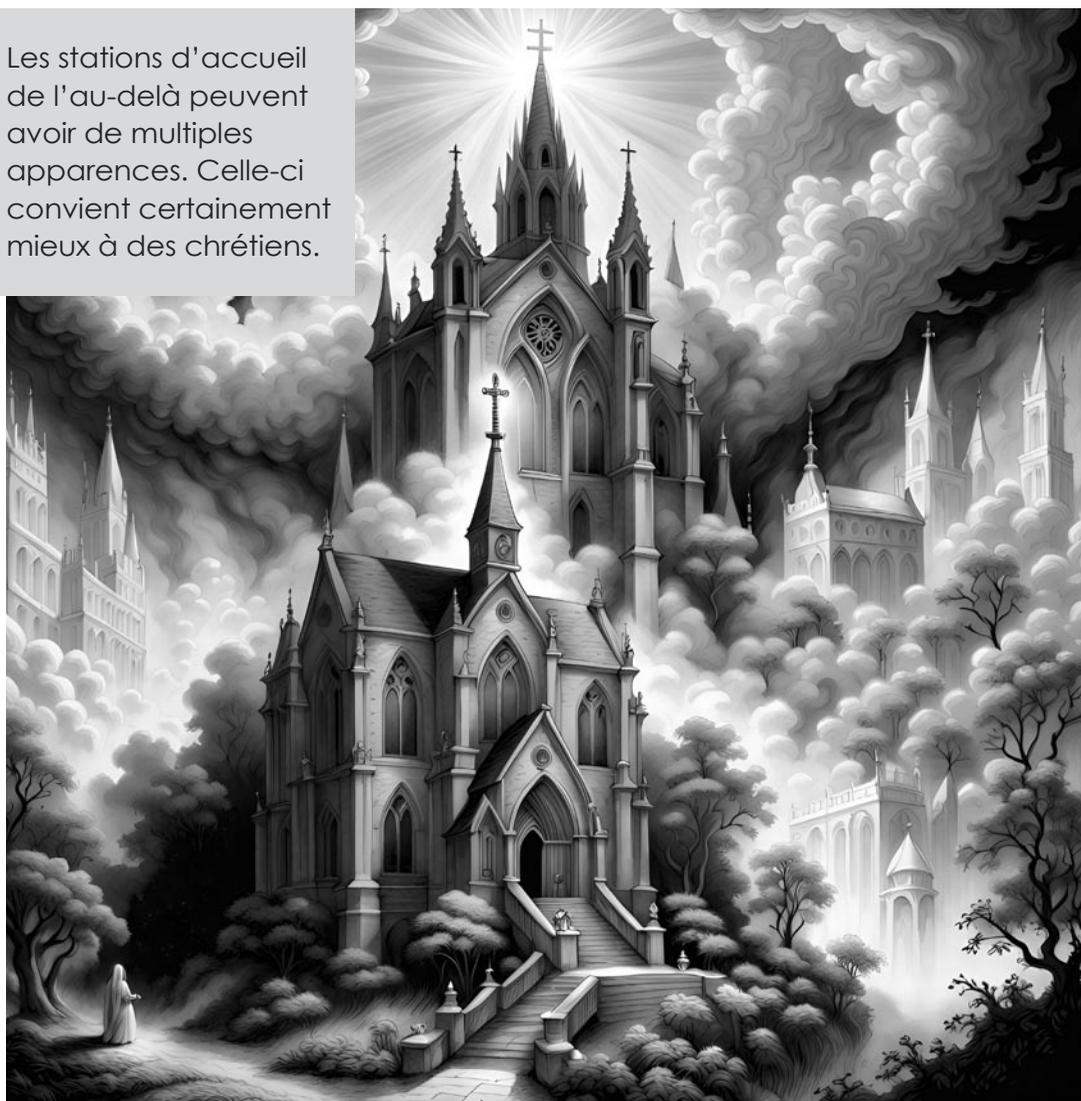
terre, et ne font donc qu'un séjour temporaire ici, le temps de s'habituer à leur nouvel environnement ; elles passent ensuite à des maisons plus élevées. »

Plus tard, il visite d'autres lieux de cette sorte de convalescence spirituelle :

« Le bosquet traversait le centre de ce qu'on pourrait appeler un parc-jardin bien garni de grands arbres luxuriants, un peu moins grands que l'avenue elle-même, mais ayant des bras étendus comme des chênes ou des châtaigniers,

sous lesquels se trouvaient de beaux parterres de fleurs ou de mousses, sur lesquels un grand nombre de personnes étaient allongées. Beaucoup d'autres allaient et venaient avec cette démarche languissante et prudente que l'on prend naturellement dans les premiers jours d'exercice après la maladie ; d'autres encore se reposaient sur les nombreux sièges disséminés dans l'herbe, comme si, bien que leurs forces ne fussent pas encore assez rétablies pour leur permettre de marcher, ils puisaient, en se re-

Les stations d'accueil de l'au-delà peuvent avoir de multiples apparences. Celle-ci convient certainement mieux à des chrétiens.



Les gens qui se représentaient le paradis comme une île tropicale, pourraient fort bien se réveiller ici.



posant ainsi, une première vivification dans l'arôme stimulant des brises qui les soufflaient. L'aspect général de l'endroit était celui d'une maison de convalescence, et je ne voyais aucune incongruité dans l'idée que de tels lieux pouvaient être utiles aux âmes fatiguées et chargées de la Terre, pour se reposer et se ressourcer après la prostration de la fièvre intermittente de la vie. »

[...]

« J'ai découvert qu'il s'agissait de l'une des nombreuses maisons où les âmes de ceux qui se sont épuisés à bien faire, qui ont combattu et qui sont sortis « plus que vainqueurs », pouvaient se reposer un moment et être soignées, afin qu'elles puissent entrer dans les joies du ciel avec toutes leurs énergies ravi-

vées et renforcées, de manière à pouvoir apprécier pleinement les gloires qui les attendaient plus loin. C'est là qu'ils se sont fortifiés, tandis que les vibrations du conflit s'estompaient ; ils ont connu la paix du silence éternel après la tempête, ont joui du soulagement de se débarrasser de l'armure et sont entrés dans la liberté du repos, qui ne sera plus jamais rompu. »

Après cela, une fois la phase de leur transition et acclimatation terminée, les nouveaux esprits n'ont pas d'autre choix que de se diriger vers la région du monde spirituel qui correspond à leur personnalité et développement d'âme, parmi les multiples variantes de ce que l'on peut appeler, par facilité, « enfers » et « paradis ».



CHAPITRE 2

CE QUE SONT LES ESPRITS

Le corps mortel, le corps spirituel, et l'âme

Comment les gens raisonnables (et qui n'aiment pas trop se poser de questions) pourraient ils croire qu'il existe un principe éternel immatériel dans notre corps humain parfaitement solide et tangible ? C'est le principe médiocre du « je ne crois que ce que je vois », qui est très en vogue chez les aveugles spirituels.

La plupart d'entre nous s'imaginent donc qu'un être humain n'est constitué que de matière, laquelle va de soi étant donné que nous faisons tous les jours l'expérience de son apparente solidité. Or la physique nous a révélé que ce que nous croyons être matière dense et solide, est en réalité presque entièrement vide (à 99,9%), et qu'en plus, le peu de matière restant est en fait de l'énergie. Pour finir, la physique quantique nous a suggéré que la matière que nous percevons n'existe que parce qu'on la perçoit, c'est à dire qu'on en a conscience. La conscience et le monde manifesté ne

sont donc en réalité que les deux faces d'une même pièce.



Tout ça pour dire qu'il n'y a pas tant de différence entre une matière, qui bien que nous semblant solide, soit extrêmement ténue, et un esprit qui n'est impalpable et imperceptible à cet humain solide, qu'en apparence seulement.

Les esprits sont des âmes sur le chemin de l'individuation. Les âmes sont créées par Dieu à Sa ressemblance, c'est à dire sans forme et dotées de caractéristique similaires (conscience, amour, capacités créatrices, etc.) mais avec des limites, alors que Dieu est illimité. Notons au passage que (selon Jésus Christ via le médium du siècle dernier James E. Padgett) les âmes ne sont pas des fragments de Dieu qui s'incarneraient pour faire l'expérience de Sa Création. Dieu est conscient de toute Sa Création depuis le plus petit élément jusqu'à l'univers tout entier, et n'a donc pas besoin de se scinder en de multiples petites portions de Lui-même* et s'incarner dans un véhicule de chair pour en faire une expérience forcément limitée. Dieu crée les âmes, et on s'en tiendra là. Par contre, pourquoi les âmes doivent-elles s'incarner dans un monde de souffrance, si Dieu est amour ?

Lorsque les âmes sont créées, elles existent au contact de Dieu dans une félicité éternelle. Mais elles sont toutes quasiment identiques et sans volonté propre (dont elles n'auraient de toutes façons pas l'utilité puisque vivant de facto dans la perfection divine). Aussi, Dieu leur donne la possibilité de s'individualiser

(* : Le terme « Il » est utilisé ici pour parler de Dieu seulement par habitude et facilité. Mais comme le disait Lao Tseu : « Le Tao que l'on peut nommer n'est pas le Tao », et le Tao/Dieu n'a ni forme ni genre.)



Alors que les esprits des régions spirituelles supérieures vivent dans la félicité, les esprits lugubres des régions spirituelles inférieures se morfondent et souffrent au souvenir de leurs vies mauvaises.



L'âme, qui est pure lumière et sans forme, s'incarne dans un corps physique mortel, doublé d'un corps spirituel immortel.

en acquérant un corps spirituel, qui fait que l'âme devient un esprit (tout en restant néanmoins une âme). Or, l'âme qui accepte le chemin de l'individuation accepte les risques, qui sont de se perdre et finir en enfer.

C'est ainsi que l'âme décide de s'incarner dans un corps spirituel doublé d'un corps physique, et de devenir un être humain sur terre. Durant toute sa courte vie sur terre (c'est à dire courte au regard de l'éternité), le corps spirituel de cet humain emmagasinera des expériences, des pensées, des croyances, et autres, qui ensemble vont progressivement déterminer sa personnalité, son ego, donc son individualité. Et pour se faire, la liberté de choix (le libre arbitre) est essentielle, associée à la faculté de

choisir dans un large éventail de possibilités différentes et contradictoires. Or le corps physique agit à la fois comme une ancre et un filtre. Comme ancre il maintient des gens très différents, ensemble dans le même monde, ce qui permet un brassage étendu d'expériences et d'influences, bonnes et mauvaises. Comme filtre, il permet d'occulter (d'oublier) la connexion de l'âme avec Dieu, et donc de pouvoir choisir le mal autant que le bien. Sans un tel filtre, un humain serait conscient de son âme, et donc de sa relation avec Dieu, et choisirait alors automatiquement l'amour et le bien, et ne ferait pas la folie de choisir le mal. Celui qui est conscient de Dieu dans sa vie terrestre, est celui qui a choisi d'aller vers plus de conscience, ce n'est pas pré-

destiné, c'est un choix (une succession de choix plus ou moins inconscients, les uns entraînant les autres).

Ainsi, au cours de sa vie terrestre, l'esprit (dans son corps humain) développe une individualité propre qui se manifeste en une sorte de « fréquence vibratoire spirituelle » plus ou moins « élevée ». Par exemple, quelqu'un qui toute sa vie aura cultivé et développé l'amour (la bienveillance, l'altruisme, etc.) aura un corps spirituel d'une certaine fréquence vibratoire élevée, et à sa mort « gravitera » vers un monde spirituel de même nature vibratoire, typiquement un monde que l'on pourrait qualifier de paradis. Mais

un autre qui aura cultivé et développé l'égoïsme, la malveillance, et aura vécu au détriment des autres, aura une fréquence vibratoire spirituelle basse qui l'emmènera tout naturellement en enfer.

Puis, au terme de sa vie terrestre, lorsque le corps physique meurt, le corps spirituel est libéré, et se retrouve (après transition et acclimatation) dans le monde des esprits qui lui correspond. Il ne peut pas vraiment en décider autrement, car vouloir aller dans un autre s'avérerait d'autant plus pénible, que celui-ci serait éloigné du monde auquel il s'est progressivement accordé-affilié durant toute sa vie.

Il n'existe ni anges ni démons. Il n'existe que des esprits qui furent incarnés dans un corps physique avant de mourir. Ceux qui ont atteint les plus hautes sphères peuvent être considérés comme des anges, et ceux qui persistent dans les plus profonds des enfers, peuvent être considérés comme des démons.



Contrairement au corps physique, le corps spirituel ne vieillit pas, ne peut pas tomber malade, et ne peut pas « mourir ». Il est inaltérable et ne nécessite ni nourriture, ni boisson, ni sommeil, ni même air pour respirer. Mais alors pourquoi garde-t-il sa forme humaine, inclus des organes qui sont devenus parfaitement inutiles (comme le système respiratoire et digestif). Pourquoi est-ce que dans les mondes spirituels, les esprits continuent d'apparaître comme des humains ?

La cause simple en est que tout au long de sa vie terrestre, le corps spirituel a enregistré tout de la vie de l'individu qu'il était : non seulement son histoire, ses actes, ses pensées, ses émotions et ses sensations, mais aussi son propre corps physique. L'esprit se souvient à la perfection de qui il était, et c'est donc comme cela qu'il apparaît : comme la somme totale de qui il était de corps physique additionné de qui il était en termes de personnalité. Ainsi, le défunt qui se retrouve en enfer garde son apparence physique originale, mais teintée et déformée par sa personnalité vile et obscène (laquelle n'était pas forcément visible sur son visage, de son vivant), et donc apparaît plus ou moins laid et révoltant. A l'inverse, le défunt qui se retrouve au paradis garde son apparence physique originale, mais teintée et embellie par la bienveillance de sa personnalité.

Ceci contredit l'idée que certains ont de la mort, croyant que l'individu qui passe dans l'au-delà devient subitement sage et omniscient. Ce n'est pas le cas. Juste après la mort l'esprit non seulement apparaît comme la personne qu'il était de son vivant terrestre, mais garde de



même sa personnalité, ses croyances et ses connaissances. Un esprit aura par la suite la possibilité d'apprendre et d'évoluer, mais la mort du corps physique ne lui apporte aucune connaissance surnaturelle ni modification de personnalité d'aucune sorte.

Notez enfin que, quelle que soit la manière dont le corps spirituel se soit développé ou non, il est habité par une âme. Cette âme est immortelle et inaltérable, bien que (dans le cas d'esprits malveillants voués aux enfers) elle puisse avoir été

pour ainsi dire étouffée et réduite à l'état d'une minuscule étincelle ; mais elle ne pourra jamais être totalement éteinte. Ainsi, le pire des monstres résidant au plus profond des sphères obscures, garde toujours son âme créée par Dieu, même s'il l'a bafouée et oubliée. Et il y aura toujours la possibilité, aussi infime soit-elle, que l'esprit décide d'abandonner sa façon d'être mauvais, et prenne un chemin d'évolution vers la lumière, et en fin de compte retourne vers Dieu.

L'âme qui est parfaite et proche de Dieu, ne connaît aucune peur ni aucun mal. C'est pourquoi elle accepte le risque de se perdre lorsqu'elle descend et s'incarne dans notre monde de basses vibrations afin d'y acquérir sa propre individualité.



Les âmes sœurs

Le concept d'âmes sœurs est connu de tous, même si nombreux sont ceux qui n'y croient pas. En fait, je ne suis pas certain d'y croire non plus. Je n'éprouve aucun désir particulier de trouver mon « âme sœur », et je n'en comprend pas vraiment l'idée. Je pense plutôt que ceux qui espèrent trouver l'âme sœur, sont avant tout des gens en souffrance. Typiquement, une personne qui n'a pas été aimée dans sa petite enfance, et qui à l'âge adulte reproduit inconsciemment un schéma de

relations toxiques dans lesquelles elle ne reçoit pas d'amour, ce qui exacerbe l'ancienne blessure, voudra croire que tout n'est pas perdu car il existe une mythique âme sœur quelque part, qui saura l'aimer et ainsi la guérir de sa souffrance. Personnellement, j'appelle cela se bercer d'illusions. Or selon les messages reçus par James E. Padgett, puis d'autres médiums de l'Amour Divin, cette personne en souffrance, comme tous les êtres humains, aurait effectivement une âme sœur qui l'attend quelque part.



Voici un extrait d'un message d'Hélène Padgett, transmis à James Edward Padgett (son mari) en 1921 :

« Ce soir, je t'aime plus que jamais je n'ai pu le faire au cours de ma vie sur terre et je te désire tellement plus. J'ai besoin de tes mots d'amour, de tes baisers et de tes tendres caresses et je veux que tu réalises que mon amour est tout à toi et qu'il est tellement plus profond, plus pur et plus satisfaisant qu'il ne l'a jamais été.

Je sais que tu me désires et que tu réalises parfois à quel point tu m'aimes et que tu n'aimes que moi. Tu as peut-être d'autres amours terrestres qui peuvent t'aider dans ton voyage à travers la vie, mais tu découvriras que dès que l'appel te sera lancé pour venir me rejoindre [c.à.d. : lorsqu'il décédera et passera

Rencontrer l'âme sœur ne dispense pas des difficultés de la vie de couple, laquelle pourra aussi finir en divorce comme pour les époux Padgett



dans l'au-delà], ces amours te quitteront et ton amour pour moi sera celui qui absorbera tout l'amour. Et il doit en être ainsi, car nous sommes des âmes sœurs et il n'y a pas d'autre amour qui puisse prendre la place de l'amour de deux personnes si étroitement liées. »

Selon les messages de James E. Padgett, avant l'incarnation une âme complète est scindée en deux parties, l'une s'incarnant en homme et l'autre en femme. Malgré que cette formulation évoque une sorte d'amputation spirituelle, ce n'est pas le cas. La dualité, la séparation (entre « moi » et tout ce qui n'est pas moi) est à son apogée dans notre monde d'ignorance et de basses vibrations, mais plus on s'élève dans les sphères spirituelles puis célestes, plus on se rapproche de l'unité. Ainsi existent des « grou-

pes d'âmes », lesquels sont constitués d'un certain nombre d'âmes qui gardent toutes leur individualités propres, mais forment néanmoins des entités uniques (imaginez la paume et les cinq doigts de la main qui forment une main) résidant dans un monde spirituel élevé. On peut donc imaginer que les âmes sœurs sont deux âmes très proches au sein d'un même groupe d'âmes.

Notons au passage qu'on trouve dans la littérature new-age, le concept de « Twin Flames » (en français Flammes Jumelles) : ce sont deux personnes qui ressentent une connexion d'âme intense et se considèrent comme la moitié spirituelle l'une de l'autre, ou comme des « âmes miroir ». On peut estimer qu'il s'agit là des âmes sœur telles que décrites dans les messages de l'Amour Divin.



Les messages de l'Amour Divin ont rapporté que l'intérêt d'avoir une âme sœur, à part bien sûr le fait d'éprouver un très grand bonheur du fait de l'aimer et d'en être aimée, réside dans le fait que cet amour sera propre à stimuler une « âme perdue » (c.à.d. résidant dans les enfers) pour évoluer spirituellement afin de pouvoir se rapprocher de son âme sœur (supposée être plus évoluée). Quoi qu'il en soit, toutes les âmes sœurs ne s'incarnent pas forcément à proximité l'une de l'autre de façon à se rencontrer durant leur vie terrestre. Par ailleurs il est dit que nombre d'esprits ne se préoccupent de trouver leur âme sœur que lorsqu'ils atteindront la quatrième sphère spirituelle. De ce fait, on ne doit pas imaginer que la relation d'amour entre âmes sœurs est semblable à celles

d'amants passionnés sur terre. Un message contemporain de l'Amour Divin (cf. *Judas de Kerioth - Conversations avec Judas Iscariot*) explique :

« L'amour de l'âme sœur n'a rien à voir avec la sexualité, ni avec le sexe du corps physique que les âmes incarnées ont occupé dans leur vie mortelle. La sexualité et l'amour de l'âme sœur se situent à des niveaux complètement différents, la première au niveau matériel, et la seconde à un niveau spirituel élevé.

Et n'essayez pas de trouver vos âmes sœurs dans cette vie, vous ne pourriez même pas les identifier. Lorsque vous serez dans la quatrième sphère ou dans un endroit encore plus élevé, vous pourrez vous préoccuper de ce sujet. Mais pour l'instant, cela n'a pas d'importance pour vous. »



L'ange gardien

De même que pour les âmes sœurs, tout le monde a entendu parler des anges gardiens, même si très peu de gens y croient. Selon les messages canalisés de James E. Padgett, l'ange gardien est un esprit bienveillant d'une sphère élevée (probablement au moins la 4ème sphère), qui a pour mission de mettre en garde la personne dont il a la charge, contre différents dangers d'ordre physiques ou spirituels, ainsi que la conseiller sur divers sujets. Evidemment, comme chacun a pu s'en rendre compte dans sa vie, l'ange gardien ne s'adresse pas à

l'être humain avec des mots (ou alors ce n'est probablement pas l'ange gardien). Normalement il imprime dans l'esprit de l'humain des sensations et des intuitions, voire même dans certains cas très rares, une intervention plus volontaire. Je vais vous raconter une anecdote personnelle :

J'étais étudiant, et tous les jours un ami et moi allions acheter à un moment de la journée, entre deux cours, quelque chose à manger. L'épicerie du magasin était au sous sol au fond et il fallait payer juste en sortant de l'épicerie puis retraverser les deux niveaux du maga-





L'ange gardien sauvera le chauffeur en cas d'imprévu, mais pas le chauffard qui roule à tombeau ouvert sous emprise de l'alcool.

sin pour le quitter. Et à chaque fois que nous y allions, nous étions absorbés dans nos discussions, ne faisant pas attention à ce qui nous entourait. Or une fois, mon ami paye puis avance, et je fais de même, mais trois ou quatre mètres plus loin, soudainement je ne contrôle plus mes gestes et retourne en arrière.

Mon ami me demande ce que je fais, et je n'en sais rien, mais sans comprendre, je demande néanmoins à la caissière mon ticket d'achat. J'avais toujours payé mes achats, mais je ne m'étais jamais préoccupé du ticket de caisse (que je laissais sur place). Donc ce que je faisais n'avait aucun sens sur le moment, d'autant plus que cela ne relevait pas d'une volonté personnelle, mais d'une impulsion incompréhensible. Quoi qu'il en soit, une fois arrivée à la sortie du magasin, le vigile m'a interpellé (et seulement moi, même pas mon ami) pour me demander... le fameux ticket de caisse !

Un autre exemple : un jour mon épouse était dans le tramway, pensant à autre chose en attendant d'arriver. Tout d'un coup elle a senti une sorte d'incitation forte à changer de place. Elle s'est donc éloignée, puis à la station suivante est entré un individu agressif qui a cassé une vitre juste à coté de l'endroit qu'elle venait de quitter.

Notons pour finir, que l'ange gardien respecte le libre arbitre de l'humain dont il a la charge. Par conséquent si ce dernier choisit une mauvaise route, de celles qui mènent en enfer, en refusant et étouffant la voix de sa conscience (et les avertissements subliminaux de l'ange gardien), voire en écoutant (sans même en être conscient) les suggestions néfastes d'esprits malveillants, l'ange gardien ne pourra pas l'empêcher de force de courir à sa perte. En fait, si vous voulez être capables d'entendre votre ange gardien, ou au moins d'avoir les bonnes intuitions, il faut cultiver l'humilité, apprendre à écouter, être attentif à ce que l'on ressent, et d'une manière générale développer sa conscience.



Il Grigio, le mystérieux ange gardien de Don Bosco.

Saint Jean Bosco (1815-1888) était un prêtre catholique italien qui fut canonisé en 1934. Sa vie au service des jeunes déshérités des quartiers pauvres de Turin fut parsemée de miracles. Le chien Il Grigio (« Le Gris », surnommé ainsi d'après la couleur de son pelage) apparaît avoir été l'un d'entre eux : en 1854, alors qu'il marchait seul la nuit dans les rues dangereuses de Turin, Don Bosco fut l'objet d'une tentative de meurtre. Il ne dut la vie sauve qu'à l'intervention miraculeuse d'un énorme chien gris qui mit en

déroute ses agresseurs. A partir de cet instant, et pendant près de 40 ans (!), ce chien fut toujours là, à point nommé et apparemment sorti de nulle part, pour protéger Don Bosco lorsque sa vie était en danger. Personne ne connaissait ni ne savait qui était ce chien (on ne le voyait jamais dans le quartier), ni s'il avait un propriétaire. C'était un chien remarquable : adorable envers tous, y compris les enfants qui essayaient de l'agacer ; il n'a jamais mangé quoi qu'on ait pu lui proposer ; et il se montrait féroce envers tous ceux qui prétendaient s'attaquer à Don Bosco.



L'ange gardien qui le protège contre les erreurs et les dangers, et le guide spirituel qui l'aide à trouver les bons enseignements.

Certains pensent que « guide spirituel » est juste un synonyme de « ange gardien », mais ce sont deux aides différentes. Seules les personnes qui recherchent activement un développement spirituel, reçoivent un guide. Celui-ci fait un travail différent de l'ange-gardien, car il n'est pas là pour protéger de divers dangers, mais

pour suggérer une direction et une éducation spirituelle. Je vais vous raconter une autre anecdote personnelle :

A l'époque, il y a bien longtemps, je m'intéressais à la psychologie, la psychanalyse, ce genre de choses, et je rejetais fermement tout ce que je considérais comme les superstitions idiotes de l'ésotérisme et du new-age. Très régulièrement j'allais dans une grande librairie farfouiller dans les rayons dédiés à la psychologie et la psychanalyse. Le rayon de l'ésotérisme et du new-age quant à lui, se trouvait quatre mètres plus loin et je n'y allais jamais. Jusqu'à un jour particulier. Cette fois là, comme à mon habitude, je cherchais dans le rayon psychologie... quand tout à coup je me retrouvais comme par magie incompréhensible, devant le rayon ésotérisme, tenant à la main un livre sur la réincarnation. C'est comme s'il y avait eu une rupture de continuité temporelle : à un moment je suis occupé au premier rayon, puis, sans phase intermédiaire, sans aucune décision consciente de ma part, poof !, me voilà devant le deuxième rayon, ce « livre absurde » en main. Ma réaction, outre l'étonnement, a été de regarder à droite et à gauche pour savoir si quelqu'un m'avait vu et pris pour un demeuré. J'ai précipitamment remis le livre en place et suis retourné au rayon psychologie, oubliant bien vite cet incident étrange. Sauf que... deux ou trois minutes plus tard la même chose s'est reproduite une deuxième fois, à l'identique ! Et ma réaction fut toute aussi identique. Cependant, quand cet incident s'est reproduit encore à l'identique, une troisième fois, j'ai pensé que je devais en tenir compte. C'est ainsi que bravant le ridicule qui ne se trouvait que dans mon

imagination, j'ai acheté *Nous Sommes Tous Immortels* de Patrick Drouot. C'est ainsi qu'à véritablement commencé mon propre cheminement, probablement inspiré par un guide spirituel invisible.

Pour finir, je citerai un passage d'un message de Judas concernant les guides spirituels :

« Tout mortel qui recherche l'Amour Divin reçoit un guide qui possède l'Amour de Dieu, et qui, de par sa propre expérience, peut mieux diriger son protégé. Ce n'est pas nécessairement un ange du royaume Céleste, mais c'est toujours un esprit très avancé et très capable. »

Le Soi Supérieur

Un concept qui revient souvent dans la littérature anglo-saxonne contemporaine sur la spiritualité, est le « Higher Self », que l'on peut traduire en français par *Soi Supérieur*. Ce terme n'a pour ainsi dire jamais été utilisé dans la littérature spiritualiste de la première moitié du 20^{ème} siècle. Il est devenu à la mode durant la fin du 20^{ème} siècle et au 21^{ème} siècle, mais il est difficile de préciser avec exactitude ce qu'il représente. Quand on recherche une définition sur Internet, on peut trouver celles-ci : « c'est la partie de vous qui n'est pas encombrée par l'ego » ... « C'est la dimension non matérielle de l'être humain (que certains appellent âme ou esprit) » ... « C'est la partie de l'être humain qui reste connectée au Divin » ... « C'est notre vraie nature : c'est notre centre intérieur sage, inconditionnellement aimant, créatif, entier et éternel » ... « Le Soi Supérieur a reçu une variété de noms tels que la Vraie Nature, l'Âme, la Conscience du Christ, la Nature de Bouddha, l'Esprit, et bien d'autres encore ».

Le Soi Supérieur nous est ainsi décrit comme étant « la source de la sagesse infinie qui se trouve en chacun de nous », et qui prend des décisions en se basant non pas sur les habitudes, les croyances et les situations (observées et analysées tant bien que mal), mais à partir de l'intuition et du « cœur ». On nous dit encore que le Soi Supérieur « reflète une véritable empathie et un amour pour soi et pour les autres ». Enfin, le Soi Supérieur





Image allégorique d'une âme incarnée et souffrante, qui tente de se connecter à son Soi Supérieur (lequel, bien entendu, dans la réalité est pure lumière sans forme et sans sexe).

représenterait notre « essence la plus authentique » et notre accès à Dieu. Dans le contexte de la littérature spiritualiste, particulièrement des messages de James E. Padgett au début du 20^{ème} siècle, c'est la description de l'âme. Mais il s'agit là d'une âme hautement développée et résidant dans les sphères supérieures, pas d'une âme atrophiée et étouffée qui végète en enfer. Par conséquent, un être obscur, malfaisant et doté d'une conscience très réduite, n'aurait probablement pas de Soi Supérieur. A moins que l'on considère l'âme comme étant le Soi, lequel fait partie d'un groupe d'âme qui collectivement est le Soi Supérieur.

Je récapitulerais donc les choses ainsi : Dieu crée les âmes à Sa ressemblance, et elles existent à Son contact, dans la conscience divine. Ces âmes forment des groupes, que l'on pourrait dire « unis comme les doigts d'une main ». Chacune de ces âmes est un Soi, et ensemble elles forment le Soi Supérieur. Puis, chaque âme s'incarne dans la matière en vue de former et développer une personnalité : le Moi. En tant qu'êtres humains terrestres, immergés dans ce monde obscur et difficile, nous nous connaissons essentiellement en tant que ce Moi, qui est ego, histoire personnelle, accumulation de pensées et d'émotions, et qui forme

jour après jour le corps spirituel qui survivra à la mort du corps physique, mais toujours en tant que Moi. Cependant, si nous exerçons notre conscience et suivons un chemin spirituel valable, nous finirons alors par découvrir que notre Moi est avant tout une illusion qui occupe notre conscience. En observant puis en nous détachant de cette illusion du Moi, nous redevons ce que nous som-

mes réellement : le Soi. En suivant nos besoins réels d'élargissement de conscience et de développement de l'amour, notre âme (le Soi) grandit. De fait, toutes ces expériences de vie et de compréhension et de développement du Soi, enrichissent la sagesse de notre groupe d'âmes, donc du Soi Supérieur. Lequel en retour nous guidera si nous sommes capables de l'entendre.

Autre image allégorique du Soi se connectant à son Soi Supérieur.



Les esprits liés à la Terre

Normalement, quand un être humain décède, son esprit est accompagné vers le monde spirituel puis va résider dans le plan d'existence qui lui correspond. Mais certains esprits refusent cela, et préfèrent rester dans la région de l'Astral qui est la plus proche du monde terrestre (d'un point de vue vibratoire, pas géographique). Ce sont soit des individus spirituellement indigents, soit des personnes malveillantes (qui sont en fait pareillement indigentes d'un point de vue spirituel, même si elles s'intéressaient à l'occultisme ou ce genre

de choses, qui sont des occupations de l'intellect et de la vanité, mais pas de la conscience). Quoi qu'il en soit, un esprit lié à la terre est subjugué par le besoin de continuer à assouvir des désirs primaires de boissons, drogues et sexualité, et aussi dans de nombreux cas, de méchanceté envers autrui. Il le fait en possédant les faibles d'esprit et prenant contrôle de leur corps. La grande majorité des gens n'ont entendu parler que des cas de possession théâtrale, comme en ont proposés certains films hollywoodiens, et de toutes façons le plus souvent n'y croient pas. Mais la

possession par des esprits mauvais est beaucoup plus fréquente que l'on ne croit, mais aussi bien plus difficile à détecter que dans un film d'horreur.

Dans *Gone West* de J.M.S. Ward en 1920, « l'Officier », un esprit mauvais qui fut maudit dans les profondeurs de l'enfer, raconte ses mémoires après s'en être sorti. Dans l'extrait suivant il relate son expérience (dans le plan Astral) avec des esprits parasites liés à la terre, dont l'obsession est l'alcoolisme :

« Je veux boire !, criai-je. Venez, répondit-il [un autre esprit mauvais qui

explique à ce nouveau venu comment procéder à diverses malveillances sur les humains], nous avons ici quelqu'un qui s'occupe de tous ceux qui ont soif. En un instant, je me suis rendu compte qu'il y avait une foule hurlante, et qu'un être présidait au-dessus d'elle. Comment le décrire ? Il ressemblait le plus à un homme ivre, bas, bestial, imbibé de boisson, et répugnant à tous égards : Il n'avait rien de grandiose ou de majestueux, mais apparaissait comme un misérable imbibé d'alcool jeté hors d'un bar à l'heure de la fermeture. Il lorgnait, et nous avons tous crié : A boire, donnez-nous à boire ! Alors en un instant, nous nous sommes retrouvés dans un minable débit de boissons, quelque part, je crois, dans l'Est de Londres. Il était bondé d'hommes et de femmes de basse condition et même d'enfants.

Après sa mort l'ivrogne est revenu dans ses lieux de beuverie. Il réalise alors horrifié, que sans son corps physique il ne peut plus boire...



Oh, quelle bonne odeur de gin et de whisky ! Il est vrai qu'il y avait un peu trop de bière bon marché dans ce lieu, mais tout de même, on ne peut pas être trop exigeant. Or quand j'ai voulu prendre un verre de cette bière qui était posé sur le bar, je n'ai pas pu l'attraper. Malheureusement l'envie était de plus en plus forte, et je me contorsionnais avec une sorte de fureur démente. J'ai regardé notre guide de beuverie, qui riait et se moquait de moi. Enfin, il me dit : « Travaille, espèce de paresseux. » Je répliquais : « Comment le pourrais-je ? » Il me rétorqua de regarder ce que faisaient mes compagnons. J'ai alors remarqué que beaucoup d'entre eux s'enroulaient autour des hommes et des femmes

qui buvaient. Je ne saurais décrire exactement comment ils s'y prenaient, mais ils semblaient s'insinuer dans leurs corps physiques. Soudain, j'ai vu un homme déjà passablement éméché tomber dans une sorte de stupeur ivre. Aussitôt, un esprit qui tournait autour de lui commença à s'insinuer dans son corps. L'homme se releva alors en titubant et cria : « Encore de la bière, espèce de... ! » La serveuse le resservit donc, mais je voyais bien que ce n'était pas l'homme ivre, mais mon compagnon infernal qui brillait, pour ainsi dire, dans ses yeux. Il buvait, buvait et devenait de plus en plus violent, jusqu'à ce qu'enfin, l'homme qui s'était mis à boire provoque une violente bagarre. Ensuite, ce fut le pandémonium. De

Son dernier recours pour continuer à boire, sera d'emprunter le corps d'un vivant (suffisamment faible spirituellement pour se laisser posséder) afin d'éprouver à nouveau les sensations physiques liées à l'ingestion d'alcool, bien que par procuration.



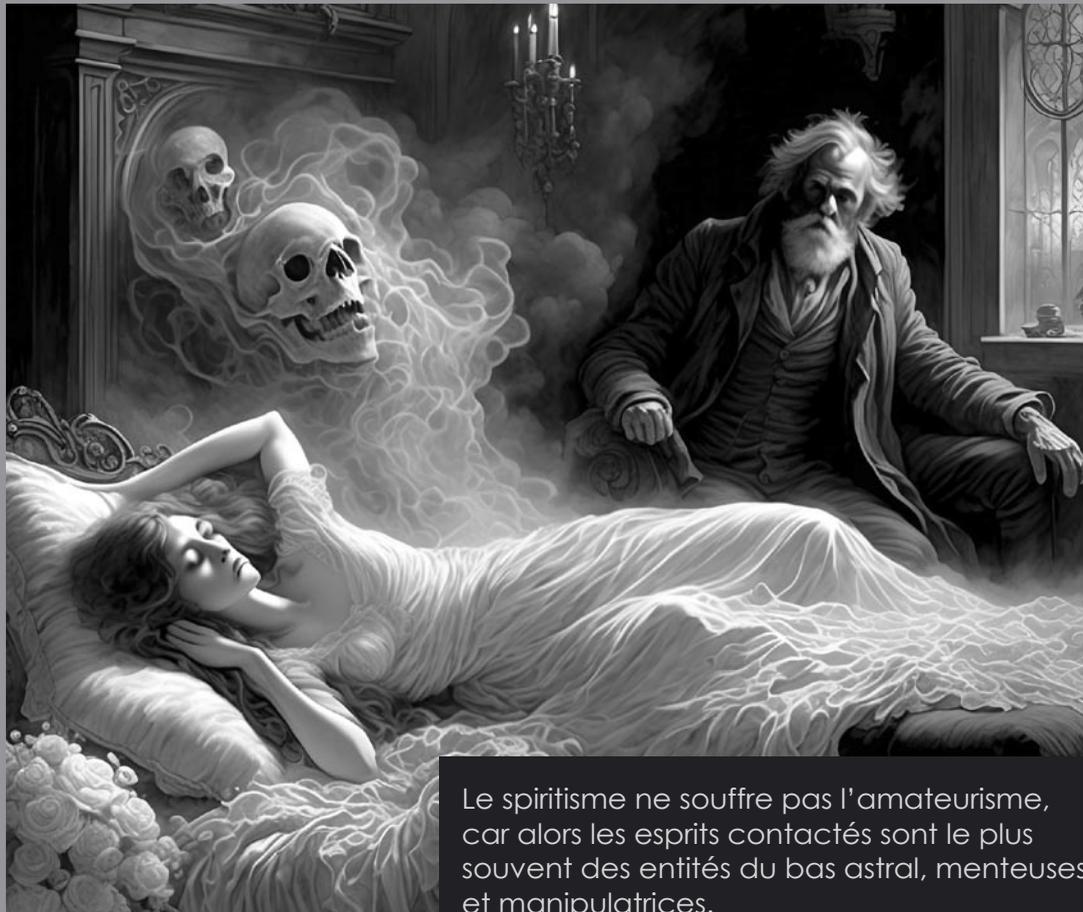
L'alcoolisme n'est pas le seul vice que les âmes damnées tentent d'assouvir en possédant des humains. Les relations sexuelles, plus particulièrement celles de type obsessionnel, sans amour et perverses, attirent de nombreux esprits liés à la Terre.

nombreux buveurs se précipitèrent vers la sortie en criant au meurtre, entraînant avec eux les esprits qui s'étaient enroulés autour de leurs corps, bien que d'autres ont semblé les rejeter.

Cette fois là, j'ai remarqué pour la première fois que ces esprits se divisaient en deux groupes : ceux qui étaient manifestement des humains et ceux qui ne l'étaient pas. Ces derniers avaient des formes diverses, toutes plus ou moins bestiales. Je ne peux pas les décrire. C'étaient des choses immondes, difformes, ni humaines ni animales, parfois

composées, avec des têtes d'animaux et des corps humains, certaines têtes seulement, certaines monstruosité immondes sans forme, des choses que l'on pourrait voir dans les enfers, mais nulle part ailleurs. Pendant ce temps, l'ivrogne qui avait provoqué ce désordre se tenait debout, agitant son pot de bière. J'entendis alors un cri de rire féroce et sauvage, et je vis notre guide en alcoolisme rire et applaudir. »

Tout le monde qui s'intéresse au spiritisme devrait lire ce livre : *The Siren Call of Hungry Ghosts.*



Le spiritisme ne souffre pas l'amateurisme, car alors les esprits contactés sont le plus souvent des entités du bas astral, menteuses et manipulatrices.

L'auteur, Joe Fisher, était un journaliste d'investigation avec un intérêt certain pour le paranormal. Durant les années 1980, époque, en Amérique du nord dans les milieux new-age, de la mode du « channeling » (canalisation des esprits), Fisher rejoignit un groupe hebdomadaire de séances pendant lesquelles un homme hypnotisait une femme afin de la faire communiquer, en transe, avec des esprits. C'est ainsi que Fisher fit la connaissance de son soi-disant guide spirituel, une femme esprit nommée Filipa. Il explique :

« Tout au long des années 1985 et 1986, les guides ont été ma source de vie, ma passion dévorante. Chaque séance – et en particulier les rares séances pri-

vées que j'ai eues avec Filipa lorsque, seul, j'étais penché sur Aviva [la « médium » hypnotisée], endormie et pourtant très loquace – a été une expérience extraordinaire. Je me sentais tellement honoré et privilégié d'avoir réussi à établir cette communication ouverte avec l'autre monde, que lorsque j'ai essayé d'exprimer ma gratitude à Filipa, les larmes me sont montées aux yeux et ma voix s'est mise à trembler.

Ma vie amoureuse terrestre était condamnée. Aucune femme de chair et de sang ne pouvait espérer égaler l'amour et la sollicitude de Filipa. Aucune jeune femme ne pourrait jamais commencer à me comprendre de la manière à laquelle je m'étais habitué. D'une certaine manière,

re, j'étais perdu pour le monde, vivant dans les limbes, au-delà des préoccupations et des considérations les plus ordinaires. C'était l'éternité qui m'importait, me disais-je, et non les préoccupations mesquines d'êtres non éclairés, aveugles à notre potentiel infini. Pourtant, je voulais démontrer que cette vision élargie était plus qu'un simple rêve, et c'est dans cette optique que je suis revenu à mon objectif initial : m'aventurer au-delà du groupe pour voir s'il existait un consensus entre les entités canalisées dans leur ensemble. »

Filipa était supposée avoir vécu en Grèce quelques deux cent ans auparavant. Ainsi, Joe Fisher, éperdument amoureux de sa guide aimante et attentionnée du monde des esprits, entreprit une minutieuse enquête qui le mena jusqu'à ces rivages lointains à la recherche du lieu où elle avait vécu. Bon, je ne vais pas résumer son enquête, vous devrez lire le livre (en anglais, que vous pouvez trouver sur Internet). Disons simplement que la déception fut fracassante ! Quel que fut cet esprit se faisant appeler Filipa, tout ce qu'elle disait n'avait été que mensonge. Ce n'était pas un guide, et elle n'avait jamais vécu en Grèce auparavant. Il apparut que les esprits peuvent facilement tromper les humains, car pouvant s'enquérir de ce qu'ils savent, pensent et croient sans difficulté. La Filipa ainsi que les autres soi-disant guides spirituels qui s'exprimaient au travers de Aviva, étaient des esprits liés à la Terre, prolongeant leur existence dans l'astral en parasitant des humains. Ainsi, Joe Fisher écrit :

« Mais quand j'ai pensé que le choc émotionnel était terminé, j'ai eu l'impression d'avoir reçu un coup de poing dans



L'imprudent peut vite se retrouver hanté par un esprit parasite qui l'influencera de mauvaise manière sans même qu'il en soit conscient.

l'estomac. Les paroles du Dr Pinkerton [un de ces esprits canalisés] ont eu sur moi un effet dévastateur. Il a poursuivi en disant que la maladie d'Aviva, son manque de formation en tant que médium et sa réticence à se protéger, que ce soit mentalement ou verbalement, lorsqu'elle était en transe, l'avaient rendue vulnérable aux âmes perdues ou aux esprits liés à l'enfer. »

« Alors ces esprits liés à la terre », ai je insisté, « ce sont les morts qui ont eu des vies peu recommandables et qui

traînent dans les parages ?... » OUI ! déclara bruyamment le Dr Pinkerton. « Ces âmes perdues... ces entités inférieures. Elles arrivent avec de grandes connaissances, elles arrivent avec de l'amour. Elles veulent que vous croyiez en eux. Elles sont très intelligentes. Elles disent qu'elles ne contrôlent pas votre volonté. Oh, non, non, non, elles ont une façon très belle et très douce de vous contrôler complètement, vous me comprenez ! »

Continuons avec un témoignage venant d'extrême Orient et qui va dans le même sens. Dans son livre *Le Taoïsme vivant*, John Blofeld relate ses voyages en Chine où il rencontra divers médiums, devins et autres mystiques taoïstes. A la question de savoir s'il est difficile de contacter les esprits, l'un d'eux répond :

« Les esprits ! répliqua-t-il d'un air de mépris. La plupart sont enchantés de venir quand on les appelle. Et il n'est même pas rare qu'ils viennent sans être convoqués. Mais qui peut ajouter foi à ce qu'ils racontent ? Chez eux comme chez les hommes, il y a des farceurs, des menteurs, et aussi des imbéciles. [...] Dans un monastère honorable, aucun oracle

ne s'en remettrait à ce que lui dit un vulgaire esprit ou fantôme. »

De la part d'une culture très différente, nous obtenons néanmoins la même mise en garde à l'encontre du contact avec les esprits. Ceux-ci n'attirent la plupart du temps que des esprits liés à la terre, le plus souvent moqueurs, ignorants, manipulateurs ou malfaisants, c'est à dire tout juste capables d'induire en erreur, voire de pervertir les mortels naïfs qui communiquent avec eux.

Or même s'il en reste inconscient, celui qui agit d'une manière nuisible parce qu'il est sous l'influence d'un esprit négatif, n'aura droit à aucune circonstance atténuante. C'est comme pour le bourreau qui dit n'avoir fait qu'obéir aux ordres : il demeure responsable de ses actes de la même manière, et ces actes développent la « qualité spirituelle » de

Galvanisé par la découverte de la vie après la mort, Octavio ne s'est absolument pas demandé quelles pourraient être les intentions de ceux qui viennent s'adresser à lui depuis cet au-delà mystérieux.



Bienheureux celui qui ne perçoit pas ce qui rôde non loin de lui. Attention quand même, aux idées saugrenues ou méchantes qui voudraient s'insinuer dans son cerveau.

l'esprit qu'il sera après la mort, qui à son tour détermine automatiquement (sans tribunal céleste ni jugement) le lieu de son existence dans l'au-delà.

Mais personne ne se retrouve parasité par des esprits liés à la terre, ou pire, sous ascendant maléfique d'esprits infernaux, sans l'avoir préalablement accepté, que ce soit consciemment ou non. Il s'agira de quelqu'un qui a préféré ignorer les avertissements et mises en garde subliminales de son ange gardien, pour lui préférer l'attrait de la transgression, du pouvoir sur autrui, ou de la perspective d'une vie facile et sans contraintes mo-

rales. A moins d'une prise de conscience salutaire, cette personne devient spirituellement plus « sombre », s'abaissant toujours plus vers les fréquences vibratoires basses des esprits obscurs susceptibles de l'influencer négativement.

Cependant comme personne n'est parfait, faut-il redouter l'attaque d'esprits malveillants ou juste parasites ? La plupart des gens n'ont jamais eu, ni n'auront jamais de rencontres désagréables avec des esprits hostiles. Mais ils pourront très bien prendre pour leurs, des pensées qui ne viennent pas d'eux, et les poussent dans une direction de lente et

imperceptible « descente aux enfers ». Dans ce cas, la personne est-elle suffisamment consciente (d'elle-même), morale, disciplinée, ou bien est-elle faible et encline à mener une vie dissolue et irresponsable ? C'est un choix que l'individu fait tout au long de la vie, le renforçant ou l'affaiblissant au gré des vicissitudes de son existence, et dont chacun est seul responsable malgré les circonstances. Le mieux donc, pour rester en dehors des mauvaises influences spirituelles, est de développer une personnalité honnête et bienveillante, se tenir loin de ce qui semble pervers et dégradé, et cultiver son esprit et son discernement.

Les esprits liés à la Terre ne réalisent pas forcément qu'en tant qu'êtres humains ils sont morts.



Toutefois, que faire si un jour vous rencontrez quand même un esprit ? C'est à vous de voir, mais sachez que vous ne saurez de cet esprit que ce qu'il voudra bien vous dire... ou mentir. Quoi qu'il en soit, pour refuser l'intrusion, maintenez une attitude d'indifférence dénuée de sentiment (c'est à dire sans peur ni colère). En fait, un esprit ne peut pas vous posséder ni vous contrôler si vous ne le voulez pas. Mais il faut délibérément l'ignorer, et être en état d'observation sans jugement pour rester conscient de ce qui est vous-même de ce qui ne l'est pas, et ainsi éviter tout contact avec ce qui ne l'est pas. Evidemment le refus du contact doit être ferme et définitif ; aucune ambivalence n'est possible.

On notera pour finir, que tous les esprits liés à la Terre qui se maintiennent dans l'astral en vampirisant les humains et les incitant au mal, s'enfoncent dans des vibrations spirituelles de plus en plus basses, et tôt ou tard paieront cher leurs méfaits. Ainsi, J.S.M. Ward rapporte (en se référant à une de ces entités particulièrement malveillante) :

« Cette femme [un esprit lié à la terre] fait partie d'une bande de vampires très dangereux qui, depuis des années, se repaissent des vivants et incitent de nombreux morts à suivre leur vil exemple. Par l'obsession, ils parviennent à jouir d'une sorte de « fruit de la mer ». Plus tard, ils paieront leurs joies charnelles par de grandes souffrances. Je vois déjà qu'elle a du mal à garder son corps astral. Bientôt, elle sombrera en enfer et, mon ami, si tu étais parti avec elle, comme cet homme qui était avec son amie, tu aurais été déjà bien engagé sur le chemin de la chute. »



L'évolution spirituelle

Le but de l'existence semble être d'évoluer spirituellement vers Dieu et de développer un niveau de conscience impossible pour nous humains, à imaginer. S'il ne s'agissait que d'une question de quantité, on pourrait peut-être l'évoquer métaphoriquement : La conscience c'est de l'eau, et la nôtre d'être humain, n'est qu'une petite flaque boueuse dans la nuit. Mais lorsque l'on atteint les plus hautes sphères spirituelles, puis célestes, la flaque fut tant est si bien remplie d'amour et d'énergie divine, qu'elle est devenue un lac d'eau cristalline étincelant sous le soleil. Tout cela, cependant, n'est pas difficile à ob-

tenir quand l'âme demande avec constance à Dieu qu'il lui donne son Amour Divin (voir chapitre sur Jésus Christ). Or il s'agit là d'âmes qui durant leur vie terrestre ont fait les bons choix qui les ont amenées dans un au-delà lumineux au sein duquel il est relativement facile de progresser spirituellement. Pour les autres c'est beaucoup plus compliqué...

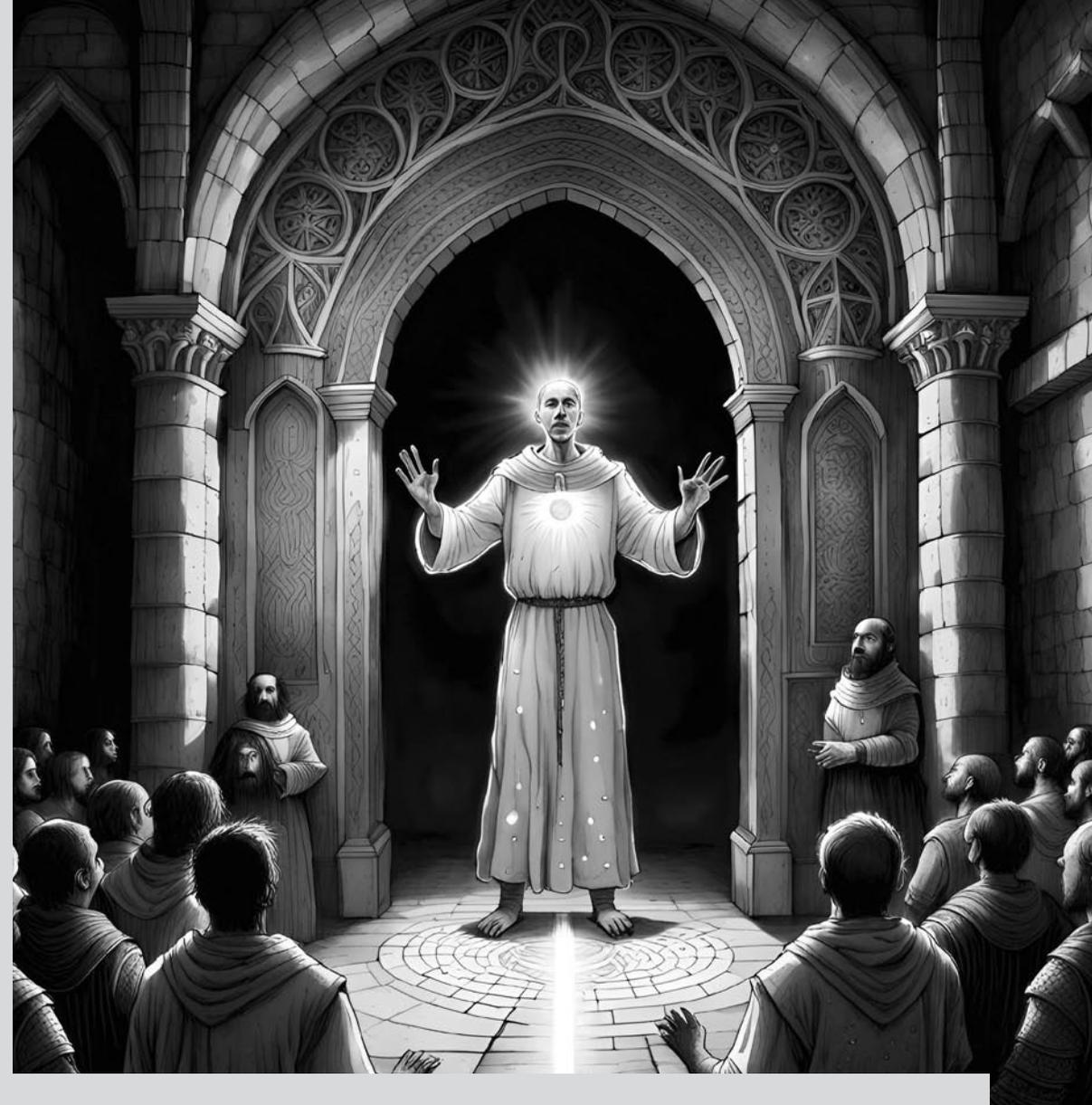
L'enfer n'est pas éternel, même si quand on y reste assez longtemps, cela semble effectivement être le cas. Par contre, le problème, pour l'individu ayant la tournure d'esprit qui l'a amené là, c'est qu'une fois qu'il se retrouve dans les conditions atroces des régions obscu-



On dit parfois sur Terre, que « quand l'élève est prêt, le maître vient ». En enfer, c'est quand l'âme est prête, que le secours des mondes supérieurs vient, comme un maître qui doit tout apprendre à cet élève.

res, il n'a quasiment aucune chance de pouvoir en sortir seul. Heureusement, il existe des esprits qui ont choisi pour mission de sauver des enfers les âmes qui peuvent l'être. Mais nul ne sortira des enfers avant d'avoir « payé jusqu'au dernier centime ». En d'autres termes, une âme damnée doit d'abord prendre conscience de l'ignominie de ses actes et s'en repentir.

Je voudrais cependant préciser qu'il ne s'agit pourtant pas là de considérations morales sur le bien et le mal, même si en tant qu'êtres humains, c'est généralement la façon dont on l'entend. Il s'agit en fait d'expansion de conscience, qui est le but même de l'existence. Comprenez qu'à un niveau très élevé, dans les sphères supérieures, les consciences individuelles s'interconnectent dans un grand



Dans un refuge de l'enfer, des âmes damnées reçoivent un enseignement spirituel simple. Il leur permettra de sortir de leur condition si elles renoncent à leur habitudes néfastes... mais les rechutes sont fréquentes.

tout (sans pour autant perdre leur individualité). Par contre, dans les basses sphères obscures des enfers, les âmes et les consciences sont véritablement atrophiées et séparées. Les âmes damnées ne perçoivent rien au delà de leur petite personne, c'est à dire n'entrevoient rien au delà d'une conception très limitée de ce qu'elles sont. Leur conscience est proche du degré zéro. En langue fran-

çaise on utilise le mot *conscience* aussi bien dans un sens moral que dans un sens perceptif. Mais les deux sont liés : le sens moral découle naturellement du sens perceptif. C'est en devenant progressivement conscient que les autres sont aussi moi, et que leurs souffrances sont aussi les miennes, que la conscience et l'amour se développent, et que l'esprit peut progresser. Et par conséquent il ne



Le damné devra endurer la brûlure de son esprit sombre par la lumière divine de la conscience.

s'agit pas d'un simple choix entre deux options, mais dont l'une provoquerait la colère du Seigneur, vous suggérant ainsi de privilégier l'autre. Comme l'a dit un maître spirituel contemporain, vous n'avez en fait que deux choix : soit aller vers plus de conscience, soit aller vers moins de conscience.

Ainsi, pour sortir des enfers, les damnés doivent prendre conscience des effets que leurs actes ont eu sur autrui. Mais cela ne peut pas être un simple exercice intellectuel. Pour évoluer, ces âmes sous-développées doivent étendre leur conscience jusqu'à ce qu'elles réalisent elles-mêmes les souffrances qu'elles ont provoquées, en les vivant comme leurs victimes les ont vécues. Après quoi, ces âmes doivent être écœurées du type de comportement qu'elles avaient, et des conséquences que celui-ci entraînait, jusqu'à en être totalement malade et désirer ardemment autre chose. C'est à ce moment là que des esprits secourables venus des plans supérieurs (et spécialement entraînés à ce genre de mission) pourront se manifester à eux, afin de les guider sur le chemin de la Rédemption. Voici un extrait de *Gone West*, reçu par J.S.M. Ward en 1920 :

« A ce moment-là, j'en avais marre de ce monde de haine plus que quiconque, et j'ai décidé de faire un effort pour en sortir. Je me suis donc agenouillé sur le sol rocailleux et j'ai prié. Mon Dieu, comme j'ai prié ! La réponse vint enfin, et d'une manière inattendue. J'ai vu venir vers moi une lumière, oui, une vraie lumière ! Pas l'horrible lueur rouge qui passe ici pour du feu et qui en a tous les effets désagréables sans les effets agréables. Non, c'était une vraie lumière, argentée, claire et pure, descendue des royaumes d'en haut. Elle s'approchait de plus en plus et, peu à peu, je me rendis compte que la lumière venait d'un homme... ou était-ce un ange ? Oui, j'étais sûr que c'était un ange. Je tendis les mains pour prier avec ardeur. Mais comme il s'approchait de plus en plus, j'ai ressenti une douleur intense. C'était

la lumière, et elle semblait ronger mon âme. Enfin, je ne pus plus le supporter et je criai à l'agonie : « Arrêtez ! arrêtez ! pour l'amour de Dieu, arrêtez ! elle brûle ! ça brûle !

Alors vint une réponse comme les notes d'une trompette d'argent : Tu as appelé à l'aide, et je suis venu pour t'aider. Mais tout progrès a un prix, et le prix que tu dois payer, c'est de brûler la saleté qui encombre ton âme. Si tu restes ici, tu souffriras et tu continueras à souffrir jusqu'à ce que tu viennes. Si tu viens avec moi, tu ne souffriras que peu de temps et tu progresseras, c'est-à-dire que tu t'éloigneras de la souffrance, lentement, peut-être, mais sûrement. »

Ainsi, l'âme damnée qui veut progresser vers un monde meilleur, doit, lorsqu'elle en est capable, commencer par aider une autre âme perdue à sortir des enfers. En fait, cela la force à s'intéresser au bénéfique de quelqu'un d'autre, et ainsi l'âme damnée entraîne sa conscience à aller au delà de son petit ego, à s'étendre vers plus qu'elle même. C'est le premier pas. De même, comme Dieu est amour, ce premier pas vers l'altruisme est aussi le premier pas vers Dieu. Or plus l'esprit se rapproche de Dieu, plus il se rapproche de ses bienfaits. Il y a aussi d'autres aspects : dans un univers purement mental, l'égoïsme relève d'une croyance dans le manque (c.à.d. : l'esprit veut tout pour lui car il pense qu'il n'en aura jamais assez), qui se reflète alors dans son environnement du monde spirituel, qui devient un monde de manque. A l'inverse, donner relève de la générosité, laquelle sera reflétée par un monde spirituel d'abondance. Ce ne sont bien sûr que quelques exemples, et les situations sont variées.





L'école des bonnes manières pour de mauvais esprits.

Mais il existe aussi des âmes qui ne sont pas capables de s'astreindre à une quelconque discipline, ni à changer de comportement. Mais pour de telles âmes il existe des refuges en enfer, qui servent d'écoles pour les aider tout de même à évoluer. Voici un autre extrait de *Gone West* de J.S.M. Ward :

« Après avoir pénétré dans le bâtiment, nous avons emprunté un passage et franchi une porte pour entrer dans une salle de classe. Celle-ci était éclairée par le professeur [par sa lumière naturelle des sphères supérieures, voir ci-dessus], mais que dire des élèves ? Imaginez les hommes les plus bas et les plus dégradés, réduits à la taille de minuscules enfants. Imaginez-les difformes et idiots pour la plupart, avec une expression basse et rusée sur leurs visages vieillissés. Cela ne vous donnera qu'une faible idée de ce que j'ai vu. Ils étaient toujours en train d'essayer de jouer un tour stupide ou un autre à leurs voisins ou au maître.

En plus de lui, il y avait deux autres esprits qui se tenaient en arrière pendant qu'il enseignait à ses élèves. Ces trois es-

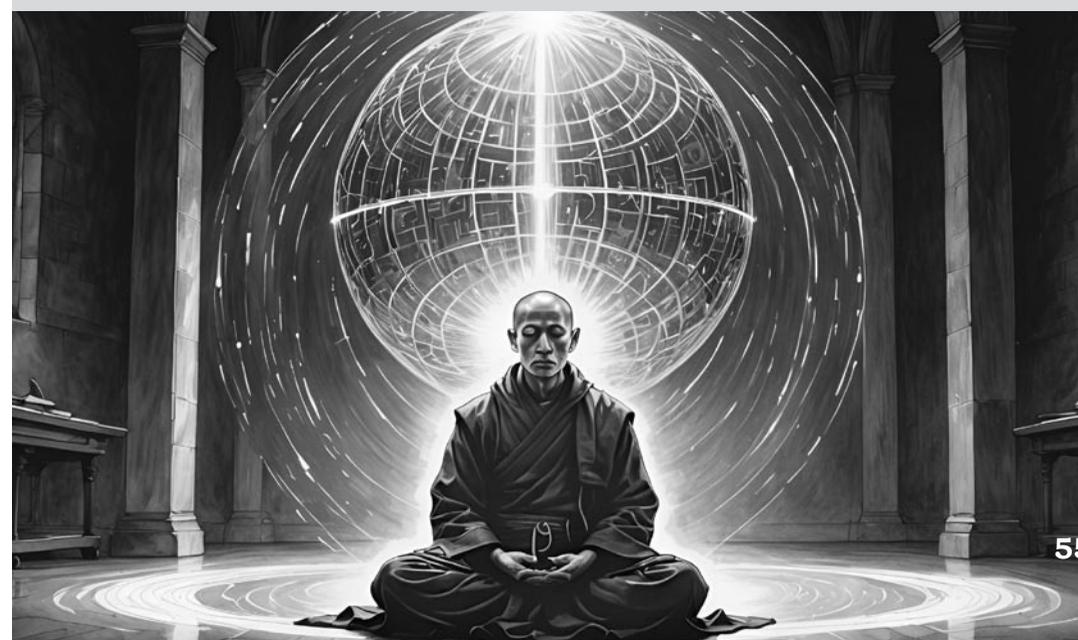
prits étaient nécessaires, tout d'abord, pour maintenir la pièce suffisamment éclairée, car de chacun des « enfants », il semblait se dégager une sorte d'obscurité qui paraissait brûlée par la lumière. En outre, ils étaient nécessaires pour maintenir les élèves sous contrôle. Ils y parvenaient uniquement par une sorte de pouvoir hypnotique, par l'exercice de leur volonté et de leur mentalité. Si, pour un instant, ils relâchaient leur concentration, plusieurs de ces élèves se mettaient aussitôt à semer le désordre. »

Pour conclure, la Bible prétend que les âmes damnées séjourneront en enfer pour toute l'éternité, et cette idée erronée en a (paraît-il) persuadé beaucoup à se résigner d'y rester. Il n'est pas difficile dans un monde de si basses vibrations, de sombrer dans le désespoir à jamais. Mais même le pire des êtres, s'il devait y passer des milliers d'années, aura quand même un jour l'opportunité de sa rédemption.

L'évolution spirituelle ne concerne évidemment pas que les âmes qui se sont condamnées elles-mêmes aux enfers,



Pour un chrétien, une étape de son cheminement spirituel pourra prendre la forme symbolique de cette montée vers une église dans les cieux, accompagnée des souffrances de la pénitence. Mais pour d'autres, le chemin sera probablement très différent.



et qui, si elle n'en font pas l'effort, resteront à jamais prisonnières de cet état sordide. Tous les esprits sont appelés tôt ou tard à progresser vers plus de conscience, de connaissance et d'amour, et

se rapprocher de Dieu. Ainsi, les âmes qui jouissent du paradis au Pays de l'Été finissent elles aussi par se lasser de ses plaisirs et merveilles, et désirent tôt ou tard progresser en esprit.

Dans l'au-delà, plus l'esprit évolue et développe sa conscience, plus il devient lumineux. Ce n'est pas une simple émanation de photons qui rend les choses visibles. Il s'agit de la lumière de l'esprit, une énergie divine à l'éclat graduellement plus intense et rayonnant à mesure que l'on s'élève dans les sphères spirituelles vers Dieu, source suprême de cette illumination. C'est la lumière de l'amour et de la conscience qui perce à travers l'obscurité de la peur et du mensonge et les détruits, brûlant ainsi les corps spirituels sombres des âmes damnées.



C'est la raison pour laquelle avant de pouvoir accéder aux mondes supérieurs bienheureux, les esprits obscurs doivent se purifier de leurs vices et les remplacer par des vertus propres aux êtres plus avancés.



La réincarnation

De plus en plus de gens croient en la réincarnation, notamment grâce aux très nombreux livres qui ont été publiés sur ce sujet. Certains de ces livres apparaissent comme très convaincants, comme ceux du Pr. Ian Stevenson et ses successeurs. Mais qu'en est-il réellement ?

Le Bouddhisme, le Jaïnisme et l'Hindouisme ont toujours professé l'idée de réincarnation, en l'associant au concept de karma, qui est la rétribution dans cette vie des actions faites dans une autre, et dont vous n'avez, bien sûr, aucun souvenir. Cependant le Christianisme rejette cette doctrine, de même que l'Is-

lam. Quand à la troisième religion monothéiste, eh bien contrairement à ce que vous pourriez penser, elle professe aussi la croyance en la réincarnation. Vous ne trouverez pas cette théorie dans leur livre originel, mais dans quelques livres ultérieurs, comme celui de leur ésotérisme magico-symbolique. Le spiritualisme lui, semble partagé : les tenants du spiritisme d'Alan Kardec professent l'idée de réincarnation, et des médiums célèbres comme Chico Xavier au Brésil (c'est à dire : les esprits qui s'exprimaient à travers Chico Xavier), en ont parlé comme s'il s'agissait d'une réalité inéluctable. Mais la plupart des meilleurs textes spi-

ritualistes du début du XX^{ème} siècle ont rejeté cette doctrine, en affirmant qu'une fois mort, l'esprit demeure pour l'éternité dans les mondes spirituels. On notera pour finir que certains auteurs, inclus quelques esprits canalisés, affirment que la réincarnation existe mais qu'elle n'est pas obligatoire, ni même fréquente.

Je vous ai raconté plus haut (chapitre sur le guide spirituel) comment je fut un jour amené à croire en la réincarnation. Mais je vais vous expliquer maintenant pourquoi vous méfiez de cette doctrine. De même que l'abus d'alcool est dangereux pour votre organisme, la croyance en la réincarnation est dangereuse pour votre esprit ! Je ne parle pas de votre santé mentale, car croire ou non en la réincarnation ne peut raisonnablement pas avoir d'impact sur votre quotidien, seulement sur le contenu de votre bibliothèque (tant est qu'en occident, la réincarnation est

le sujet d'une importante littérature). Par contre, la croyance en la réincarnation bride votre spiritualité. Comme immortalité, elle ne vous suggère que l'horizon limité d'une vie dans la matière qui recommence sans cesse. Et elle occulte l'idée de transcendance dans la supra conscience à travers les royaumes de l'esprit (c'est à dire de se rapprocher de Dieu). En fait, la doctrine en la réincarnation peut être considérée comme l'alliée objective du satanisme. Elle veut nous faire croire que rien n'existe hormis le monde de la matière, et que Dieu n'est qu'une simple idée abstraite. Ou alors que Dieu n'existe pas ; ou alors qu'Il doit être un salaud pour vous maintenir dans ce monde de laideur pour l'éternité.

Savez-vous qu'en Inde, chaque année des centaines de milliers d'Hindous se baignent dans le Gange dans l'espoir d'être libérés du cycle incessant des réincarnations ? Qui peut vraiment vouloir



A chaque fois tout oublier et tout recommencer.



Pour certains, la réincarnation existerait mais ne serait pas obligatoire. Si c'est le cas, souvenez-vous dans l'au-delà que vous avez le choix !
— ci-dessus : la réincarnation ;
— ci-dessous : la félicité éternelle si vous avez gagné le paradis !





Dans ses livres *Journey of Souls* et *Destiny of Souls*, M. Newton rapporte quelques témoignages de « vies entre les vies » obtenus sous hypnose. Ils expliquent notamment qu'avant chaque nouvelle réincarnation, l'âme peut choisir entre trois ou quatre incarnations différentes, dont elle voit quels seront les événements majeurs qui jalonnent son existence.

revenir tremper ses nouvelles fesses dans des couches pleines de caca ? Et devoir retourner à l'école encore et encore pour toujours réapprendre les mêmes choses ? Sans s'étendre sur le fait que la vie dans ce monde, surtout quand elle est coupée de Dieu, est une vallée de larmes. Et justement : croire en la réincarnation tend à se substituer à croire en Dieu. Croire en Dieu vous donne du courage, tandis que la croyance en la réincarnation ne peut (si vous y réfléchissez bien) que vous procurer du désespoir. Souhaitez-vous vraiment renaître à Gaza, en Ukraine, ou dans les bidonvilles du monde entier ? Et de telles vies de misère vous sont promises soyez-en sûrs, car la doctrine en la réincarnation professe généralement que vous vivrez plusieurs dizaines ou centaines de vies ! Tout le monde !

Sauf qu'il n'y a tout simplement pas assez de place pour chacun. D'après des études, 109 milliards d'êtres humains auraient vécu avant les 8 milliards actuellement en vie. Alors quand on épluche la littérature sur la réincarnation, on n'y trouve que des vies antérieures sur Terre, et rarement avant l'Égypte ancienne. C'est à dire, pratiquement pas d'extra-terrestres et très peu de souvenirs de l'Atlantide, seulement des vies d'humains durant les derniers deux à trois mille ans écoulés. Or cette doctrine nous apprend que nous tous humains, serions affligés d'innombrables réincarnations ? Mais si je divise 109 par 8, j'obtiens une moyenne d'une douzaine (13,6 pour être précis) de vies antérieures par personne. Où est donc la salle d'attente cosmique ?

Mais alors comment expliquer les souvenirs de vies antérieures obtenus sous hypnose, ou qui, à l'improviste, remontent spontanément à la conscience ? Plusieurs explications sont possibles : peut-être que dans ces cas là, l'esprit accède sans s'en rendre compte à la mémoire universelle de tout ceux qui ont vécu (les fameuses « annales Akashiques ») ; ou bien l'esprit accède, là encore sans s'en rendre compte, à la mémoire d'un esprit lié à la terre qui le parasite au quotidien ; ou encore, la personne capte en fait les souvenirs de la vie terrestre d'une âme qui appartient à son groupe d'âmes, et lui est donc très proche dans l'au-delà, d'où la confusion. Ainsi, affirmer qu'il s'agit là de souvenirs personnels vécus dans un autre corps nous ayant appartenu à une autre époque, n'est qu'une hypothèse parmi d'autres.

Je vais au passage mentionner le Dr Ian Stevenson, qui a fait un des meilleurs travaux sur ce sujet, en enquêtant sur plus de 1400 cas d'enfants qui se souvenaient spontanément de la vie de quelqu'un d'autre. Il a souvent été dit de ce

travail, qu'il confirmait la réalité de la réincarnation. Or Stevenson a nié que ce fût le cas ; il a enquêté sur ce phénomène, mais n'a jamais su à quoi l'attribuer. On lui a demandé par exemple, si les jeunes enfants ont un langage assez élaboré pour raconter en détail une vie passée. Il a répondu :

« Oui, car c'est une constante assez étonnante chez les enfants qui se souviennent de vies antérieures : ceux que j'ai pu rencontrer sont assez précoces, ils parlent très tôt, articulent avec facilité, et la richesse de leur vocabulaire effraie parfois certains parents ou certains adultes qui ne comprennent pas où les enfants ont appris ces mots. »

Eh bien justement : ceci s'explique beaucoup mieux par la présence d'un esprit attaché à cet enfant (c'est à dire en fait une possession), que par le souvenir d'une vie antérieure. D'autant que ces enfants se « souviennent » presque toujours de la vie d'une personne locale qui habitait non loin, ce qui suggère d'autant plus un esprit lié à la terre, qui ne veut pas quitter le monde où il vécut.



Au bout de 153 vies, cette âme souhaite vraiment passer à autre chose.

En fait, ce qui m'a décidé à rejeter la croyance en la réincarnation, sont les messages reçus par James E. Padgett et d'autres médiums de l'Amour Divin, ayant très clairement expliqué qu'une telle chose n'existe pas, et pour quelles raisons elle n'a pas lieu d'être. Je me bornerai à citer ces trois courts passages :

« Le monde des esprits n'est pas une salle d'attente pour la prochaine incarnation de l'individu. Il s'agit plutôt d'une véritable forme de vie qui permettra à l'individu de grandir et d'évoluer spirituellement et mentalement vers plus de lumière, de vérité et d'harmonie. Par conséquent, la doctrine de la réincarnation n'est pas une vérité viable qui a été

Une des raisons de se réincarner serait d'apprendre des leçons de vie. Eh bien, si Louise semble si fatiguée, c'est normal : elle n'arrive toujours pas à apprendre de ses multiples vies de misère. (Pour l'homme derrière par contre, c'est juste une question de karma. Sauf qu'il ne le sait pas.)



prouvée par ceux qui la prêchent. Oui, il existe de nombreuses histoires d'individus, même d'enfants, qui ont des souvenirs distincts de lieux et d'expériences dans le monde matériel, et cela est présenté comme un exemple et une preuve de l'existence de cette doctrine. Pourtant, il existe de nombreuses autres explications à cette expérience, certainement chez les enfants qui sont des vases ouverts, des récepteurs et des transmetteurs de nombreuses informations, à la fois dans le plan matériel et dans le monde spirituel. Certains sont très médiumniques et reçoivent l'influence et les pensées des esprits qui les entourent. Ce lien peut être forgé avec un esprit qui a un besoin profond d'éclipser cet enfant. C'est pourquoi on croit qu'ils sont vraiment cet enfant. »

« Je dois dire qu'au cours de tous mes siècles d'existence spirituelle, je n'ai jamais vu un esprit ou l'âme d'un esprit se réincarner, ce qui m'a beaucoup déçu. Beaucoup d'esprits de notre association sont devenus parfaits par le renoncement, et pourtant ils sont restés des esprits et ont progressé vers les cieux les plus élevés de nos possibilités (la Sixième Sphère). Pourtant, aussi étrange que cela puisse paraître au vu de cette expérience, nous nous accrochons encore, à un degré plus ou moins grand, à nos anciennes croyances en la réincarnation, pensant qu'il y a quelque chose d'autre, que nous ne connaissons pas, à faire pour que la réincarnation devienne la destinée de nos âmes. »

« Parfois, je pense que mes croyances à ce sujet doivent être erronées, car en comparant la condition des mortels, les plus avancés dans le développement de leur esprit et de leur âme, je me rends



C'est juste la réincarnation de l'homme de la page 58.

compte qu'ils ne sont pas, même dans une faible mesure, nos égaux en matière de développement, et alors je m'interroge et, m'interrogeant, je ne peux pas comprendre quel bien pourrait être accompli ou quelle amélioration pourrait être apportée à notre condition de progression, si nous entrons à nouveau dans des corps de mortels. »



CHAPITRE 3

LA VIE DANS LE MONDE DES ESPRITS

La lumière dans le monde des esprits

Sur terre c'est simple : vous êtes éclairés soit par le soleil, soit par une source de lumière artificielle, et sans éclairage vous n'y verrez rien. Dans le monde spirituel les choses sont différentes : il peut y avoir des sources de lumière artificielle occasionnelles (dans les plans et les sphères qui sont plongés dans l'obscurité), mais il n'y a pas de soleil. La lumière vient de Dieu ; elle s'écoule depuis sa source divine à travers toutes les sphères spirituelles, des plus hautes aux plus basses, s'atténuant progressivement jusqu'à disparaître totalement à l'orée des enfers. Cette lumière divine imprègne tout ce qui existe d'une énergie qui abreuve et soutient toute la Création. Chaque être, chaque chose, irradie sa propre luminosité, et de ce fait l'ensemble éclaire tout l'environnement d'une manière que les auteurs spiritualistes n'ont jamais vraiment été capables de décrire (et que malheureusement les images de ce livre

ne peuvent pas non plus reproduire). D'autre part, les esprits n'utilisent plus



leurs yeux physiques, mais leur vision spirituelle. L'acuité de cette dernière est donc corrélée à leur niveau de conscience. Ainsi lorsqu'un esprit descend des sphères supérieures pour aller dans les enfers, il peut y percevoir l'environnement malgré l'obscurité totale. Par contre, un esprit récemment décédé qui se retrouve en enfer comme sa vie l'y a destiné, se retrouve le plus souvent aveugle dans une obscurité impénétrable. D'une manière générale, les personnes qui se retrouvent en enfer n'avaient aucune conscience (ce qui leur permettait de nuire aux autres sans que ça leur pose de problème moral), et par conséquent aucun développement spirituel.

Etant donné que la lumière provient de Dieu au travers de toute la Création qui en est imprégnée, il fait perpétuellement jour au paradis (c'est à dire dans les plans supérieurs). Il n'y a pas d'alternance de jour et de nuit, ni de jeux d'ombre et lumière dus au soleil. Pendant ce temps, dans les enfers, là où résident ceux qui ont rejeté

Dieu, Sa lumière ne parvient pas, et il y fait perpétuellement nuit. Les âmes damnées s'éclairent avec des feux (et peut-être depuis des temps plus récents, avec des lampes électriques) projetant une lumière blafarde.

Au fur et à mesure que l'on s'élève dans les sphères, la lumière devient plus intense. Une fois sorti des enfers on commence par trouver le Pays de l'Aube, où la lumière est faible et le paysage morne ; puis on progresse dans le Pays du Matin, plus lumineux et plus agréable ; et après dans le Pays de l'Été, magnifique et resplendissant. Dans les sphères qui viennent « au dessus », mais qui sont sous ce vocable en réalité d'une énergie plus intense avec une fréquence vibratoire plus rapide, la lumière est toujours plus brillante mais aussi plus « brûlante ». Tout ce et ceux qui font partie de la sphère n'en sont pas affectés, mais sa lumière brûlerait ceux qui viendraient d'une sphère inférieure sans les pro-



Dans les sous bois on ne trouve aucune pénombre, car tout ce qui s'y trouve émet sa propre luminosité. Ainsi chaque fleur, chaque feuille, chaque arbre, et tous ceux qui vivent ici, projettent leur propre éclat sur le monde environnant. Imaginez que ce ne sont pas seulement ces fleurs qui sont lumineuses, mais la totalité du tableau, dans une grande symphonie de couleurs.



tections appropriées. Plus on « s'élève » dans ces sphères, plus la lumière divine augmente, aussi bien dans la sphère que dans ses habitants. C'est ainsi qu'il a été dit de l'esprit céleste Jésus Christ, que comparer sa lumière à celle du soleil, revenait à comparer la lumière du soleil à celle d'une chandelle.



« La lumière est synonyme de spiritualité ; son absence est synonyme de manque de spiritualité. Il n'y a pas d'exception. C'est une loi fondamentale qui s'applique à l'ensemble de l'univers spirituel. »
(Mgr R.H. Benson)

Passer des enfers à un monde plus lumineux implique souvent un cheminement difficile jusqu'à un col de montagne, un portail, etc. Mais si l'esprit n'est pas racheté, la lumière émanant du monde au delà du passage, le brûlera.



« Il semble qu'il y ait un rayonnement de lumière qui pénètre dans chaque coin, et pourtant il n'y a aucune trace de platitude. Mon ami m'a dit que toute cette lumière était la vie divine elle-même et qu'elle baignait et illuminait l'ensemble du monde spirituel. » (Mgr R.H. Benson)





Langages et télépathie

Les esprits peuvent tout à fait continuer à converser entre eux avec les langages qu'ils connaissaient et utilisaient lors de leur vie terrestre. C'est d'ailleurs ce qu'ils font le plus souvent peu après leur venue dans le monde spirituel. De plus, s'ils en ont envie, il leur est très facile d'apprendre une nouvelle langue, car dans le monde des esprits la mémoire parfaite et instantanée du corps spirituel n'est pas entravée par le cerveau physique humain.

Toutefois, tous les esprits, quelle que soit leurs origines, incluant les esprits des animaux, voire des extra-terrestres, sont capables de communiquer bien mieux au moyen de la télépathie. Ce n'est pas quelque chose qui s'apprend, mais un don inné, en fait une caractéristique du corps spirituel. Ce qu'il

faut comprendre, c'est que le corps spirituel est un émetteur-récepteur de pensées qui diffuse et reçoit des pensées (et des émotions) continuellement.

Cela ne commence pas après la mort. C'est en fait aussi le cas durant toute la vie physique d'être humain sur terre. Or dans le cas d'un être humain, le cerveau physique agit comme un filtre, un tampon qui bloque ce flot permanent de pensées qui vont et viennent. Mais il y a toujours le moyen d'apprendre (généralement avec difficulté et de façon imparfaite) à calmer son mental, cesser d'être hypnotisé par son dialogue intérieur, et d'être attentif aux sensations et idées qui apparaissent puis disparaissent dans notre conscience, mais ne nous appartiennent pas. Notons au passage, que les personnes qui apprennent la « commu-

nication animale », qui en réalité fonctionne comme une sorte de télépathie, ne font rien d'autre que s'entraîner à s'affranchir du filtre du cerveau physique afin d'émettre directement leurs

propres pensées vers les animaux, et être capable de capter les leurs. Les animaux le font naturellement, mais ne semblent pas être conscients que les humains n'en sont (généralement) pas capables.



Ils comprennent tous la langue des oiseaux, même Rachel qui vient d'arriver.



Comment les esprits se déplacent

Comme pour beaucoup d'aspects de la vie dans l'autre monde, la capacité de déplacement d'un esprit est fonction de son degré d'élévation spirituelle. Les résidents des enfers ne se déplacent que comme ils le faisaient de leur vivant, c'est à dire à pied ! Ce n'est que lorsqu'un esprit réside dans un plan lumineux (comme le Pays de l'été) qu'il peut s'envoler par la simple force de sa volonté, et surtout se déplacer instantanément, à la vitesse de la pensée (autrement dit : par téléportation). Ceci est certainement rendu possible par la nature holographique de l'univers.

Et puis il y a les déplacements d'un plan à un autre, d'une sphère à une autre. Tout d'abord, il faut savoir qu'un esprit est adapté à un certain plan d'existence dans une certaine sphère spirituelle, et qu'il se sentira mal dans toute autre, et plus cet autre sera éloigné du sien (en terme de fréquence vibratoire spirituelle), plus ce malaise augmentera. Ensuite, de sa propre initiative un esprit peut descendre dans un plan ou une sphère inférieure (c'est à dire de plus basse fréquence), mais ne peut pas monter dans un plan ou une sphère supérieure. Dans un état d'existence spirituelle inférieur

il se sentira plus ou moins incommodé, mais dans un état supérieur la lumière-énergie intense lui sera intolérable. Différents récits spiritualistes rapportent cette idée qu'à certains endroits se trouve un passage à travers une porte extraordinaire, un col de montagne escarpé, etc., menant dans un monde plus évolué d'où provient une plus grande lumière. Eh bien, les esprits du monde plus sombre sont incapables de franchir ce passage, car la lumière provenant de la dimension suivante leur est insupportable, elle les brûle. Ils ne deviennent capables d'entrer sans encombre dans ce monde supérieur que lorsqu'ils ont suffisamment évolué spirituellement.

Les esprits peuvent se rendre dans les plans ou les sphères inférieures de deux façons différentes :

Un esprit peut choisir de visiter et observer un monde spirituel inférieur sans toutefois y être vraiment (sans s'y manifester), c'est à dire en quelque sorte en restant à la lisière. Ainsi l'esprit demeure « invisible », c'est à dire imperceptible et immatériel pour les résidents de ce monde, et tout ce qui s'y trouve (ce qui permet à cet esprit de passer à travers les murs par exemple).

Ou alors, l'esprit peut choisir de véritablement entrer dans ce monde et s'y manifester, au moyen d'un corps qui apparaît tangible à ceux qui y habitent. Ceci donne à l'esprit la possibilité d'interagir avec les habitants de ces mondes inférieurs, mais présente quelques inconvénients. Tout d'abord, comme déjà mentionné plus haut, entrer dans un monde inférieur est éprouvant et fatiguant (pour autant que l'on puisse utiliser une analogie avec le corps phy-



En réalité, personne ne se déplace avec des ailes au paradis, à part les oiseaux qui gardent les leurs.

sique pour qualifier un effet sur le corps spirituel). L'esprit ne peut pas rester là indéfiniment, mais devra tôt ou tard retourner dans son propre monde spirituel pour s'y reposer et s'y régénérer. Ensuite, il y a le risque dans les enfers, pour les esprits qui ne sont pas assez fort spirituellement, d'être en quelque sorte contaminés par l'atmosphère délétère qui y règne, et donc régresser et en fin de compte rester prisonnier des enfers.

Notons enfin, que plus un esprit est développé spirituellement, plus il est lumineux. Ainsi, en entrant dans un monde inférieur, il est comme une lampe, voire même un phare, irradiant de la lumière. Les esprits qui voyagent souvent dans les mondes spirituels inférieurs au leur, apprennent donc à atténuer leur luminosité naturelle afin de ne pas attirer l'attention de leurs habitants.



Une fois leur mission accomplie, des anges (c'est à dire des esprits avancés) retournent dans leur sphère spirituelle supérieure.



Mode vestimentaire

Dans toute la littérature spiritualiste ou celle concernant les voyages hors du corps, il apparaît que les esprits sont vêtus. Il semble que les esprits ne déambulent jamais nus, bien que sur une plage paradisiaque du Pays de l'été ils pourraient le faire aisément, et que de toutes façons dans les mondes spirituels les vêtements ne sont d'aucune utilité, même au sein d'un paysage arctique. Les esprits qui souffrent d'un froid glacial, sans pouvoir en mourir toutefois, sont ceux assignés à

un enfer gelé. Et là, aucune quantité de vêtements ne pourraient alléger leurs souffrances.

Les esprits apparaissent habillés pour la même raison qu'ils gardent une forme humaine. Le fait d'être vêtus provient de la réalité culturelle de toute une vie terrestre qui s'est imprimée dans leur corps spirituel. Dans leur vie de tous les jours ils étaient habillés et s'attendaient à rencontrer des gens eux-mêmes habillés. Il s'agit d'un automatisme inconscient,



et la plupart des esprits d'occidentaux trouvent probablement cela plus approprié, plus décent, et plus agréable. Je devrais d'ailleurs dire : d'occidentaux anglo-saxons de l'époque puritaine Victorienne, car c'est de là que nous viennent la majorité des textes spiritualistes. On ne sait pas ce qu'il en est des esprits venant de populations humaines qui

vivent (ou vivaient) nus, comme dans certaines forêts tropicales, ni d'ailleurs de ceux qui furent des nudistes occidentaux fanatiques, durant leur incarnation terrestre.

Les esprits vêtus ne s'habillent cependant pas exactement comme ils le souhaitent. Ceux qui résident en enfer portent essentiellement des loques usées, déchirées, sales et miteuses, de couleurs laides, sombres et grisâtres. Ils n'ont jamais de magnifiques costumes impeccables, même si c'est ce à quoi ils furent habitués durant leur vie terrestre. Toutefois, lorsque ces esprits progressent spirituellement et accèdent aux plans supérieurs (sans même parler des sphères supérieures), leurs vêtements s'améliorent automatiquement. C'est que toute leur apparence, aussi bien l'aspect physique que les vêtements, reflètent l'état d'avancement de l'esprit.

Puis, à un certain stade de développement spirituel, les esprits peuvent manifester les vêtements qu'ils veulent sur eux-mêmes par la simple force de leur volonté. Mais avec le temps, le goût pour la mode, le jeu ou la vanité vestimentaire

Une élégante et ses rivales détestées, en enfer.



On ne sait pas si l'apparence de la robe spirituelle est la même pour tous.



s'estompe et finit par disparaître. Les esprits revêtent alors naturellement leur vêtement spirituel, lequel apparaît comme une sorte de robe blanche qui descend jusqu'au pieds, et dont les couleurs pastel décrivent la condition d'âme et le degré de conscience de celui qui la porte.

Notons pour finir, que comme pour tout ce qui existe dans le monde des esprits, les vêtements sont inaltérables : ils ne s'usent pas, ne se salissent pas et ne se déchirent pas, même s'ils en ont pourtant l'apparence dans les enfers.

Les maisons dans l'au-delà

Sur terre, une maison est nécessaire pour se protéger (des intempéries, des prédateurs, des gens malveillants, etc.), mais aussi pour se reposer et ranger ses affaires, entreposer de la nourriture, et bien d'autres choses. Or au paradis, alors que la perfection et

la bienveillance de l'environnement, associée à l'absence de besoins physiques pourraient totalement dispenser les esprits d'en avoir une, les maisons, les bâtiments majestueux, les villes fleuries et les villages pittoresques, sont un thème récurrent dans les descriptions de l'au-



delà rapportées par les médiums et les voyageurs hors du corps.

Eh bien, une fois encore, les messages proviennent surtout d'esprits qui étaient des occidentaux durant leur vie terrestre, et qui s'adressent à un public occidental. Or la réalité de consensus des occidentaux, est que les maisons, bâtiments, villes et villages sont très importants. Ils y ont vécu toute leur vie, et lorsqu'ils apparaissent dans le monde des esprits, s'attendent inconsciemment à trouver

(et désirent avoir) des maisons, qu'elles soient isolées ou regroupées en agglomérations. Ce ne sera probablement pas quelque chose qu'on trouve dans le paradis de peuples nomades anciens, qui vivaient loin de toute civilisation. Mais, au paradis des occidentaux qui est celui décrit dans la plupart des récit spiritualistes, il y a des maisons !

Les maisons du paradis ne sont donc pas nécessaires à la survie, mais ont probablement une utilité d'ordre plus spi-

rituelle. D'une part elles représentent souvent la vie terrestre et la personnalité de leur propriétaire. Et d'autre part, dans un univers spirituel immense qui s'agrandit très souvent, et dans lequel on se déplace sans entraves à la vitesse de la pensée, il peut être bon (voir même nécessaire) d'avoir un point d'ancrage, comme un port d'attache où l'on garde des repères et des voisins amis.

Bien sûr, le degré de beauté des maisons est fonction du plan ou de la sphère d'existence dans laquelle elles se trouvent. Dans les enfers, la plupart des esprits habitent des taudis, et les quelques palais, forteresses et autres, incluant même des pseudo-hopitaux (des lieux de torture en fait) ou des librairies, qui y existent en tant que représentations symboliques de l'orgueil, du mépris, de

Voilà tout ce qui tient lieu d'habitation pour ce résident des régions obscures.



la violence, la cruauté, etc., apparaissent sales, délabrés, et puants. Puis, au fur et à mesure que l'on s'élève dans les mondes spirituels, toutes ces maisons, tous ces bâtiments, deviennent plus grands, plus beaux, et plus accueillants, et dans les sphères supérieures, apparemment magnifiques.

Qui construit ces maisons ? Quelle que puissent être leur apparence, les maisons et bâtiments du monde des esprits ne sont pas faits de poutres, briques et mortier, ou quelques autres matériaux que ce soient, ajustés ensemble comme on le ferait sur Terre. Les constructions sont manifestées par l'esprit, par les pensées. De plus, une fois créées, ces constructions sont inaltérables ; elles ne sont pas sujettes au processus de dégradation (usure, saleté, pourrissement, etc.) qui interviennent sur Terre, même dans les enfers où les constructions apparaissent sales et délabrées dès le début, et ne peuvent pas être nettoyées ni rénovées.

Un bâtiment ne disparaîtra que si son propriétaire le désire, et nécessite les mêmes processus de pensée et de volonté que pour les construire. Apparemment il existe deux processus pour manifester bâtiments et agglomérations :

Le premier, c'est que des bâtiments associés à des pensées et des émotions fortes sur Terre, finissent en général par être reproduits dans un endroit du monde des esprits de même vibration spirituelle que ces pensées et émotions. Par exemple, si un château a été témoin d'horreurs récurrentes, il finira par exister aussi en enfer. Le deuxième processus est volontaire. Il y a au paradis des esprits qui se sont choisis pour activité de construire des bâtiments. Ils le font généralement en équipe. A partir de la deuxième sphère, les esprits deviennent capables d'utiliser leur volonté pour manifester ces constructions. Mais ceux de la première sphère se font aider par des esprits venant de sphères plus élevées.



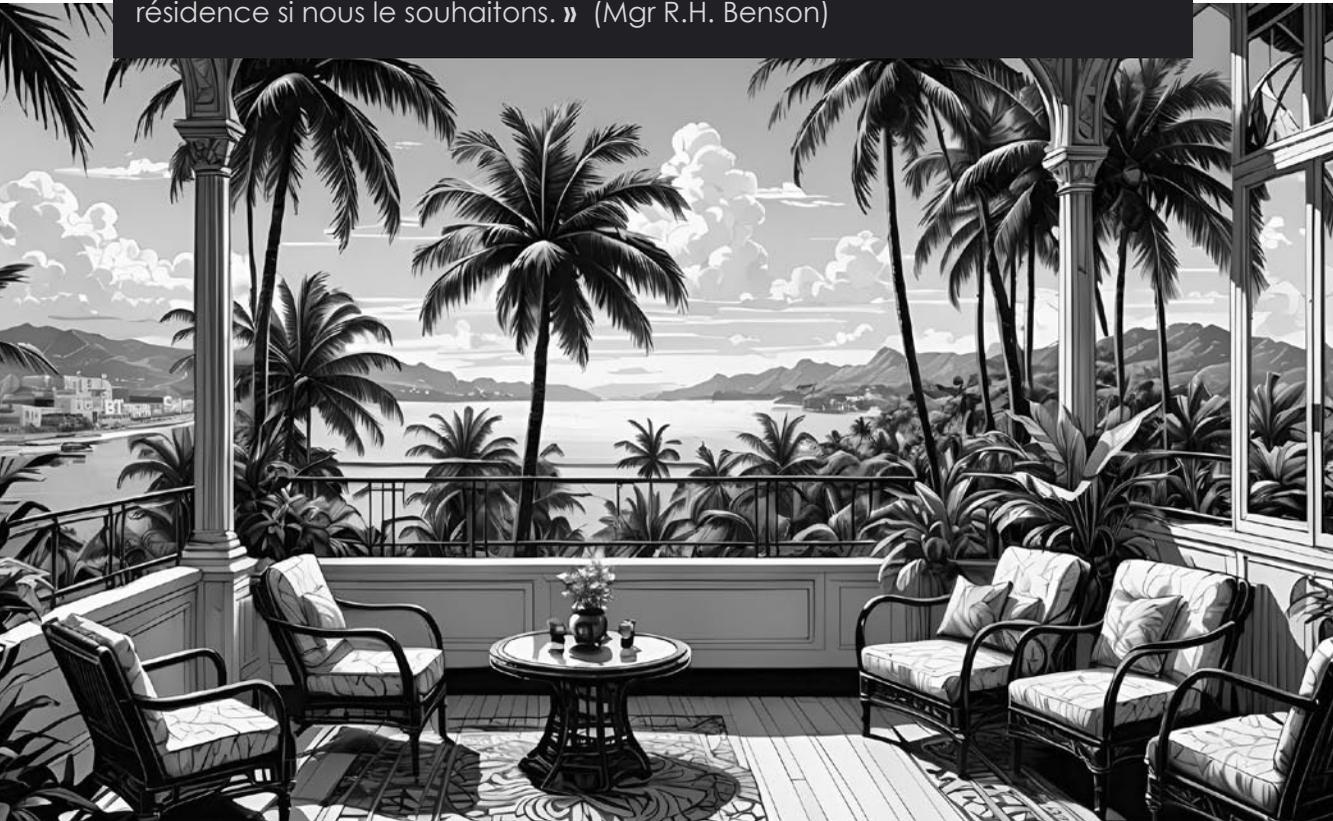
Au paradis, les bienheureux ont la maison qu'ils désirent, dans le type d'environnement qu'ils préfèrent. Peut importe le lieu quand les esprits se déplacent instantanément.





« Une condition préalable indispensable à la possession d'une maison spirituelle est le droit de la posséder, un droit qui s'acquiert uniquement par le genre de vie que nous menons lorsque nous sommes incarnés ou par notre progression spirituelle après notre passage dans le monde des esprits. Une fois que nous avons gagné ce droit, rien ne nous empêche d'avoir une telle résidence si nous le souhaitons. » (Mgr R.H. Benson)

« Il existe une liberté absolue de choisir le type de maison que l'on veut habiter. Une fois que vous avez gagné le droit de posséder une maison qui sera votre foyer, vous êtes libre de choisir le style de domicile qui vous plaît le plus. Il peut s'agir d'une maison que vous avez désirée toute votre vie sur terre, mais que vous n'avez pas pu satisfaire jusqu'à présent. Ici, dans le monde des esprits, vos souhaits sont enfin exaucés. » (Mgr R.H. Benson)





Des maisons improbables sur Terre, existent dans le monde des esprits.



« Le bâtiment lui-même était magnifique. Il était majestueux, il était grandiose, il était une source d'inspiration en soi. Il semblait fait du cristal le plus fin, mais il n'était pas transparent. Les piliers massifs étaient polis jusqu'à ce qu'ils brillent comme le soleil, tandis que chaque sculpture faisait scintiller ses couleurs brillantes jusqu'à ce que l'édifice tout entier soit un temple de lumière. Jamais je n'aurais cru possible une telle scintillation, car non seulement les surfaces reflétaient la lumière de manière ordinaire, mais elles émettaient une lumière propre que l'on pouvait ressentir spirituellement. »
(Mgr R.H. Benson)



« Ces habitations sont meublées avec tout ce qui convient pour rendre les habitants heureux et satisfaits. Chaque maison possède sa bibliothèque, les plus beaux meubles, peintures et revêtements muraux, ainsi que des pièces consacrées aux différents usages qu'un esprit peut avoir besoin. »
(Samuel – J.E. Padgett)



« La lumière qui vient dans nos maisons est indescriptible, et je peux seulement dire qu'avec elle, et en elle, se trouvent les influences les plus apaisantes et les plus merveilleuses que les esprits puissent concevoir. »
(Samuel – J.E. Padgett)





« Tous les bâtiments, de la maison de campagne sans prétention à l'imposante université, ont un aspect propre et frais. En outre, les matériaux qui les composent ont une semi-translucidité, une apparence d'albâtre avec une superbe variété de couleurs délicates qui semblent changer de tonalité lorsque l'observateur change de point de vue. » (Mgr R.H. Benson)



« Lorsque la lumière traversait les vitraux des parties supérieures des fenêtres, toute le salon était baignée dans les teintes et les mélanges de couleurs les plus exquis. Il s'agissait d'un effet impossible à obtenir sur terre, car les faisceaux de lumière colorée provenaient des trois directions à la fois et formaient un mélange parfait au milieu de la pièce. » (Mgr R.H. Benson)





« Toute la perspective était baignée d'un glorieux soleil céleste, et je pouvais apercevoir de nombreuses maisons de différentes descriptions situées de façon pittoresque, comme la mienne, parmi les arbres et les jardins. »
(Mgr R.H. Benson)



« Toutes ces demeures sont situées dans le plus beau des parcs où il est possible et permis de se promener à sa guise. [...] Vous devez donc savoir que nous ne sommes jamais à l'étroit ici. Vous ne verrez jamais des rangées et des rangées d'habitations, chacune contiguë à sa voisine des deux côtés, chacune construite exactement selon le même plan et la même conception, et présentant

dans l'ensemble à l'œil une ligne morne, peu imposante, sans imagination, d'une uniformité déprimante. Dans ces domaines, chaque maison est complètement isolée dans son propre terrain ou jardin. Il y a suffisamment d'espace pour se déplacer librement autour de la maison sans avoir l'impression d'être constamment enfermé. »
(Mgr R.H. Benson)



« Je n'ai pas besoin d'ajouter que le matériau utilisé pour la construction du bâtiment était de cet ordre spirituel pur qui resplendit véritablement dans ses superbes tons de couleur, comparés à la lourde fadeur des « briques et du mortier » terrestres. » (Mgr R.H. Benson)



« Cette maison, Roger, a été soigneusement pensée, planifiée, puis les maçons et les constructeurs se sont mis au travail. Mais leur travail a été accompli par la seule pensée. Ces amis ont pensé, et la pensée a produit cette maison bien réelle et solide. » (Mgr R.H. Benson)





Le célèbre architecte espagnol Antoni Gaudí (1852-1926) a peut-être poursuivi son activité de bâtisseur dans le monde des esprits.







A quoi s'occupent les esprits ?

Que font les esprits durant l'éternité, alors qu'ils n'ont plus aucune des obligations et corvées de la vie courante, ni plus la possibilité de dormir pour faire passer le temps ? Pour les esprits qui résident dans les enfers : ils ne font pas grand chose à part agoniser dans la souffrance, ou tourner en rond à poursuivre des obsessions stériles qu'ils ne parviendront jamais à satisfaire. Mais pour ceux qui ont gagné le paradis, finissent-ils par se lasser de jouer de la harpe et de chanter des louanges au Seigneur au milieu des nuages ?

Le fait est qu'il existe une multitude d'activités auxquelles s'adonner, et que les esprits choisissent librement de faire quelque chose, pour le plaisir ou parce qu'ils se sentent investis d'une mission personnelle. Ils n'ont plus besoin de travailler pour « gagner leur vie » (après tout c'est l'avantage d'être mort !), ils font les choses qui les intéressent, et personne ne requiert (pas même Dieu) que les esprits fassent quoi que ce soit. Notez cependant, que la majeure partie des activités auxquelles une personne pourra s'adonner dans le monde des esprits, relève surtout... de l'esprit ! Ainsi ils peu-

vent adonner sans restriction aux activités artistiques, culturelles et scientifiques, mais très peu aux sports. Le sport repose sur une condition physique développée et entretenue, ainsi que le cadre imposé par les lois physiques de la nature. Dans le monde des esprits, les défunts n'ont plus de corps, et l'esprit est affranchi des lois de la physique terrestre, telle que la gravitation. Taper dans un ballon, par exemple, ne dépend plus de la force ni de l'habileté, ni même de la vitesse du vent, ou le fait que le ballon doive retomber. Non, le ballon va directement là où l'individu veut qu'il aille, car c'est sa volonté qui décide seule, sans passer par l'intermédiaire des muscles. En fait un esprit n'aurait même pas besoin de taper dans le ballon.

Un voyageur hors du corps a mentionné une fois une promenade en voiture dans le monde spirituel. La voiture avait le même comportement à faible ou ultra haute vitesse. La vitesse n'était déterminé que par l'esprit de celui qui la conduisait. Vous ne pouviez pas être collé dans votre siège à l'accélération, ni dérapier dans un virage à grande vitesse. Les sensations liées à la conduite automobile sur terre, avaient disparues. Mais de toutes façons, dans un monde où l'on se déplace instantanément à la vitesse de la pensée, ceux qui gardent le désir de posséder une voiture sont peu nombreux.

Par contre, s'il est bien une activité qui revêt une importance capitale dans le monde des esprits, c'est la musique. Elle est inexistante en enfer, étant donné l'absence d'harmonie qui y règne. Mais dès lors que l'on s'élève dans les plans et les sphères supérieures, elle acquiert une importance croissante. Dans *The Life Beyond*





the Veil, du Rev. George Vale Owen, nous est donnée un aperçu d'une région intégralement dédiée à la musique. Le narrateur nous décrit un ensemble de bâtiments dans lesquels sont non seulement construits des instruments de musique, mais où sont de même composées des mélodies et des harmonies qui sont ensuite envoyées vers la terre afin d'y inspirer les musiciens susceptibles de les recevoir. Des concerts musicaux très élaborés sont aussi donnés dans ces lieux pour les esprits. En voici un extrait :

« Mais je veux en venir à la description de la chose elle-même : le concert ou le festival, ou tout autre nom que vous

voudrez lui donner. On nous a emmenés sur une île au milieu du lac, et là, dans un magnifique décor d'arbres, d'herbe, de fleurs, de terrasses, de tonnelles d'arbres, de petits coins et de sièges de pierre ou de bois, nous avons entendu le festival. Il y a d'abord eu un accord, long et soutenu, de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'il semble envahir tout le paysage et l'eau, et chaque feuille de chaque arbre. C'était la clé donnée aux musiciens sur les différents tours. Il s'est éteint dans le silence et tout a semblé très calme. Puis, peu à peu, nous avons entendu l'orchestre. Il provenait de plusieurs tours, mais nous ne pouvions distinguer aucune contribution. L'harmonie était parfaite et l'équilibre des tons exquis.

Puis les chanteurs ont repris leur rôle, Il ne sert à rien de décrire cette musique des sphères célestes en langage terrestre, mais je pourrai peut-être vous donner une idée de l'effet produit. En bref, tout est devenu plus beau ; pas seulement beau, mais aussi charmant, car il y a une différence de sens entre ces deux mots, tels que je les utilise ici. Tous nos visages prenaient une teinte et une expression plus belles, les arbres prenaient des couleurs plus profondes, et l'atmosphère se transformait peu à peu en une vapeur de teintes semblables à celles de l'arc-en-ciel. Mais cette vapeur n'obscurcissait rien, elle semblait plutôt rapprocher les choses. L'eau reflétait les teintes de l'arc-en-ciel et les couleurs de nos vêtements s'intensifiaient également.

De plus, les animaux et les oiseaux autour de nous réagissaient également. Je me souviens en particulier d'un oiseau blanc. Son beau plumage laiteux s'est peu à peu éclairci et, lorsque je l'ai vu pour la dernière fois, avant qu'il



Pourquoi les anges au paradis (en fait les esprits), devraient-ils se limiter à jouer de la harpe ?

ne s'envole dans un bosquet, il brillait comme de l'or bruni et resplendissant, comme une lumière transparente ou du feu. Puis, tandis que les brumes s'estompaient lentement, nous sommes tous re-devenus normaux. Mais l'effet est resté, et si je pouvais lui donner un nom, je dirais que c'est la « paix ». »

Notons pour finir brièvement, qu'il existe par ailleurs un autre type d'activité qui occupe un grand nombre d'esprits : celui qui consiste à aider et secourir des humains vivant encore sur terre, ou d'autres esprits infortunés comme



les résidents des enfers, ou tout simplement des esprits qui souhaitent apprendre quelque chose qu'un autre connaît et pourrait leur enseigner. Par exemple : ange gardien ou guide spirituel est un type d'occupation altruiste à laquelle s'emploient certains esprits, tandis que d'autres esprits se spécialisent dans l'accueil et la transition des personnes qui décèdent, vers leur nouvelle existence dans l'au-delà.

De merveilleuses vacances à la mer... mais sans l'inconvénient des coups de soleil, ni plus jamais avoir à retourner travailler ensuite.





Les esprits s'occupent de façon studieuse ou frivole, comme bon leur semble...



« A mesure que je tournais les pages, je voyais comment des occupations étaient prévues pour occuper mon âme pendant les longues éternités qui s'offraient à moi. »
(Robert J. Lee)



« Vous ne connaissez pas, et ne pouvez pas connaître, toutes les occupations de cette vie. Nous vous avons donné celles, ou décrit celles, qui ressemblent le plus aux occupations de la vie terrestre. Mais il y en a beaucoup, beaucoup d'autres dont vous ne pouvez pas encore avoir la moindre idée. » (Charlotte E. Dresser)



La sexualité dans l'au-delà

Le sexe est une activité purement physique qui n'a aucune place dans l'au-delà. Sans corps physique, pas de satisfaction sexuelle. Le plaisir et le soulagement sont de la chair (du corps) uniquement. C'est particulièrement désespérant pour certaines âmes damnées dans les enfers. Si, de leur vivant, celles-ci furent marquées par l'obsession sexuelle, elles feront tout pour essayer de satisfaire cette obsession dans leur nouvelle existence post-mortem. Malheureusement ce qui subsiste pour de tels esprits, ce n'est que l'obsession,

pas le corps et ses impulsions naturelles. Par conséquent, les esprits plongés dans les mondes obscurs ne peuvent satisfaire à aucune sensualité ni sexualité. La souffrance qui résulte du manque et de la frustration demeure, continuellement inassouvie et impossible à assouvir. La seule chose qui permettrait à ces esprits torturés d'y échapper, c'est une prise de conscience des causes sous-jacentes à leur obsession (quand ils étaient encore en vie), ainsi qu'une lassitude de ces poursuites devenues totalement vaines dans le monde spirituel.

Dans les plans plus élevés de la première sphère, nombre d'esprits souhaiteront également avoir des relations sexuelles, surtout s'ils en avaient été frustrés de leur vivant. Mais eux aussi ne seront pas en mesure de satisfaire de tels désirs en l'absence d'un corps physique, même s'ils peuvent toujours en tenter le simulacre. Or pour les esprits plus évolués il y a cependant une différence : c'est quand la relation sexuelle est doublée d'une relation d'amour. Le simulacre d'acte physique ne procurera aucune satisfaction, mais l'amour oui. Une fois, durant une relation sexuelle, j'ai eu une vision : la relation créait un lien entre ma partenaire et moi. Elle créait une sorte de cordon entre nos deux corps, qui prenait l'apparence d'un serpent de fumée grise : il s'agissait de la relation purement physique. Puis j'aperçut, sous-jacent à cette corde de fumée, un fil d'or brillant, très

fin mais beaucoup plus dense : il s'agissait de la relation d'amour. Et je peux vous dire que la sensation qui passait dans le fil d'or était exquise, tandis que celle de la corde de fumée était fade et grossière. Ainsi, alors que dans les sphères spirituelles supérieures, la sexualité humaine terrestre disparaît dans l'oubli, la relation d'amour ne cesse de devenir plus sublime et exaltante. Vous n'y perdrez pas au change.

On notera au passage que la sexualité n'est entachée d'aucun opprobre dans l'au-delà. En soi, il ne s'agit pas d'un péché biblique dont la pratique vous mène en enfer. Ce qui vous mène en enfer ce n'est pas le sexe, mais la façon dont vous le pratiquez : dans l'égoïsme ? dans l'addiction ? la domination ? la perversion ?... C'est cela qui vous mène en enfer, que ce soit au travers de la sexualité ou autre chose.



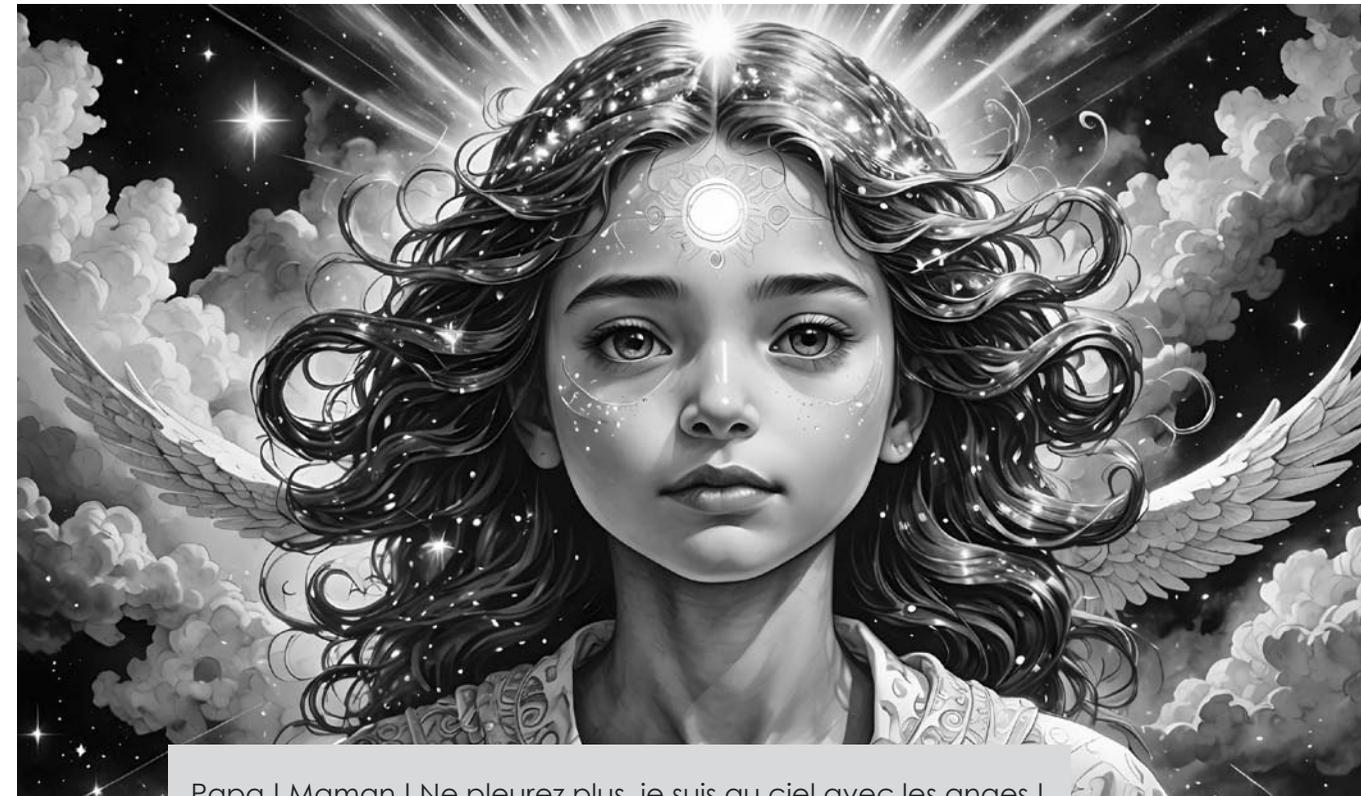
Inutile de vous préoccuper du sexe des anges, car l'idéologie du genre ne les intéresse pas.

Ceux qui meurent durant l'enfance

Quand un enfant meurt sur terre, il continue d'être un enfant dans l'au-delà, même si dorénavant il est devenu un esprit comme chaque humain mort avant lui. Ce qui se passe, tout simplement, est que des esprits (qui furent autrefois des humains) s'occupent d'eux dans des environnements dédiés, et bien mieux que l'on aurait pris soin d'eux sur terre.

Il y a deux idées principales à retenir : Tout d'abord, parce qu'ils n'ont pas encore eu le temps d'être pervertis par la

vie terrestre, et/ou n'étaient pas assez âgés pour comprendre la distinction entre le bien et le mal, les enfants ne vont pas en enfer. Ils vont d'abord dans des orphelinats idéaux où ils grandissent, jusqu'à devenir les esprits d'humains jeunes adultes. Deuxièmement, les liens avec des parents qui ne les ont ni rejetés ni abandonnés, ne sont pas rompus. Apparemment, une mère qui a perdu son enfant, lui rend régulièrement visite dans l'au-delà durant son sommeil. C'est juste qu'à son réveil, son corps physique



Papa ! Maman ! Ne pleurez plus, je suis au ciel avec les anges !

qui agit comme un filtre, l'empêche de s'en souvenir (c'est à dire : n'est pas capable d'avoir accès aux souvenirs du corps spirituel qui n'ont pas été enregistrés par le cerveau). Elle s'en souviendra néanmoins lorsqu'elle mourra et rejoindra son enfant dans l'au-delà. Sinon, voici quelques extraits de communications à propos des enfants, transmis à C.E. Dresser en 1922 :

« Ils [ces enfants défunts] ne sont pas encore de purs esprits, nous dit-on, car ils appartiendraient alors à l'armée des anges. Ils sont venus comme des enfants, mais ils possédaient l'esprit immortel, et ils ne diffèrent que par le fait qu'ils n'ont jamais connu le péché ni la vie terrestre, la vie matérielle, devrais-je dire. Qu'avez-vous qu'ils n'ont pas ?

Nous avons la connaissance du bien et du mal, et le pouvoir de choisir, et l'éducation à travers cela pour aider les autres qui sont encore dans le monde du bien et du mal, mais il y a beaucoup d'autres façons de servir. Ces petits esprits ne sont plus des petits esprits, car ils ont vécu une vie ordinaire. »

« Je leur ai demandé s'ils [ces enfants décédés] avaient déjà été en contact avec le mal de ce côté-là : « Pas beaucoup. Ils n'ont pas pu devenir enseignants, car ils n'ont pas d'expérience terrestre. Leur travail se situe sur d'autres plans. Ils s'efforcent de comprendre la vie terrestre, mais beaucoup de ses phases leur paraissent presque incroyables. Le crime et la cruauté, ils ne les connaissent que par des descriptions, mais ils les considèrent

comme une fiction presque incroyable. Ils n'en sont pas pleinement conscients, pas plus que vous n'êtes pleinement conscients de cette vie. On leur a enseigné et ils y croient comme vous croyez à des faits lointains de l'histoire ancienne. Ce n'est peut-être pas une bonne comparaison non plus, car vous avez au moins quelques autres événements terrestres pour les comparer. Mais eux, ils n'en ont pas, et il leur est donc difficile de comprendre ».

« Nous lui avons demandé un jour si elle ne recevait pas beaucoup d'en-

fants qui avaient été mal élevés, ou pas du tout, et qui n'avaient donc que des idées et des impressions fausses. Mon crayon écrit : « La plupart d'entre eux laissent leurs fausses impressions avec leur corps. L'une des enfants ici, était l'enfant de parents criminels, et est arrivée empoisonnée par un enseignement erroné ; mais l'influence ici a été si bonne et si douce qu'elle a bientôt dépassé les autres impressions. Je pense qu'elle aurait dérivé vers une vie criminelle si elle était restée sur terre ; ici, elle est très chère et très bonne ».



Bienvenue au paradis des enfants...



Ceux ci n'ont pas l'air non plus de regretter les vexations de la vie terrestre...





Les animaux survivent aussi

Les animaux ont-ils une âme (ou au moins un corps spirituel) ?, et vivent-ils éternellement après la mort de leur corps physique ? En ce qui me concerne j'espère bien que oui, et j'ai donc cherché à établir si c'est effectivement le cas. Or, ne sont apparus des livres entièrement dédiés à ce sujet qu'au 21^{ème} siècle. Auparavant, la littérature spiritualiste n'abordait que très rarement cette question, et généralement très brièvement, avec des avis partagés.

Commençons avec les messages transmis par James E. Padgett. Sur plus de 1300 messages publiés, j'en ai trouvé seulement un qui traite de ce sujet, provenant d'un esprit se présentant comme John T. Richards en 1919 :

« Il n'y a pas d'esprits de chiens ou d'autres animaux qui ont eu une existence sur terre, dans les mondes spirituels. Ces apparitions sont toutes fabriquées par les esprits dans le but de faire voir

au médium, par clairvoyance, la ressemblance du chien sur terre, afin qu'une identification puisse être faite. Les chiens et les autres animaux, lorsqu'ils meurent, n'ont aucune partie d'eux-mêmes qui survive à la mort et qui s'éteint. Ils n'ont pas d'âme et, par conséquent, rien qui persiste après la mort de la forme terrestre. »

Qui était donc ce John T. Richards ? Était-il ce membre de l'Église des Saints des Derniers Jours qui vécut de 1824 à 1905 ? Rien n'indique qu'il fut un esprit avancé des Cieux Célestes. Or comme cela a été expliqué à plusieurs reprises, lorsque un humain (par nature limité) décède, son esprit ne devient pas subitement omniscient en parvenant dans

l'au-delà. Il garde la même personnalité, les mêmes connaissances et les mêmes croyances, quand bien même elles seraient fausses. La Bible ne dit quasiment rien concernant la survie des animaux dans l'au-delà, et se contente de dire que seuls les humains ont une âme, ce qui semble impliquer que les animaux n'en ayant pas, ne survivront pas. Mais on sait que la Bible ne dit rien d'utile et de pertinent sur la vie après la mort (du corps physique). John T. Richards a donc dû emmener avec lui ses idées erronées tirées de la Bible, et de plus, de son vivant il ne devait estimer les animaux qu'avec dédain, les considérant uniquement comme des objets à la disposition de ses besoins. Il est donc allé





« On nous a dit que cette partie de l'île était réservée aux oiseaux et qu'aucune autre forme de vie animale ne s'y introduisait. Non pas qu'il y ait une crainte ou un danger qu'ils se fassent du mal, car cela aurait été impossible, mais parce que les oiseaux étaient plus heureux avec leur propre espèce. » (Mgr R.H. Benson)



tout à fait naturellement dans l'au-delà qui lui ressemblait et lui correspondait, un monde où les rares animaux qui s'y trouvent ne sont que des objets (des formes pensées). Mais cet individu limité ne pouvait qu'ignorer que le monde des esprits est immensément vaste, et qu'il existe des mondes spirituels peuplés exclusivement d'animaux, dont certains très anciens.

Notons ensuite que les messages transmis à James E. Padgett par Jésus Christ et ses apôtres, ainsi que nombre d'esprits célestes, n'ont pas pour vocation principale à informer sur le monde des esprits. Ils ont avant tout pour objectif d'encourager l'être humain à suivre le chemin d'évolution spirituel de l'Amour Divin, dont on comprend que seule l'âme humaine en a reçu l'opportunité pour peu qu'elle le choisisse. Nul part il n'est expliqué quoi que ce soit de relatif aux animaux, et de savoir s'ils auraient leur propre type d'âme ou n'en auraient pas. Par contre on peut relever ce commentaire du Christ :

« Le Père ne m'a pas révélé toutes les vérités, le fonctionnement et les objets de ses lois créatrices, et il ne m'a pas non plus donné tout pouvoir, toute sagesse et toute omniscience, comme certains peuvent trouver une justification à leur croyance dans certaines affirmations de la Bible. »

Poursuivons avec les enseignements transmis par Silver Birch à M. Barbanell. Il prétend qu'un animal ne pourra exister dans le monde des esprits que si un humain l'avait aimé de son vivant sur Terre, et continua de l'aimer dans l'au-delà. C'est à dire que la vie de l'animal après sa mort serait conditionnée par



les humains eux-mêmes. Autrement dit, votre chien bien-aimé continuera à vivre avec vous dans le monde des esprits (pour un certain temps), tandis que le lapin de garenne qui n'a jamais vu un homme de sa vie, disparaît entièrement et définitivement le jour de sa mort. Silver Birch ajoute aussi que les animaux se réincarnent en des formes animales supérieures jusqu'au jour où ils se réincarnent en humain. Mais si, comme il le semblerait, la réincarnation est une doctrine erronée, pourquoi alors donner du crédit à l'affirmation que la vie des animaux dans l'au-delà est conditionnée à l'amour des humains ?



Selon un certain livre religieux qui prétend détenir la vérité, pour un élu de ce livre là, manger avec un homme que leur dieu n'a pas choisi, équivaut à « manger avec un chien ». Mais pour cet homme qui, lui, a choisi Dieu, faire un picnic avec son chien au paradis, c'est un bonheur.



En fait, le plus probable est que les animaux ont une âme (même si la leur n'est pas en mesure de recevoir l'Amour Divin nécessaire pour accéder aux cieux célestes) et un corps spirituel comme les humains. Lorsqu'ils meurent ils vont naturellement dans les régions du monde des esprits réservés aux animaux. Seuls les animaux qui avaient un lien d'amour avec les humains, vivront avec eux dans le monde des esprits. Et il y a aussi très probablement des lieux où les humains croiseront des animaux sauvages (bien qu'amicaux) pour leur plus grande joie. Après tout, une magnifique forêt du paradis ne serait pas complète si l'on n'y rencontrait pas d'animaux. Un esprit canalisé par Robert J. Lee a rapporté :

« Au-dessus de ma tête, les feuilles bruissaient de berceuses rythmées, à mes pieds, les fleurs trouvaient une voix et courtoisaient mon âme dans des chants d'amour parfumés ; au loin, j'entendais des cascades d'eau ajouter à l'harmonie leur musique douce et rafraîchissante, tandis que les notes des chanteurs ailés me faisaient prendre conscience pour la première fois du fait que les oiseaux, tout comme les hommes, trouvent au paradis une continuation de leur existence terrestre. »

C'est au 21^{ème} siècle que les médiums ont commencé à s'intéresser aux animaux, et que plusieurs livres furent publiés sur leur vie dans l'au-delà. Et c'est aussi au 21^{ème} siècle que s'est popularisée la « communication animale », qui est en réalité une communication télépathique entre les humains et les animaux. D'ailleurs j'ai eu l'occasion, à l'improviste, d'en faire moi-même l'expérience en la corroborant à des faits objectifs qui ne relevaient ni de



Jenko continue de veiller sur ses humains depuis le paradis.

mon imagination ni du hasard. Comme je l'explique ailleurs, l'émission et la réception de pensées est un fait naturel du corps spirituel, et par conséquent les animaux possèdent eux aussi un corps spirituel (comme il vous faudra en faire vous même l'expérience pour envisager que ce soit vrai...).

Matt Fraser, un médium contemporain, explique que les animaux ont une âme, vont dans l'au-delà lorsqu'ils meurent, et font le bilan de leur vie terrestre tout autant que les humains :

« Ils peuvent constater l'effet qu'ils ont eu sur leur entourage et tout ce que vous avez fait pour eux. Ils comprennent

mieux les choses qui se sont passées de leur vivant. Par exemple, ils voient tout ce que vous avez fait pour prendre soin d'eux. Ils comprennent que vous avez sacrifié votre compte en banque pour une opération. Ils savent pourquoi vous avez dû leur donner des médicaments et comment vous avez lutté pour les maintenir en vie. »

Matt Fraser ajoute que lors de ses séances de communication avec les esprits, il voit souvent venir des esprits d'animaux :

L'adoratrice des chats a trouvé un au-delà à sa convenance.

« L'une des choses que j'adore lorsque je fais une lecture, c'est que des animaux de compagnie viennent aussi ! C'est tellement courant ! Souvent, lorsque je fais une lecture, je vois les âmes des animaux de compagnie qui veillent sur leurs propriétaires dans ce monde. Parfois, ils viennent même me demander de leur transmettre un message. »

Jan Price était une femme qui, en 1993, eut une expérience aux frontières de la mort (en anglais NDE pour Near Death Experience) à la suite d'une crise cardiaque. Elle a raconté ultérieurement sa grande joie d'avoir été accueillie dans l'au-delà par sa chienne bien aimée dé-

cedée un mois auparavant. Celle-ci lui fit faire un petit tour du monde des esprits, en commençant par la maison qu'elle s'était créée dans l'au delà :

« Maggi voulait me montrer l'endroit où elle vivait, qui, disait-elle, s'inspirait en grande partie de ce dont elle se souvenait des maisons où elle avait vécu avec nous. Elle en avait gardé les images dans son esprit, les avait pressées et avait créé un lieu de résidence. [...] Nous nous sommes assis confortablement sur l'un des fauteuils moelleux et veloutés, heureux d'être ensemble. J'ai caressé sa belle tête et elle a posé ses pattes sur mes jambes. Se toucher à nouveau était si précieux, car

il y avait tant d'amour entre nous. Sans mots, nous partagions des souvenirs et des sentiments profonds. »

L'opinion dominante en ce 21^{ème} siècle, parmi de nombreux médiums, est que les animaux ont une âme, même si elle n'a pas été créée à l'image de Dieu. Ce qui essentiellement diffère entre eux et nous, c'est que l'âme humaine a été dotée du libre arbitre, contrairement aux animaux qui ne peuvent pas choisir entre le bien et le mal (les animaux ne vont pas en enfer), et ne peuvent pas non plus choisir entre le chemin d'évolution de l'amour naturel et celui de l'Amour Divin (cf. messages de James E. Padgett).





CHAPITRE 4

PANORAMA DES MONDES SPIRITUELS

Préambule et généralités

La Bible, qui est indigente sur tout ce qui concerne l'au-delà, décrit celui-ci de façon très simple : Il y a pour commencer les enfers, qui sont un immense brasier habité par d'impitoyables démons qui passent leur temps à torturer tous les condamnés avec une égale cruauté, de Staline jusqu'à l'adolescent qui a eu le malheur de se masturber. Et ceci, pour l'éternité. Ensuite on trouve le purgatoire où vont tous les autres (enfin, si bien entendu ils étaient catholiques, sinon c'est l'enfer), et qui est aussi un brasier, mais peut-être sans les démons. Et pour finir, il y a le paradis dans lequel seuls quelques saints (catholiques) ont pu entrer. Est-ce pour autant que cette théologie est entièrement fausse ? Eh bien non, si l'on considère qu'elle est surtout imagée au lieu de se vouloir factuelle :

L'enfer est immense et d'une très grande variété de lieux sordides, dont seuls quelques uns sont des brasiers. Mais plus on descend dans les enfers, et plus la souffrance est abominable. Or la dé-

crire comme un brasier où l'on brûle éternellement semble une bonne image qui frappe immédiatement l'imagination (en tous cas celle des paysans du moyen-âge), au lieu d'essayer d'expliquer (toujours à des illettrés des temps passés) que l'âme est torturée de culpabilité, souffre d'être coupée de Dieu, et ce genre de choses. De même, l'enfer



Les enfers vus par la Bible.

n'est en aucun cas éternel, mais y passer 20 ans de souffrance abjecte continue (alors 200 ou 2000 ans n'en parlons même pas), d'un point de vue subjectif cela semble être comme l'éternité. Ensuite il n'y a pas de purgatoire où l'on brûle afin de se purifier jusqu'à être prêt à entrer au paradis. Par contre, il y a de nombreux plans et sphères spirituelles dans lesquelles on est encouragé à progresser spirituellement jusqu'à être en mesure d'entrer dans les Cieux Célestes. Mais comparés à la vie terrestre, on ne s'y consume que de joie et de bonheur. Voici le témoignage d'un esprit de la 3^{ème} sphère :

« Je me suis libérée d'une grande partie des fardeaux que je portais tout au long de ma vie sur Terre. Je connais maintenant une grande liberté et une grande joie, une telle liberté et une telle joie. Vous n'avez pas idée de la joie et de la beauté de ce monde, de la vraie vie qui est ce monde. »

La Jérusalem céleste.



Et pour finir, il y a enfin le paradis biblique, que les messages reçus par James E. Padgett nomment les Cieux Célestes. Et là, effectivement, à part Jésus Christ et quelques rares saints, personne n'y est entré directement après la mort. Ce n'est qu'au terme de sa progression spirituelle par l'obtention de l'Amour Divin qui le remplit de la nature du Christ, qu'un esprit laisse son corps spirituel et devient au travers de la « nouvelle naissance » un ange dans les Cieux Célestes.

Bien entendu, lorsque des médiums plutôt que des prêtres ont commencé à décrire le monde des esprits avec infiniment plus de détails et de cohérence que ne l'avaient jamais fait ces derniers, ils ont subi l'opprobre. Scandalisés que de nouvelles sources d'information soient venues se substituer à leur ignorance, les autorités religieuses n'ont su que crier à l'anathème. Cependant, si vous ne craignez pas d'enfreindre les limites intellectuelles de ceux qui veulent penser à votre place, voici une description de l'au-delà par ceux qui y vivent.



Les plans et sphères spirituelles

Contrairement à la vie sur terre où tout le monde se côtoie dans la même réalité, les esprits existent dans des mondes divers et variés, séparés non pas par des distances ou des frontières, mais par des différences de fréquence vibratoire spirituelle. Ainsi, quand on parle d'une sphère ou d'un plan « plus élevé », on parle d'un monde de l'esprit ayant une fréquence vibratoire

plus rapide dans un champs d'énergie-conscience plus intense. Pour tenter de l'expliquer autrement, faisons une analogie avec les ondes radio : elles sont toutes là simultanément et superposées les unes aux autres, sauf que vous percevez uniquement l'émission radiophonique sur laquelle votre poste de radio est réglé / focalisé. Par conséquent, pour accéder aux sphères spirituelles supé-

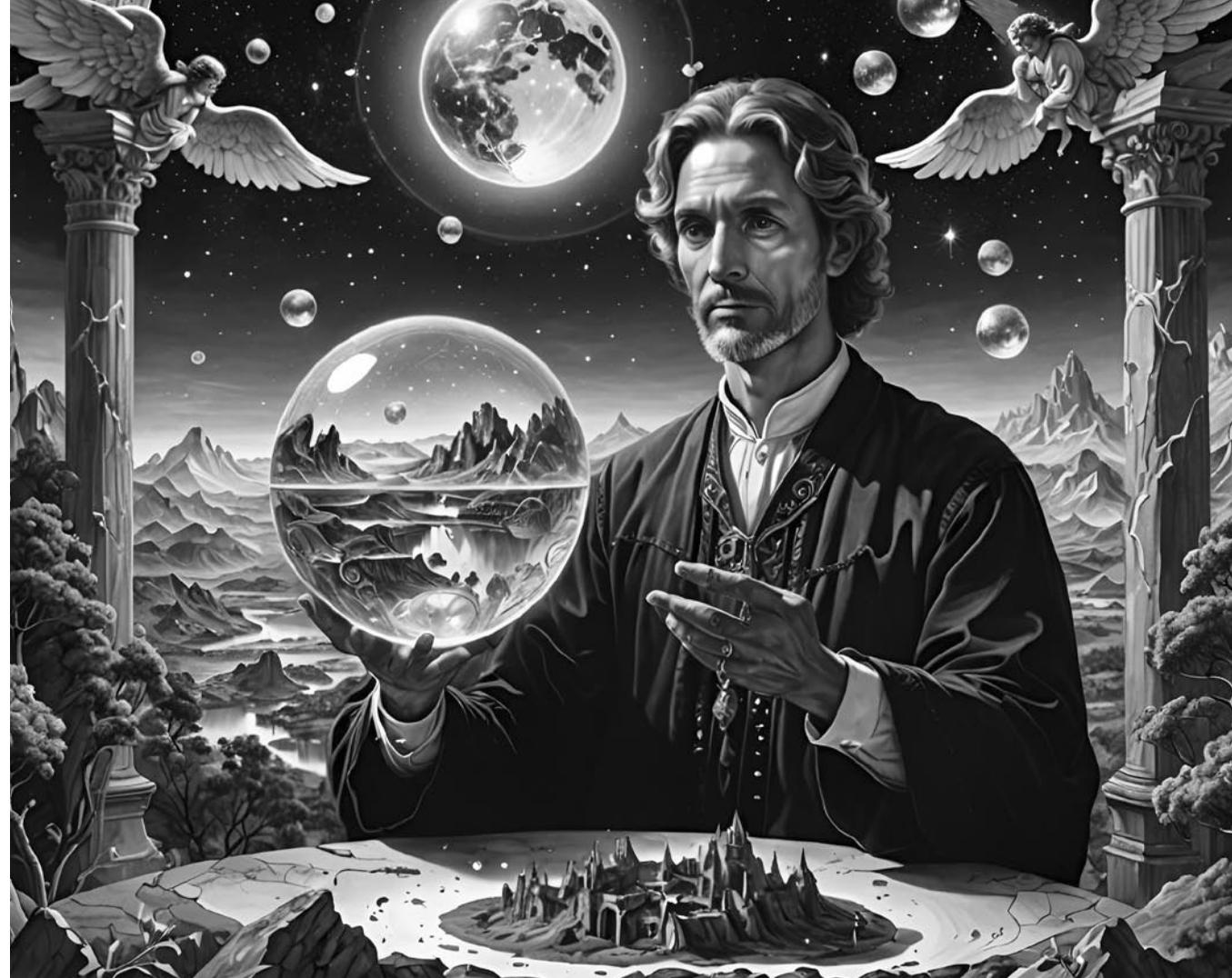
rieures, un esprit ne se déplace pas dans l'espace vers le haut, mais doit se développer spirituellement afin « d'élargir et raffiner » sa conscience. Ceci élève sa fréquence vibratoire jusqu'à ce qu'il soit prêt à vivre dans une sphère supérieure. Notez cependant, que pour un esprit des

« Certains vous diront qu'il y a sept sphères et que la septième désigne le ciel dont parle la Bible... »
(Franchezzo - A. Farnese)



sphères les plus basses, l'ascension vers une sphère spirituelle plus élevée aura généralement l'apparence d'une expérience humaine, telle que gravir une montagne resplendissante ou passer à travers un portail majestueux, ce genre de symboles.

Le monde des esprits est donc composé de plusieurs sphères spirituelles, elles-mêmes subdivisées en plans d'existence à des fréquences différentes. Cependant, les médiums et les voyageurs hors du corps qui ont rapporté cette organisation de l'au-delà, ont rarement été d'accord entre eux quant à leur nombre et la façon de les nommer. Or vu de notre situation terrestre, la précision sur ce sujet n'est pas vraiment importante, car nous finirons bien tous par constater ce qu'il en est réellement lorsque nous monterons à notre tour les marches de l'éternité. Dans ce livre j'ai simplement choisi la division en sept sphères spirituelles, suivie des Cieux Célestes, telle que décrite dans les messages de l'Amour Divin reçus par James E. Padgett et ses successeurs. De temps à autres j'ai ajouté des informations qui me semblaient pertinentes, mais venant d'autres sources. De même, les illustrations n'ont pour but que de stimuler votre imagination, mais ne peuvent pas reproduire ce que vous finirez par voir dans l'au-delà quand vous y serez. Sans parler du fait que le noir et blanc, choisi ici pour des raisons de coût d'impression, ne peut en aucune manière évoquer les couleurs extraordinaires qui sont mentionnées exister dans le monde des esprits. Tout ce qui est décrit ici n'est qu'une pâle et furtive évocation de ce que vous serez amené à connaître un jour... mais c'est toujours mieux que rien.



La première sphère spirituelle

C'est la plus décrite et donc la plus connue des sphères spirituelles. La Terre fait partie (avec le plan Astral) de la première sphère spirituelle. Quand une personne meurt, elle passe de la Terre au plan Astral, puis de là dans un de ses plans. Ceux-ci sont, du plus bas au plus élevé : le Pays du Crépuscule (qui est l'antichambre des Enfers, lesquels existent de même dans la pre-

mière sphère), le Pays de l'Aube, le Pays du Matin, et pour finir le Pays de l'Été (pour utiliser les noms généralement acceptés dans la littérature spiritualiste). En fait, après leur mort, l'immense majorité des humains se retrouvent soit dans le plan Astral, soit directement dans les pays de l'Aube ou du Matin. Rares sont les défunts qui vont directement dans une sphère plus élevée.



1) Le plan Astral

La majorité des gens qui s'intéressent aux choses de l'esprit ont entendu parler du plan Astral. C'est généralement le plan que visitent ceux qui ont des expériences de sortie hors du corps. Mais tous les auteurs ne le décrivent pas de la même façon, et de plus, les messages canalisés par James E. Padgett n'en font jamais mention. On notera cependant que quelques un de ces messages font allusion à des âmes perdues qui étaient attirées par la lumière spirituelle (porteuse d'espoir) que ces séances de communication avec Padgett généraient, du fait de la présence d'esprits célestes. Cela semble inférer que tous ces esprits se trouvaient dans une

dimension superposée au lieu terrestre où avaient lieu ces séances. On notera donc que, bien que les messages de James E. Padgett ne font jamais mention du plan Astral, ils ne nient pas son existence pour autant.

La Terre se trouve dans le plan Astral. L'être humain ordinaire ne s'en rend pas compte parce qu'il n'est pas conscient de son corps astral qui est en quelque sorte un prolongement de son corps physique. Mais pour ceux qui sont conscient de leur corps astral, et peuvent le faire s'extraire du corps physique, alors ils peuvent à ce moment percevoir cette dimension superposée et voyager à travers. Rappelons au passage que la per-

sonne est d'abord son âme intégrée à son corps spirituel, et que le corps physique n'est qu'un véhicule, et qu'il en va de même du corps astral. C'est donc l'esprit qui sort de son corps physique tout en restant dans le corps astral. Un peu comme le corps spirituel, le corps astral ne mange pas, ne boit pas, ne dort pas, mais il n'est pas immortel. Le corps astral a une espérance de vie proche de celle de son corps physique. Lorsqu'un humain atteint la fin de son espérance de vie (c'est à dire meurt vieux), son corps astral n'en a plus pour longtemps et de ce fait « meurt » à son tour, libérant le corps spirituel qui alors va d'abord dans un lieu de repos, puis après dans le plan spirituel qui lui correspond. Par contre, si un humain meurt « avant son heure », son corps astral vivra encore le temps imparti jusqu'à la fin de son espérance de vie, dans le plan astral. Toutefois, ultérieurement, rien n'empêchera un esprit (qui n'a plus ni corps physi-

que ni corps astral) de revenir dans le plan astral si tel est son désir.

Le plan astral est superposé à la Terre, mais s'étend au delà dans d'autres fréquences vibratoires, dans ce qu'on appelle le « Bas Astral » ou le « Haut Astral. » Une des caractéristiques du plan Astral est qu'il est très malléable et donc donne forme à toutes sortes de choses pensées par les humains vivant sur terre, et qui n'en sont absolument pas conscients. Ainsi on trouve dans le plan astral de nombreux lieux et villes qui ressemblent plus ou moins à leur contreparties terrestres. D'ailleurs, quand quelqu'un utilise la projection astrale (ou sortie hors du corps) pour visiter notre planète, ou la lune, etc., en réalité il ne fait que visiter le plan astral. Il peut espérer être dans la fréquence vibratoire (la longueur d'onde) la plus proche possible de celle de la Terre, mais c'est rarement le cas. En réalité le voyageur astral ne verra souvent



qu'un reflet plus ou moins proche de notre plan terrestre, pas la Terre elle-même. Enfin, notons aussi que l'on trouve dans l'astral toutes sortes de créatures mythiques (des gnomes, loups-garous, etc.), qui sont dénuées de conscience propre, et sont donc des sortes d'automates à durée d'existence limitée, créées par la masse des pensées humaines qui les ont imaginées.

De temps à autres, la nuit pendant leur sommeil, le corps astral des gens sort du corps physique et voyage dans le plan astral. Malheureusement ils n'en gardent aucun souvenir, ou alors seulement à travers les bribes de rêves nocturnes très déformés dont ils se souviennent vaguement à leur réveil. Le cerveau

physique est trop lent (en termes de fréquence vibratoire) et trop grossier pour pouvoir imprimer les souvenirs du corps spirituel de choses vécues en dehors du corps physique. Il y a aussi dans l'astral très proche de notre monde terrestre, de nombreux esprits dît « liés à la terre » qui hantent celle-ci pour diverses raisons, mais toutes liées au fait de vouloir retourner à leur ancienne vie terrestre. Et puis pour finir il y a aussi de nombreux esprits venus des sphères supérieures, en mission soit pour aider des âmes perdues et autres esprits « liés à la terre », ou protéger et guider des humains encore vivants (qui normalement ne les perçoivent pas, bien que pouvant être influencés sans s'en rendre compte).

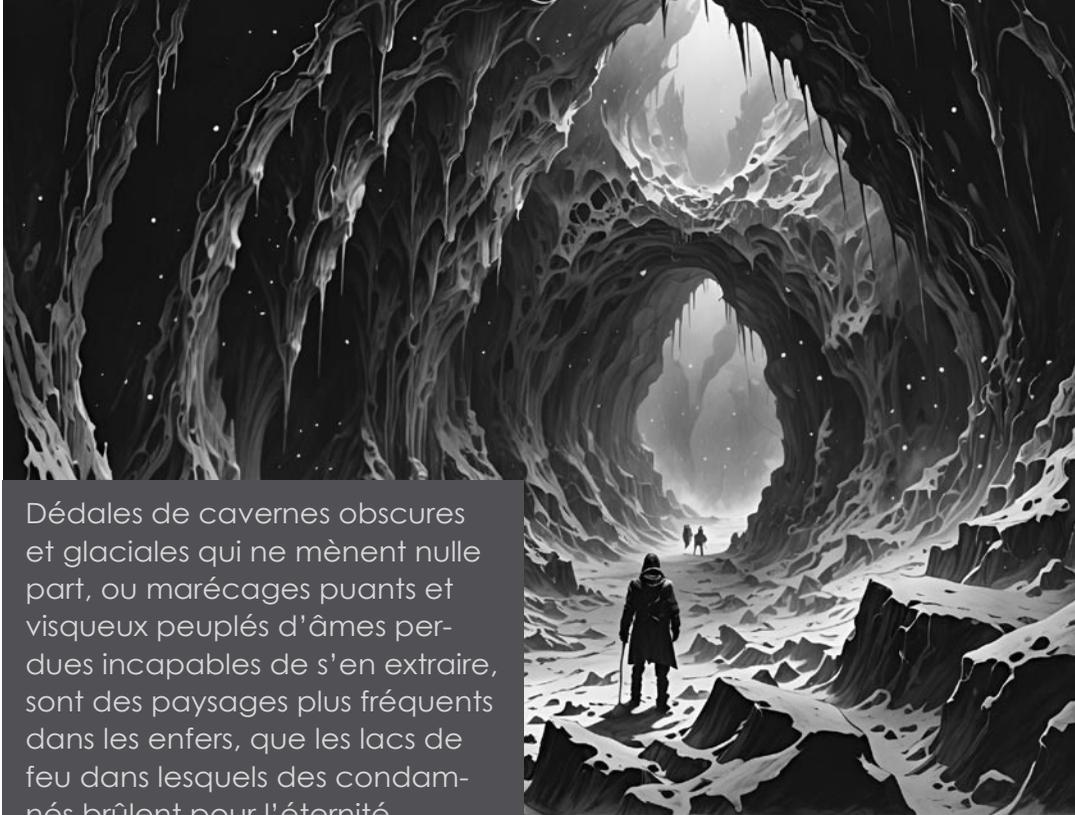


2) Le Pays du Crépuscule et les Enfers

Le Pays du Crépuscule apparaît comme un paysage de désolation. D'abord, comme son nom l'indique, il est très sombre, mais ensuite il est complètement stérile et laid : on n'y trouve que de la terre sèche, des cailloux et des rochers, le tout souvent baigné d'une brume glaciale. L'endroit est silencieux, car les esprits qui y résident tendent à rester à part dans leur solitude (souvent dans de misérables cabanes d'aspect sale et délabré) à se lamenter sur leur condition présente, ou sur les actes commis durant leur vie terrestre.

Nombre de ces esprits étaient des égoïstes uniquement préoccupés d'eux-mêmes et indifférents aux autres, même si de leur vivant ils n'avaient pas délibérément nuit à qui que ce soit. En fait, l'environnement aride et stérile dans lequel ils résident à présent, n'est que le reflet de l'absence totale de générosité de leur personnalité ; c'est la loi de l'Attraction en action : ce qui est autour d'eux est comme ce qui est en eux.

Le Pays du Crépuscule est l'antichambre des Enfers. On y trouve des puits ou des trous, des ravins, des précipices,



Dédales de cavernes obscures et glaciales qui ne mènent nulle part, ou marécages puants et visqueux peuplés d'âmes perdues incapables de s'en extraire, sont des paysages plus fréquents dans les enfers, que les lacs de feu dans lesquels des condamnés brûlent pour l'éternité.



voire même des escaliers, qui descendent dans une noirceur de plus en plus épaisse, jusqu'à ce qu'elle en devienne oppressante et étouffante. Ce sont les enfers, dans lesquels on peut déchoir de plus en plus profond, dans des lieux de plus en plus terrifiants et répugnants, où règnent une malveillance, une peur et un désespoir toujours accrus. L'obscurité qui enveloppe les enfers reflète l'absence de conscience des âmes damnées qui en sont prisonnières. Car de fait, il faut une absence de conscience, ainsi qu'une âme bâillonnée, pour faire du mal aux autres sans ressentir de culpabilité, ou pire, en tirer une satisfaction perverse. Il n'existe qu'une seule conscience, c'est la même qui (du moins dans le monde des esprits) permet de percevoir l'environnement et d'avoir de l'empathie. Et donc, les esprits mauvais et dénués de conscience des enfers y sont aveugles ; seuls les esprits évolués qui descendent en ces lieux infâmes (typiquement pour des missions de secours), y voient, car

leur conscience, et donc leur vision spirituelle, est développée. Notons cependant qu'avec le temps, les résidents des enfers s'habituent à leur environnement et finissent par pouvoir s'y orienter ; ils sont aussi capables de s'éclairer avec des sources de lumière artificielle similaires à celles qu'ils pouvaient avoir sur Terre (feux, torches, bougies, lampes à huile, voire électricité pour les enfers d'inspiration plus récente).

La plupart des bâtiments et agglomérations dans les enfers, ont été construits par les pensées subconscientes des habitants malfaisants de la Terre. Ce sont le plus souvent des taudis misérables baignés de puanteurs infectes. Ainsi un esprit raconte :

« ...nous avons des masures sales et pourries, toutes tordues et délabrées, avec toutes les odeurs nauséabondes d'un charnier dix fois intensifiées... »

Mais il existe aussi des châteaux et des palais se voulant impressionnants de majesté, dans l'expression de l'arrogance ostentatoire de ceux qui les firent construire sur Terre. Cependant, ils sont quand même tous sinistres, sales, vieux et délabrés, et manifestent une laideur spirituelle témoignant de l'égoïsme et/ou des crimes qui ont induit leur apparition en enfer.

Ils existe une multitude d'enfers, généralement glacials plutôt qu'envahis par les flammes. On y trouve toutes sortes

Non seulement celui qui vit par l'épée périra par l'épée, mais continuera une telle vie de violence après avoir péri.





Finance sans conscience n'est que ruine de l'âme. Ces courtiers ne se doutaient pas qu'à l'autre bout du monde ils ruinaient des vies. Mais le résultat dans l'au-delà reste le même ; l'ignorance n'est pas une excuse.

de tortures et de souffrances. Parmi les exemples rapportés, on trouve le cas d'un esprit totalement mauvais, qui enfermé dans une prison de glace incassable, était tourmenté par certaines de ses victimes terrestres (qui avaient échoué là du fait de leur rancœur transformée en haine et désir de vengeance) qui essayaient de le frapper à travers les barreaux de sa cage. Un autre témoin a décrit l'enfer des menteurs pathologiques dans lequel :

« ...chaque objet que le damné essayait de saisir se transformait en quelque chose d'autre qui était la négation de la chose désirée, où l'on se moquait éternellement de la vérité et où rien n'était réel, mais où tout, changeant et incertain comme le mensonge, devenait sa propre antithèse. [...] Car l'habitude du mensonge, lorsqu'elle est transportée dans ce monde aux formes changeantes,

entoure l'individu mensonger d'images sans cesse renouvelées qui se moquent de lui et lui échappent. »

A part ces exemples particuliers, une autre source de supplice dans les enfers, est l'impossibilité pour un esprit d'éteindre sa soif ou sa faim, ni d'assouvir ses désirs sexuels. En l'absence de corps physique, l'esprit ne peut pas satisfaire de tels besoins, qui par conséquent le tourmentent continuellement malgré ses tentatives illusoire de les contenter au travers de simulacres.

Pour finir, notez que même si les enfers sont visuellement quelconques, et de ce fait impropres à véritablement évoquer l'horreur aux vivants qui lisent leurs descriptions, ils sont quand même épouvantables. Une anecdote personnelle : Il y a quelques années, j'étais tellement ulcéré par les agissements criminels de deux politiciens (je n'en dirai pas



Arrogance et décadence d'un palais construit sur la sueur et les larmes d'une multitude d'ouvriers et paysans misérables.





L'auteur des versets haineux sur le destin funeste de Jésus Christ dans l'au-delà, attend depuis des siècles en enfer, de le voir émerger du chaudron d'excréments. Comme il s'agit d'une obsession malade, il continue d'attendre patiemment malgré la chaleur intolérable.

plus), que j'ai plusieurs fois souhaité « les voir aller en enfer ». J'ai été exaucé ! Plus tard, alors que j'étais en méditation, une vision très nette m'est venue à l'improviste dans l'esprit : J'ai vu deux wagonnets de mine ultra modernes avancer dans un tunnel étroit creusé sous la terre. Chacun portait un gros bloc de métal rectangulaire, dans lequel était enchâssé l'esprit d'un de ces deux politiciens. Les wagonnets s'arrêtèrent devant un puits noir et sombre plongeant dans les ténèbres, puis un par un y descendirent comme une sorte d'ascenseur vers les enfers. Visuellement cela n'avait rien de monstrueux. Cependant, toute cette scène était associée à une sensation des plus abjectes et des plus abominables. Je n'étais qu'un témoin de leur départ dans les enfers (pas même de leur arrivée),

mais rien que cela était associé à une sensation tellement révoltante, qu'à ce moment là, j'ai cessé d'espérer un destin aussi terrible même pour la pire des ordures criminelles. Croyez moi, tous ces gens qui sont actuellement responsables ou complices des diverses horreurs en cours dans notre monde, vont le payer très, très cher. Cependant évitez quand même de vous en réjouir.

Quoi qu'il en soit, et en dépit de ce qu'affirme la Bible, nul n'est condamné à rester en enfer pour l'éternité. Tout résident des enfers peut en fin de compte admettre ses torts, se repentir, et après pénitence être aidé par des esprits bienveillants des sphères supérieures, afin de pouvoir évoluer, se purifier et passer dans un monde meilleur.



Rudy, un homme aussi vulgaire que vaniteux, et qui se croyait au dessus des autres et des lois, découvre finalement avec horreur la laideur de son âme, qu'il ne peut plus cacher.





Il est rapporté que ceux qui descendent aux enfers après une vie passée à détruire celles des autres, seront hantés par les fantômes de ceux-ci. Cependant, la plupart de ces fantômes pourraient bien n'être que des « coquilles vides » (c'est à dire des formes-pensées dénuées de conscience et d'existence propre), car si les victimes avaient mené une vie décente avant leur destruction, elles reposent en paix au paradis. Ainsi, la plupart des fantômes qui tourmentent de leur haine implacable, le psychopathe en col blanc ci dessus, ne sont en fait que des coquilles vides ; bien que pour lui cela ne fasse aucune différence.



Rencontre au sommet de l'iniquité dans les bas-fonds de la corruption. Deux politiciens de premier plan, qui sur Terre avaient décidé du sort des peuples sans les consulter ni s'en soucier, se retrouvent sans ressources dans leur nouveau lieu de résidence. Un monde de désolation totalement stérile, plongé dans une obscurité poisseuse et infecté de puanteurs toutes plus abjectes les unes que les autres. Il n'y a là personne pour les accueillir avec les honneurs auxquels ils croient avoir droit. On entend seulement au loin des hurlements de mauvais augure... qui se rapprochent inexorablement.

Je l'admet volontiers : les illustrations de ces quelques pages sur les enfers, n'évoquent que faiblement le sordide désespérant et révoltant qui règne dans les plans les plus obscurs.

Vous trouverez donc dans les pages suivantes, une excursion visuelle plus à même de suggérer ce qui vous attend là-bas, s'il s'avère que c'est ce à quoi vous vous êtes destinés.

Voyage au bout de l'enfer...



« Or ici comme ailleurs depuis ma mort, je n'avais trouvé que ténèbres, froideur et obscurité ; une obscurité épouvantable, qui m'enveloppait comme un manteau de nuit dont je ne pouvais en aucun cas me libérer ; et cette horrible obscurité écrasait mon esprit comme rien d'autre n'aurait pu le faire. » (Franchezzo – A. Farnese)



« Depuis ce pays du crépuscule, j'ai fait de nombreux voyages et j'ai vu de nombreux pays étranges et différents, mais tous portaient la même empreinte de froideur et de désolation. » (Franchezzo – A. Farnese)

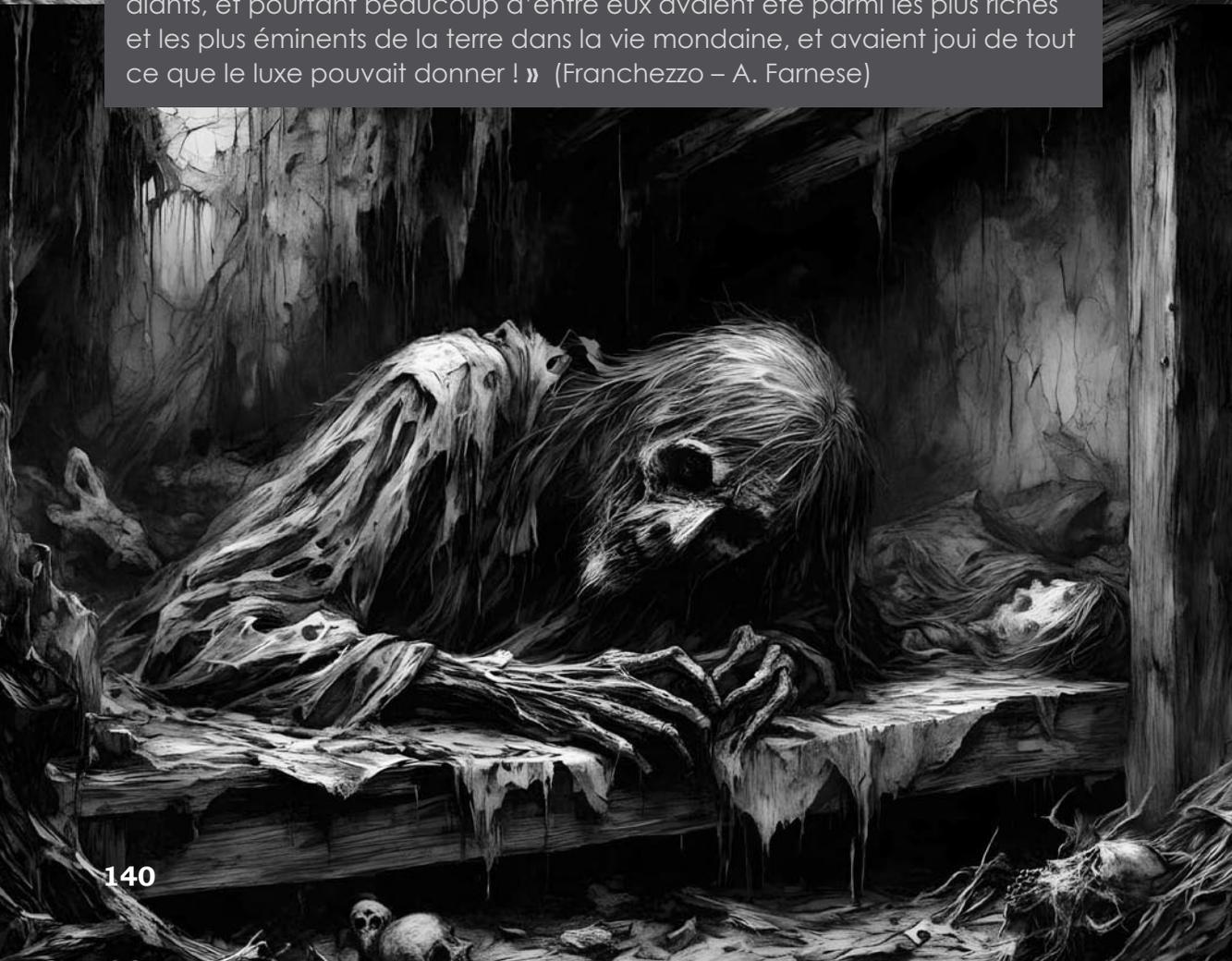




« Il y avait dans ce pays de si misérables masures, des gens si dépenaillés, si répugnants, si misérables d'aspect, comme des vagabonds ou des mendiants, et pourtant beaucoup d'entre eux avaient été parmi les plus riches et les plus éminents de la terre dans la vie mondaine, et avaient joui de tout ce que le luxe pouvait donner ! » (Franchezzo – A. Farnese)



« Mais n'ai-je pas appris qu'ici, hélas, on ne peut pas mourir, qu'on peut souffrir jusqu'à la mort et même toutes ses douleurs, mais que la mort ne vient à personne, car nous l'avons dépassée, et qu'il semblerait que nous devons vivre une éternité de souffrances ? » (Franchezzo – A. Farnese)





« Les nombreux bruits que nous entendions étaient à la mesure de l'horrible environnement, depuis les rires fous jusqu'aux cris d'une âme en proie au tourment (tourment infligé par d'autres aussi mauvais qu'elle). » (Mgr R.H. Benson)





« Ils me présentèrent ensuite des plats qui, à première vue, ressemblaient à des mets terrestres, mais en y regardant de plus près, je vis qu'ils étaient remplis d'horribles asticots corrompueurs et répugnants. » (Franchezzo – A. Farnese)



C'est le train qui emmène les damnés dans les profondeurs de l'enfer. Lorsque la locomotive n'a plus de charbon, on jette l'un d'entre eux dans la chaudière.



« Partout régnaient la sordidité, la saleté et la misère ; nulle part il n'y avait une seule chose lumineuse, belle ou gracieuse sur laquelle l'œil pouvait se poser dans toute cette scène de désolation, rendue ainsi par les émanations spirituelles des êtres sombres qui y habitaient. » (Franchezzo – A. Farnese)





« Il n'y a pas de lumière dans les royaumes inférieurs, pas de chaleur, pas de végétation, pas de beauté. » (Mgr R.H. Benson)

« Au lieu des beaux prés verts et des bois feuillus remplis d'oiseaux musiciens, nous avons des déchets stériles, des pénombres et des ténèbres, des cris et des malédictions d'esprits infernaux et désespérés. Au lieu d'eaux vives et argentées, nous avons des piscines stagnantes remplies de toutes sortes de reptiles et de vermine répulsifs, et des puanteurs inexprimables et nauséabondes. » (George H. Butler – J.E. Padgett)



« Le terrain n'était plus que rochers et rien d'autre, et çà et là nous pouvions voir des gens assis, la tête baissée, apparemment presque sans vie, mais en réalité au plus profond de la morosité et du désespoir. » (Mgr R.H. Benson)





« L'endroit tout entier semblait construit sur des tombes vivantes et enveloppé d'un brouillard rouge sombre de sang et de larmes. C'était comme une vaste prison dont les murs étaient faits d'actes de violence, de vol et d'oppression. » (Franchezzo – A. Farnese)



C'est la voiture de Carpolo le mafiosi, dans laquelle il emmenait les cadavres dont il devait se débarrasser. A présent c'est lui qui est couché dans le coffre, entouré de vermine grouillante qui le torturent continuellement.



« Une de mes visites les plus désagréables fut celle d'une ville habitée par des esprits aux habitudes querelleuses. Je sentis la qualité de l'endroit. C'était épouvantable, et en regardant autour de moi, invisible pour eux, j'ai vu des gens se disputer violemment. Au fur et à mesure que je prenais conscience de ce lieu, mon corps spirituel recevait leurs pensées. Elles étaient vicieuses, impitoyables et meurtrières. » (F.C. Sculthorp)







3) Le pays de l'Aube

Lorsque les esprits sombres se sont finalement rachetés de leur péchés (en d'autres termes : ont commencé à rejeter leurs mauvais penchants et élever leurs vibrations en cultivant l'altruisme notamment), ils finissent par quitter le Pays du Crépuscule et entrer dans le Pays de l'Aube (pour certains en ayant dû grimper péniblement depuis les enfers les plus profonds). Bien que baigné de la pale lumière grise

du jour naissant, et se présentant surtout comme un paysage de collines herbeuses plutôt monotones, abritant de modestes habitations, pour un esprit qui vient des régions obscures, ce sont des lieux de repos et de soulagement. Il semblerait que de nombreux esprits qui de leur vivant n'étaient ni bons ni mauvais, ni intéressés par ce qui concerne le sens de la vie et la spiritualité, se retrouvent dans le Pays de l'Aube après leur décès.



« Il faisait enfin jour, le ciel était d'un bleu gris pâle, et des nuages blancs semblaient se poursuivre et flotter en masses tranquilles à l'horizon. Quel changement béni par rapport au lugubre crépuscule et à la nuit obscure ! »
(Franchizzo – A. Farnese)





4) Le pays du Matin

Ce plan d'existence de la première sphère est celui où la majorité des êtres humains commencent leur existence spirituelle. C'est là où viennent les gens moralement et spirituellement déçus, après leur mort. Ce plan est plus lumineux que le Pays de l'Aube, et ressemble aux paysages des régions tempérées de la Terre. En fait, beaucoup des esprits qui vivent dans le Pays du Matin tendent à reproduire leur vie humaine d'avant, même si la dispa-

rition de la nécessité de se nourrir, vêtir, dormir, etc., les dispense de travailler pour vivre, et que l'absence de maladie et vieillissement leur donne tout le temps qu'ils veulent, et qu'ils n'ont pas à subir les agressions de gens malintentionnés qui sont relégués aux enfers. Ainsi, on peut estimer que pour la plupart des esprits qui vivent dans ce plan, où la vie est bien plus facile que sur Terre, ils sont aux frontières du Paradis.



« La Terre du Matin s'étendait au-delà du lac paisible et des collines derrière lesquelles j'avais l'habitude d'observer la lumière de ce jour naissant qui ne semblait jamais s'éclaircir dans le Pays de l'Aube, mais dont les beautés appartenaient à celui du Matin. Cette terre plus lumineuse s'étendait dans une direction opposée à la chaîne de collines au-delà de laquelle se trouvait la plaine du remords. » (Franchezzo – A. Farnese)





et y répondez spirituellement. Les fleurs peuvent danser et chanter à leur manière. [...] Tout vous donne de soi dans une générosité consciente et débordante de joie et vous rendez la pareille, partageant tout ce qui vous entoure dans cette générosité et ce don réciproque. »

Les constructions sont elles-mêmes magnifiques, de tous les styles, et faites de matériaux sans équivalents sur Terre, même s'ils peuvent souvent ressembler à du bois ou de la pierre. Des esprits rcontent :

« Il y a ici de magnifiques bâtiments qui ont un rayonnement translucide et reflètent les couleurs de l'arc-en-ciel, un

kaléidoscope de motifs chatoyants en constante évolution, très beau à voir. »

« En regardant autour de moi, je me suis rendu compte que je me trouvais dans un grand bâtiment de pierres multicolores, chacune vibrant d'une mélodie comme un grand orchestre et, en vibrant, elles émettaient la musique la plus enchanteresse. J'ai dit « pierres multicolores », mais l'expression est mal choisie, car les mortels ne peuvent jamais imaginer, ou en imagination, approcher de loin la couleur, la beauté ou la fraîcheur des murs de ce manoir. »

Les habitants du monde des esprits n'ont plus besoin de travailler, mais ne

« Nous sommes parfois attristés par ceux qui, encore sur terre, ridiculisent et déversent mépris et dédain sur nos descriptions des terres spirituelles. Que savent ces pauvres esprits ? Rien ! » (Mgr R.H. Benson)

5) Le pays de l'Été

Bien connu dans les cercles spiritualistes anglo-saxons sous le nom de « Summerland », on peut dire que le Pays de l'Été est le premier degré du paradis, et c'est aussi le plan d'existence le plus élevé de la première Sphère. Il est très lumineux et ressemble au meilleur des paysages de la Terre qui auraient été magnifiés. En fait, aucun plan de la première sphère (ainsi que les suivantes) n'est soumis aux rythmes et changements de saisons comme sur Terre, mais le Pays de l'Été est ainsi nommé car apparaissant comme une éternelle journée d'été radieuse, sans les inconvénients de la chaleur, et avec

une profusion de fleurs extraordinaires qui ne fanent jamais. Les paysages sont splendides et stupéfiants à perte de vue. Ajoutez à cela que les esprits ne sont pas simplement spectateurs de cet enchantement permanent, mais vivent l'amour de cette nature en communion avec elle. Un esprit relate :

« Vous faites partie de l'arbre, vous êtes en phase avec lui ; il vous nourrit et vous lui répondez en reconnaissant qu'il est le reflet de l'amour de Dieu comme vous êtes le reflet de l'amour de Dieu. Il émet un son comme une magnifique cloche minuscule, là encore impossible à décrire, mais vous l'entendez en vous



risquent pas de s'ennuyer. Il y a tant à faire. Un esprit rapporte :

« Pouvez-vous vous rendre compte de la multitude d'intérêts qui remplissent nos vies ? La variété des occupations ; toutes les formes de beauté ; des amitiés plus chères que la terre ne pourra jamais connaître ; des connaissances toujours croissantes ; une musique telle que

les mortels ne peuvent la concevoir ; tout ce que le cœur peut désirer ou l'esprit apprécier. Si l'âme demande plus, nous nous tournons vers ceux du plan supérieur et nous recevons ce que nous désirons. Nous essayons à notre tour d'aider les autres à atteindre leurs idéaux, et nous souhaitons maintenant faire connaître aux habitants de la terre l'existence heureuse qu'ils mèneront ici. »



Dans les pages suivantes, je vous propose une excursion visuelle au Pays de l'Été. Il ne s'agit bien sûr que d'une tentative d'évocation de ce que à quoi peuvent ressembler ces contrées paradisiaques, au travers d'images noir et blanc inspirées de notre propre monde (et de plus, occidentale). Ce que vous trouverez sur place, quand vous y serez, sera incomparablement plus ma-

gnifique. Aussi, je ne prétend pas que ces illustrations reflètent de vrais panoramas du Pays de l'Été, mais en ce qui me concerne elles ne contredisent pas ce que, à l'occasion, j'ai pu observer fugitivement. En effet (et pour ce que ça vaut), trois ou quatre fois, en méditation, j'ai pu brièvement voir dans l'au-delà. J'ignore d'ailleurs s'il s'agissait du Pays du Matin ou du Pays de l'Été. Quoi



Edouard réside au pays de l'été depuis 130 ans. Il ne s'en lasse toujours pas. Le temps passant, il s'est juste contenté d'adopter des vêtements plus simples.



qu'il en soit, les bâtiments et paysages qui m'ont jailli à l'esprit, n'avaient rien de spectaculaire ou surnaturel, mais la différence était au niveau d'une qualité visuelle nettement supérieure. Je vais l'expliquer avec une analogie : imaginez deux photos d'un paysage strictement identique ; la première est une vieille photo en Technicolor prise avec un appareil d'époque de marque quelconque, et imprimée sur un papier qui a perdu une partie de ses couleurs avec le temps ; la seconde est une photo nu-



mérique de haute qualité prise avec un appareil et un objectif dernier cri, et vue sur un écran bien réglé. Eh bien le monde normal que vous voyez tout autour de vous au quotidien, c'est la vieille photo en Technicolor ; l'au-delà, c'est la photo numérique de qualité (netteté, détail, luminosité et couleurs) incomparable. C'est ce que j'ai vu.

Vous remarquerez aussi, que dans ces illustrations du Pays de l'Été, les fleurs sont omniprésentes. C'est Mgr R.H. Benson (canalisé par Antony Borgia), qui a insisté sur l'importance qu'elles ont au paradis :

« Quant aux fleurs elles-mêmes, lorsque j'ai pu les examiner de plus près, je dois dire que je n'ai jamais vu, sur la terre, de semblables ou de semblables à celles qui se trouvaient là en pleine floraison. Il y avait bien sûr un certain nombre de fleurs familières, mais le plus grand nombre semblait être quelque chose d'entièrement nouveau pour ma petite connaissance des fleurs. Ce n'était pas seulement les fleurs elles-mêmes et leur incroyable gamme de superbes couleurs qui attiraient mon attention, mais l'atmosphère vitale de vie éternelle qu'elles projetaient, pour ainsi dire, dans toutes les directions. Et lorsque l'on s'approchait d'un groupe de fleurs particulier, ou même d'une seule fleur, il semblait se déverser de grands courants de puissance énergétique qui élevaient l'âme spirituellement et lui donnaient de la force, tandis que les parfums célestes qu'elles exhalaient étaient tels qu'aucune âme revêtue de son manteau de chair n'en avait jamais fait l'expérience. Toutes ces fleurs vivaient et respiraient, et elles étaient, d'après ce que m'a dit mon ami, incorruptibles. »



« Les fleurs, cela va sans dire, poussaient partout de manière prolifique, dans des parterres artistiquement arrangés, ainsi qu'en grandes masses sur les pentes herbeuses et sous les arbres. » (Mgr R.H. Benson)



Et ce n'est certainement pas Avril (2009-2024) qui s'en plaindra...

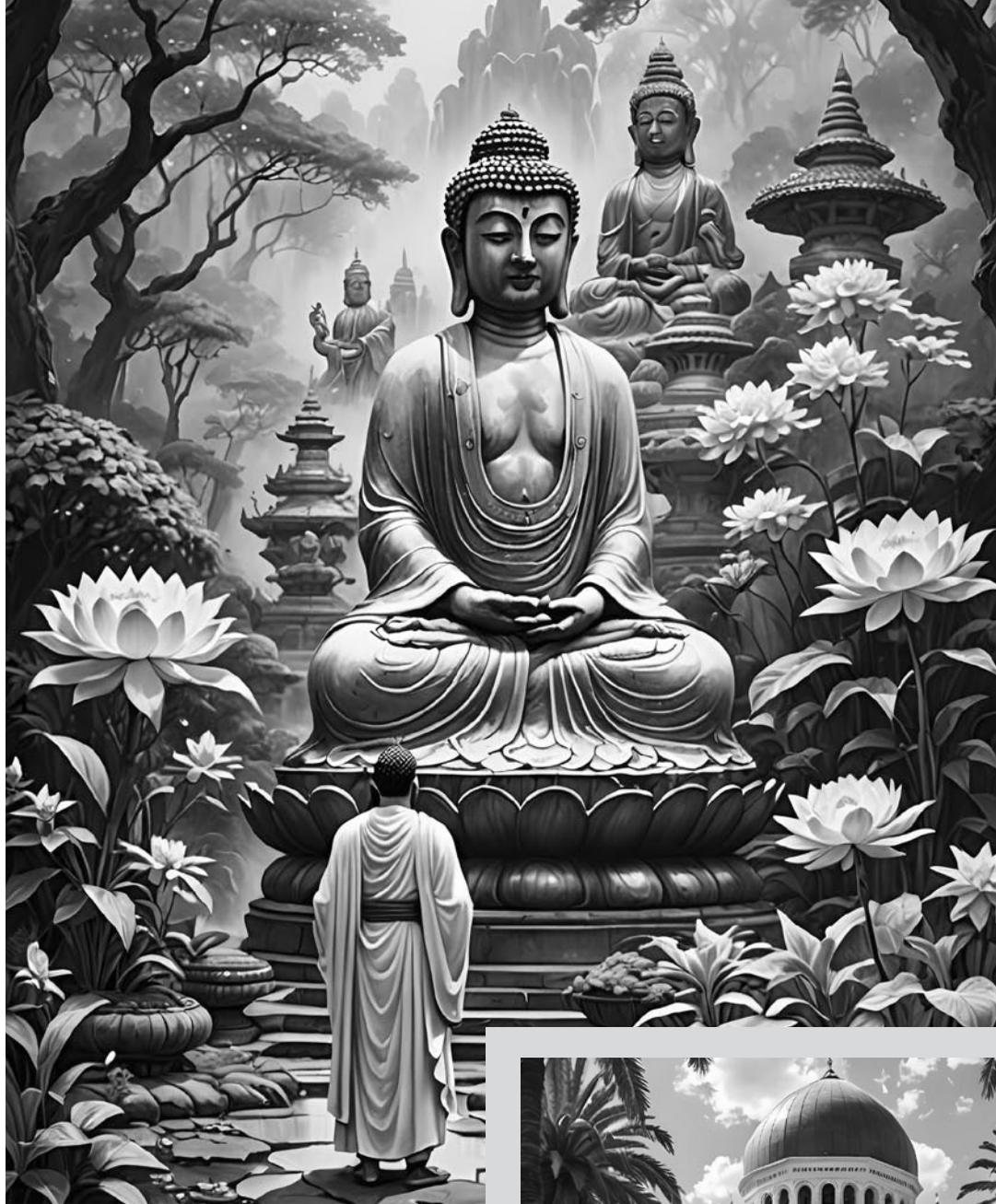


« Aussi beaux que soient les différents styles d'architecture, et ils sont beaux, les matériaux dont sont composés les bâtiments, avec leurs couleurs exquises, sont encore plus beaux à mes yeux. Même la structure la plus simple, celle qui est peut-être presque dépourvue d'embellissement extérieur, n'en est pas moins un plaisir à voir. »
(Mgr R.H. Benson)

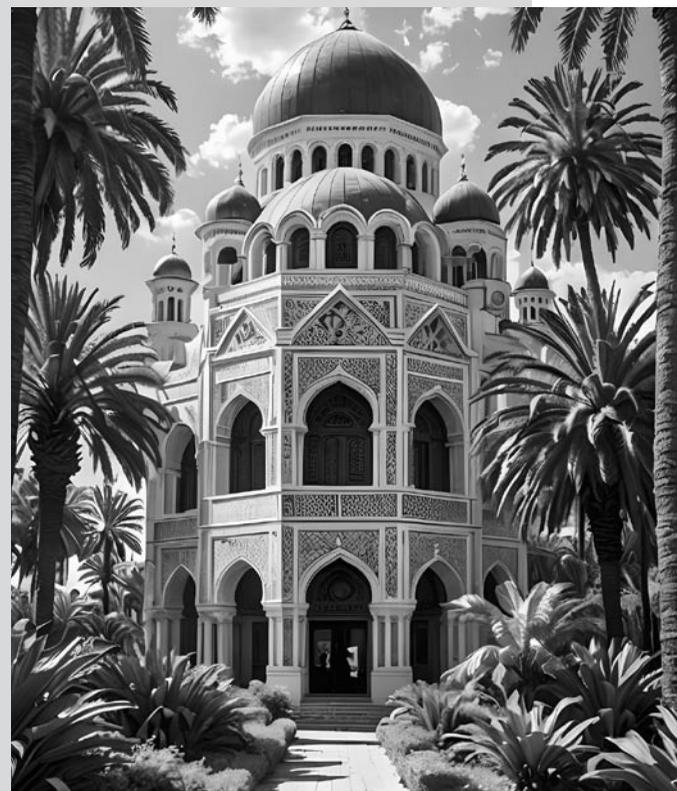


« Nous pouvons voir, autour du palais, plusieurs hectares de jardins enchanteurs aménagés de telle manière que, du point de vue éloigné et élevé que nous occupons, ils présentent un motif immense et complexe comme celui d'un tapis oriental superbement ouvragé. »
(Mgr R.H. Benson)





« Comme les gens emportent avec eux toutes leurs caractéristiques dans l'au-delà, les fervents adeptes d'un corps religieux particulier continueront à pratiquer leur religion dans le monde de l'esprit. Nous avons ici des communautés entières qui pratiquent encore leur ancienne religion terrestre. »
(Mgr R.H. Benson)





« Les hommes doivent savoir que l'âme dans sa vie céleste requiert ces choses matérielles, et les a, tout comme une âme dans un corps de chair nécessite les choses matérielles de la terre. Dans ces cieux il n'y a rien de nébuleux ou d'impalpable, mais tout est réel, substantiel et aussi durable que les collines éternelles. » (J.E. Padgett)

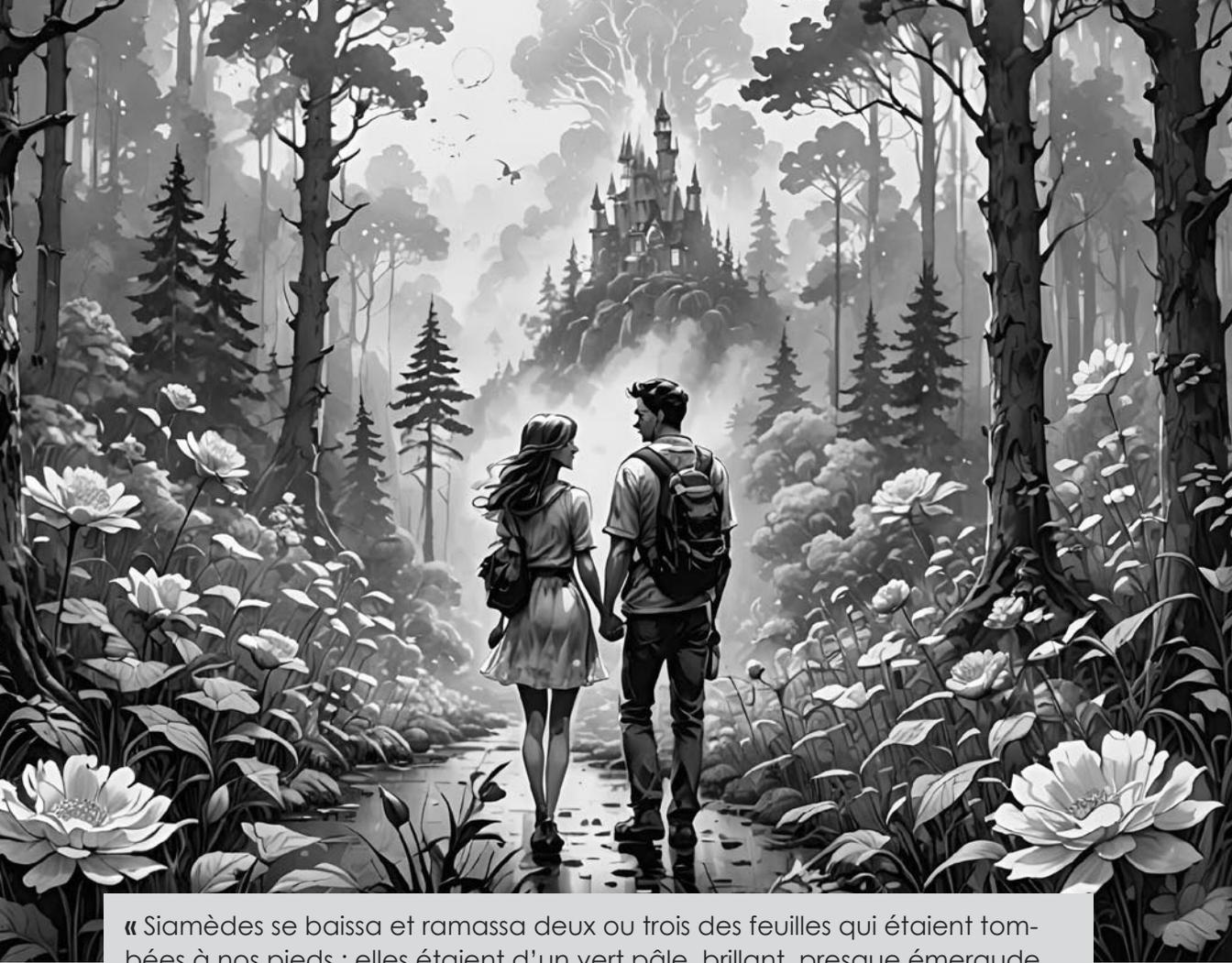


« Nous étions dans un jardin entourant un grand bâtiment, avec des marches tout le long de la façade, au sommet desquelles se trouvait une sorte de terrasse. Le bâtiment semblait fait d'un seul morceau de matériau de différentes teintes –rose, bleu, rouge et jaune– qui brillait comme de l'or, mais doucement. » (Rev. George Vale Owen)





« Les bois et les parcs sont un rêve d'enchantement dans lequel on peut se promener, et nombreuses sont les occasions où nous nous sommes promenés, ou reposés sous les arbres, tandis que les cerfs, amicaux et sans crainte, venaient à nous et faisaient connaissance. Ce sont de belles créatures, qui jouissent d'une liberté que seul le monde des esprits peut leur donner, et qui font partie intégrante de ce superbe paysage. »
(Mgr R.H. Benson)



« Siamèdes se baissa et ramassa deux ou trois des feuilles qui étaient tombées à nos pieds ; elles étaient d'un vert pâle, brillant, presque émeraude, et au toucher, elles étaient douces et veloutées. » (Robert J. Lees)



« Tous les arbres, les fleurs, les forêts, les maisons qui sont aussi les foyers heureux de gens heureux : tout est le résultat visible de « tout ce qu'un homme a semé ». Cette terre où nous vivons, vous et moi, est la terre de la grande moisson, dont les graines ont été plantées sur le plan terrestre. Tous ceux qui vivent ici ont gagné pour eux-mêmes la demeure précise à laquelle ils ont accédé par leurs actes sur la terre. »
(Mgr R.H. Benson)





« C'est un peu difficile pour moi de te décrire les merveilles de ces cieux et le parfait bonheur dont jouissent ces esprits qui ont trouvé leur habitation et leur place permanente dans les nombreuses demeures dont parlait Jésus alors qu'il était dans la chair. Tu dois savoir que le ciel est un endroit autant qu'une condition ou un état d'âme. »
(J.E. Padgett)

« Il y a de nombreuses régions dans le monde spirituel qui sont incomparablement plus belles et plus glorieuses que tout ce que l'on peut trouver sur terre. »
(Mgr R.H. Benson)

« Les royaumes de la lumière regorgent de couleurs. Les bâtiments, qu'il s'agisse des grands bâtiments et des temples ou des habitations « privées » simples et discrètes, sont construits dans des matériaux où la couleur est toujours présente. » (Mgr R.H. Benson)







physique, sont des gens qui lors de leur vie terrestre étaient surtout préoccupés de spiritualité, et passaient leur temps à développer leurs perceptions, méditer et prier, et comprenaient que « l'Amour est le seul chemin » (vers Dieu). Notons cependant que lorsqu'ils ont été profondément engagés dans une religion particulière, ces esprits peuvent se retrouver d'abord confus quand ils constatent que l'après-vie ne correspond pas à ce que leur religion leur avait enseigné. Quant aux esprits qui viennent de la première sphère, ce sont ceux qui ont réalisé que les merveilles du Pays de l'Été ne répondent plus à leurs aspirations profondes, et commençant à se détacher des préoccupations liées à leur ancienne vie terrestre, souhaitent s'engager sur un chemin plus « spirituel ».



La deuxième sphère spirituelle

La deuxième sphère offre encore plus d'émerveillement que le Pays de l'Été : la lumière y est plus intense et resplendissante, l'environnement est encore plus beau, et on y voit une multitude de couleurs extraordinaires qui n'existent pas sur Terre. Les esprits qui résident dans ces plans, éprouvent encore plus de joie et de bonheur. L'un d'eux explique :

« Vous ne pouvez pas vous représenter les beautés de nos sphères, les odeurs exquis, les fleurs charmantes, les scènes de joie qui nous entourent. Nous ne pouvons pas plus vous parler de notre vie que vous ne pouvez transmettre à un homme sourd, muet et aveugle les vraies notions de votre monde. »

Les esprits qui entrent directement dans cette sphère après la mort de leur corps





Ainsi, l'aspect le plus important de la deuxième sphère, est la possibilité accrue de développement de l'esprit. C'est notamment à partir de ce niveau que les esprits apprennent à créer par la pensée, c'est à dire d'une manière consciente et volontaire. Mais le plus important, est le choix fait par les esprits qui veulent évoluer spirituellement, de décider entre deux chemins de progression : le premier est celui qui consiste à se perfectionner et développer ses capacités et connaissances intellectuelles, de différentes façons possibles. C'est ce que les messages canalisés par James E. Padgett appellent le chemin de « l'amour naturel ». La deuxième option est celle qui consiste à suivre le chemin vers Dieu, au travers de l'obtention de l'Amour Divin (qui est la nature du Christ) par la réception du Saint Esprit dans son âme. Ce choix détermine qui atteindra la perfection de l'âme naturelle dans la sixième sphère, et qui entrera dans les Cieux Célestes

(le Royaume de Dieu), lorsque l'esprit a abandonné son ego, totalement remplacé par la nature du Christ. Un esprit canalisé par James E. Padgett rapporte :

« Je suis dans la Deuxième Sphère, en compagnie de beaucoup de mes anciens camarades d'armes et de beaucoup de ceux qui se sont affrontés au cours de la grande Guerre de la Rébellion. Mais, maintenant, nous ne sommes plus ennemis car nous avons obtenu suffisamment d'Amour pour devenir amis, et pour savoir que la guerre, la haine et le meurtre, ne sont pas en accord avec les lois de Dieu, ou approuvés par Lui. Maintenant, nous ne cherchons que l'Amour, et essayons d'appliquer, ici dans nos vies, la Règle d'Or. »





« C'était comme si un grand nombre de faisceaux de lumière se rencontraient et répandaient leurs larges rayons sur tout le paysage. Ces faisceaux de lumière étaient toujours en mouvement, s'entrelaçant et produisant les mélanges de couleurs les plus délicats et les plus charmants, comme une succession d'arcs-en-ciel. C'était extrêmement reposant, mais aussi plein de vitalité. » (Mgr R.H. Benson)



« Je suis tellement heureuse, j'ai une si belle maison, un si bel environnement, et de beaux et bons associés. Je n'ai jamais conçu sur terre un tel bonheur ou une telle maison, et de tels compagnons. C'est un long rêve de joie et de libération. Je veux dire que je n'ai plus rien pour me rendre malheureuse comme je le fus sur terre. » (J.E. Padgett)



Note intermédiaire

Avant d'aborder les sphères suivantes, je crois utile de faire une pause et clarifier certaines choses. En effet, la littérature spiritualiste traditionnelle ne détaille généralement que les deux premières sphères du monde des esprits (c'est à dire : 1^{ère} et 2^{ème} selon la numérotation donnée par J.E. Padgett). Il y a très peu de descriptions des sphères plus élevées, si ce n'est pour nous dire qu'elles sont encore plus sublimes, mais néanmoins impossibles à raconter. Fort heureusement, deux auteurs :

Jurgen Ziewe, un « voyageur hors du corps » contemporain avec une très longue expérience, ainsi que C.W. Leadbeater, un auteur théosophe du 19^{ème} siècle, ont quand même réussi à nous donner des informations concordantes sur ce qu'ils appellent les super-dimensions, ou le plan mental, au delà du plan astral. Ainsi, en combinant leurs informations à celles données par quelques messages canalisés, on peut néanmoins expliquer un aspect important de l'existence dans les sphères supérieures.



Esprits s'avançant dans un passage vers une sphère supérieure, reconnaissable à sa lumière plus intense.

Tout d'abord il faut comprendre et se souvenir que notre univers terrestre se trouve à la « lisière » du Cosmos multidimensionnel, et en bout de course des énergies divines de création, lesquelles ruissellent à travers les cieux célestes et les sphères spirituelles de « haut en bas », mais à chaque étape en perdant de leur intensité et prodigalité, devenant moins fluides et de vibrations plus basses (plus lentes). Il en va de même pour la conscience, qui est une et infinie à la Source, mais qui en cascasant vers les sphères les plus « basses », et enfin la Terre, se fragmente et s'amenuise de plus en plus. Et ainsi, dans notre dimension terrestre, la matière inerte semble totalement dénuée de conscience, tandis que la conscience des mammifères apparaît emprisonnée dans leur corps de matière (et dépendante du bon fonctionnement de celui-ci), pour percevoir l'environnement immédiat à travers les fenêtres limitées des cinq sens.

Or une fois dans le monde spirituel, quand l'esprit se met à évoluer, sa conscience se développe. Pour commencer, dans les plans supérieurs de la première sphère spirituelle, un esprit peut regarder en détail et avec netteté des choses qui se trouvent très loin, totalement hors de portée d'un œil humain. Et cette accroissement de capacité concerne bien entendu les cinq sens. De même, alors qu'un humain ne peut percevoir que 3 à 7 choses simultanément (et encore, sans attention aux détails), un esprit qui progresse à travers les sphères spirituelles pourra en percevoir plus, et avec plus d'acuité. C'est ainsi qu'en atteignant les sphères supérieures, un esprit finit par acquérir une vision à 360°, et est capable de la gérer. Or ce n'est pas tout, la cons-



science devient aussi plus présente dans l'environnement, où chaque chose se met à avoir une conscience et une vie de plus en plus perceptible par les autres. Ainsi, du fait de plus d'unité et d'interconnexion, l'esprit devient conscient de ce que ressentent et vivent les autres esprits sur lesquels il focalise son attention. Dans le monde humain, vous pouvez imaginer ce que ressent une personne si vous l'observez et/ou qu'elle vous



le dit ; mais dans le monde des esprits, à un certain niveau vous pouvez faire vous même l'expérience du ressenti de cette personne.

Enfin pour finir, il faut savoir que la conscience et le monde manifesté ne sont (pour ainsi dire) que les « deux faces d'une même pièce ». Les deux sont

indissociables, l'une ne peut pas exister sans l'autre. Ainsi, alors que dans notre dimension pauvre en conscience et en énergies divines, les pensées n'ont pas d'influence* sur l'environnement, dans les plus hautes sphères où la conscience est beaucoup plus développée, et les énergies de création beaucoup plus intenses, les pensées (qu'elles soient de nature concrète ou abstraite) sont immédiatement manifestées en objets.

Notez encore avant de lire plus avant, qu'à l'instar de la première sphère, les suivantes sont elles aussi divisées en sous sphères ou plans d'existence, quand bien même ces subdivisions n'ont pas été rapportées ici, car n'ayant pas été détaillées dans la littérature spiritualiste. Par ailleurs, la division du monde des esprits en sept sphères (plus les cioux célestes), qui fut transmise à James E. Padgett, reste très peu connue. Ainsi, pour ceux qui préfèrent la nomenclature astral / mental / causal / etc., la correspondance suivante semble appropriée : la 1^{ère} sphère correspond à ce que le new-age nomme « plan Astral » ; les sphères n°2, 3, 4 et 5 ensemble, représentent globalement le « plan Mental » ; la 6^{ème} sphère est le « plan Causal » ; la 7^{ème} sphère est probablement ce que certains appellent le « plan Bouddhique » (même si un message de James E. Padgett explique que le Bouddha réside dans la sixième sphère) ; et enfin les Cioux Célestes (encore appelés le Royaume de Dieu) sont à l'évidence le « plan Divin ».

(* : En tous cas pas d'influence immédiate. Je me souviens avoir vu sur Internet une expérience dans laquelle une personne met du riz cuit dans deux bocaux qui restent ensuite fermés. Puis elle « projette » des pensées de haine sur le premier, et des pensées d'amour sur le second. Résultat : le riz ayant reçu les pensées de haine pourrit plus vite que l'autre !)





beaux paysages, et surtout une atmosphère merveilleuse, qui est créée par cet Amour merveilleux du Père ainsi qu'une lumière glorieuse qui illumine et donne la vie à tous ceux qui y vivent, et qui vient de cet Amour du Père. »

Ce qu'il faut comprendre, c'est que dans la troisième sphère il y a bien plus qu'une apparence raffinée et des paysages époustouffants. Il y a une synergie harmonieuse entre l'environnement et ses habitants : alors que dans la deuxième sphère les esprits apprennent à manifester des objets par l'exercice de leur

volonté, dans la troisième sphère (et les suivantes), la lumière divine (qui est Conscience et force de création) permet de manifester plus facilement des objets qui sont plus beaux et harmonieux, tandis que le monde entier, ce qui inclus les objets qui seraient inertes sur Terre, devient conscient et en communication avec l'esprit. Et cette lumière divine (qui n'éblouit ni n'aveugle les yeux, puisque la vue est d'ordre spirituelle), porte en elle l'amour de Dieu pour sa création. Or être touché par l'Amour de Dieu, c'est être touché par la joie. Et ceci s'ajoute au fait que les esprits qui résident dans cette sphère, ont plus d'amour et moins

Dans les sphères supérieures, les esprits peuvent être très anciens, mais apparaissent tous jeunes et parfaits.

La troisième sphère spirituelle

La troisième sphère offre encore plus d'émerveillement que la deuxième sphère : la lumière y est plus intense et resplendissante, l'environnement est encore plus beau, et on y voit une multitude de couleurs extraordinaires qui n'existent pas dans la deuxième sphère. Malheureusement les mots (et les illustrations) sont impuissants à lui rendre justice. Un message

canalisé par James E. Padgett explique à propos de la troisième sphère :

« L'apparence de cette sphère dépasse la capacité d'explication de votre langage mortel, mais cependant, il y a tout dans cette sphère pour rendre ses habitants heureux dans la limite de leur capacité à recevoir et à apprécier. Il y a des arbres et des fleurs, des collines et des vallées, des fleuves et des lacs, de



de négativité, ce qui leur fait aimer leur environnement encore plus.

Parexemple, l'explorateur hors-du-corps Jurgen Ziewe a rapporté son voyage dans un paysage surnaturel éblouissant, au dessus d'une sorte de lac de cristal liquide lumineux, entouré de fleurs fantastiques qui irradiaient une douce et changeante lumière irisée. L'ensemble produisait un tableau extrêmement harmonieux ainsi qu'une musique sublime, car chaque élément émettait des sons mélodieux qui se combinaient comme les musiciens d'un grand orchestre pour jouer une merveilleuse symphonie. Pour finir, ce paysage s'avérait être conscient et doté d'une intelligence pro-

pre, et communiquait avec le voyageur par l'intermédiaire de ses cinq sens. En d'autres termes, ce que Jurgen Ziewe percevait, lui communiquait à mesure qu'il l'observait, des informations de manière intuitive.

Les humains qui viennent directement dans la troisième sphère après leur mort, sont très rares. Les esprits qui viennent de la seconde sphère dans la troisième sont ceux qui ont soit reçu une grande quantité d'Amour Divin (voir chapitre sur Jésus Christ), soit procédé, dans une large mesure, à l'expansion de leurs connaissances et intellects, et à la purification de leur amour naturel (ce qui signifie



avoir travaillé leur personnalité à se débarrasser d'une grande partie de sa négativité). Il s'agit là des deux chemins d'évolution spirituelle possibles, et de ce fait ces deux types d'esprits occupent des plans différents et distincts dans la troisième sphère, car ce qui attire l'un n'attire pas l'autre, et il y a donc très peu de mixité. Mais dans tous les cas, les esprits de la troisième sphère ont continué à développer et étendre leur conscience (c'est à dire leur perceptions et compréhension d'eux-mêmes et leur environnement), dans un univers qui lui-même devient de plus en plus conscient à mesure qu'il se rapproche de la Source.

Enfin, c'est dans cette troisième sphère que les esprits réalisent finalement (s'ils ne l'avaient pas déjà réalisé auparavant)

à quel point leur progression spirituelle jusqu'ici, a été rendue possible et aidée par des esprits plus avancés qu'eux. Leur réaction naturelle de gratitude est alors de vouloir rendre à d'autres ce qu'ils ont reçus, en aidant à leur tour les esprits des sphères inférieures, voire même des humains incarnés sur terre. Ils sont d'ailleurs souvent inclinés à vouloir enseigner à ces derniers comment éviter les erreurs qu'eux-mêmes avaient commises de leur vivant. Les esprits de la troisième sphère ne sont cependant pas omniscients. Ainsi, même s'ils sont bien intentionnés, ils ne sont pas exempt de pouvoir enseigner aux autres des erreurs (le plus souvent dans le domaine des croyances religieuses et spirituelles), ou tout au moins des informations limitées.



« Nous nous approchâmes de la fenêtre, et nous pûmes voir sous nos pieds un parterre de roses blanches les plus magnifiques, d'un blanc aussi pur qu'un champ de neige, et qui exhalait un arôme aussi exaltant que les fleurs dont elles étaient issues. »
(Mgr R.H. Benson)



« Tout au long de cette vaste étendue, nous pouvions voir d'autres bâtiments magnifiques construits avec des pierres encore plus précieuses. Chacun d'eux était entouré des jardins les plus fascinants, où poussaient des arbres d'une richesse de couleurs et d'une grandeur de formes inimaginables. » (Mgr R.H. Benson)







La quatrième sphère spirituelle

La vie dans la quatrième sphère, ressemble à celle de la troisième, mais encore plus développée, plus parfaite et plus glorieuse. C. W. Leadbeater nous dit :

« A mesure que l'esprit s'élève à travers les sphères, la matière devient plus fine, les harmonies plus pleines, la lumière plus vivante et plus transparente. Il y a plus d'harmoniques dans le son,

plus de nuances délicates dans les couleurs, et de plus en plus de nouvelles teintes apparaissent, entièrement inconnues à la vue physique. Il a été dit poétiquement mais réellement que la lumière du plan inférieur est l'obscurité de celui qui est au-dessus de lui. »

En 1927, la « voyageuse hors-du-corps » Caroline D. Larsen, décrit la quatrième sphère de la façon suivante :



« La scène était d'une beauté merveilleuse et d'un éclat indescriptible. Chaque esprit semblait enveloppé d'une boule de lumière blanche flamboyante, émanant de lui-même et donnant à la lumière brillante de ce monde une splendeur et une force supplémentaires. Les habitants de cette sphère étaient vêtus de vêtements sublimes de couleurs variées que la lumière resplendissante ne dissimulait pas. Non moins frappante était l'impression mentale produite par la splendeur de leurs visages, vifs d'intelligence et de puissance, et rayonnants de sympathie, d'amour et de compréhension. Car ces esprits n'avaient pas seulement triomphé dans la maîtrise de soi, ils avaient atteint la sagesse et la connaissance de mystères que je ne pouvais que deviner. »

Elle explique alors que ces esprits se dirigeaient vers un immense auditorium afin d'y recevoir des enseignements d'un niveau élevé. Jurgen Ziewe a quant à lui dépeint de telles villes dédiées à l'acquisition de connaissances sur des sujets au delà de la compréhension humaine, en disant qu'elles sont construites « selon



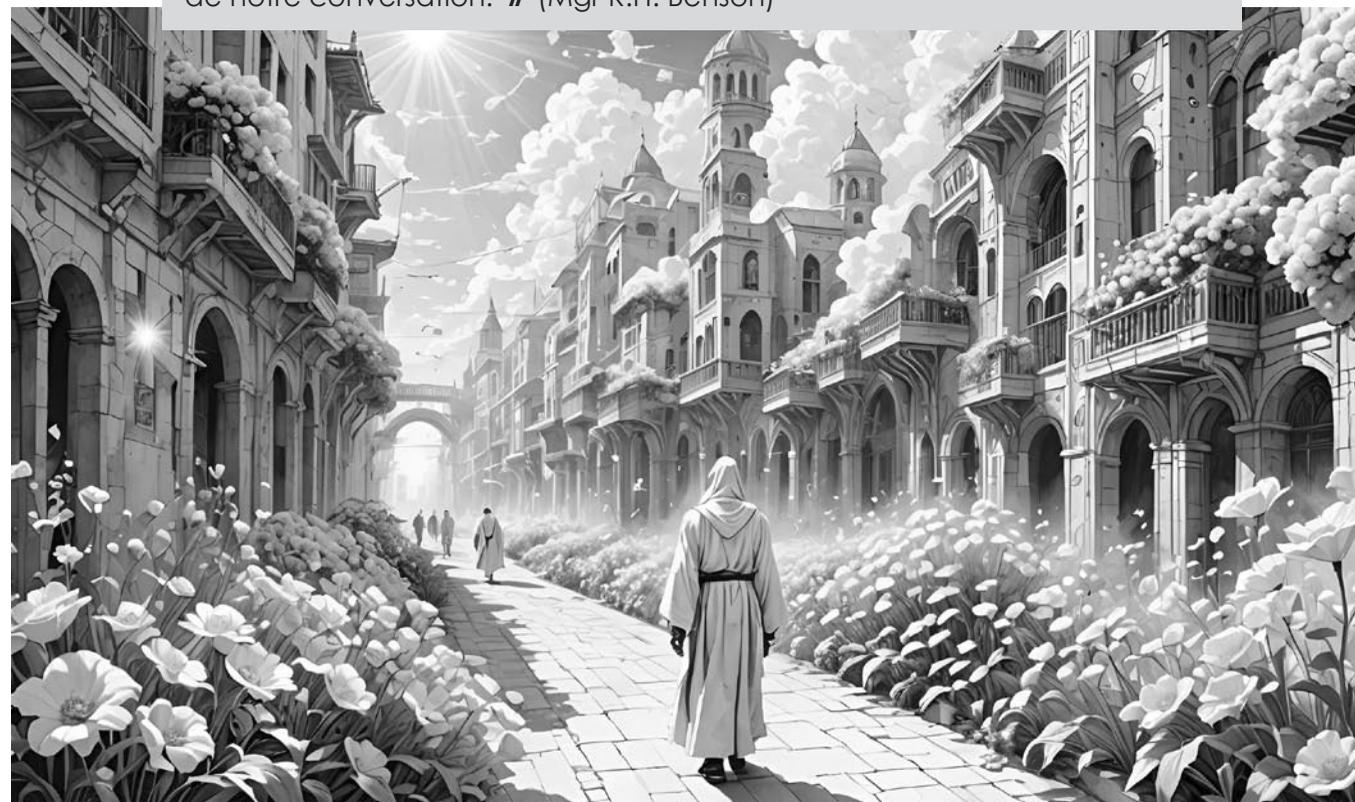


des principes d'élégance symétrique incroyablement complexes et détaillées, ainsi que de formes et de substances merveilleuses et lumineuses. » Cependant il ne s'agit pas seulement de villes et paysages sublimes, mais aussi de la conscience que les esprits en ont. Cette conscience est devenue bien plus vaste, et capable d'appréhender le monde sur une multitude d'aspects simultanément. Ainsi, dans ces villes extraordinaires, la perception n'est pas limitée par l'opacité des murs ; les esprits peuvent voir plus et plus loin, à l'intérieur en même temps qu'à l'extérieur, et tenir compte d'une foule de chose et de détails simultanément.

Les habitants de la quatrième sphère vivent en communion, motivés par la quête de la connaissance autant que par la socialisation spirituelle. Et du fait d'abondantes possibilités de développement intellectuel et d'apprentissage sur une multitude de sujets, ils restent souvent très longtemps dans ces mondes, exceptés pour ceux qui ont choisi le chemin de l'Amour Divin, et voudront atteindre la cinquième sphère le plus rapidement possible. Dans tous les cas, lorsque les esprits atteignent les plans supérieurs de cette sphère, ils ont perdu tout intérêt (s'il leur en restait) pour les affaires humaines de la Terre (comme la politique, l'histoire, leurs proches ou descendants qui y vivent encore, etc.). Toutefois, le grand développement de leur amour naturel ou de l'Amour Divin, leur a donné la vocation enthousiaste d'aider l'homme à progresser, et de ce fait beaucoup opèrent comme enseignants dans les sphères inférieures, ou comme guides spirituels pour les humains incarnés.



« La pierre de la terrasse et des marches était d'un blanc pur, mais nous fûmes très surpris par sa douceur apparente sous nos pieds, car c'était comme marcher sur le velours d'une pelouse bien entretenue. Nos pas ne faisaient aucun bruit, mais nos vêtements bruissaient au fur et à mesure que nous avançons, sinon notre progression aurait été silencieuse, à l'exception de notre conversation. » (Mgr R.H. Benson)





« Je vis dans la quatrième sphère et je suis un esprit très heureux, entouré de beaucoup de choses qui me rendent pleinement satisfait, et je suis libéré de tout ce qui m'avait causé des soucis et des souffrances pendant mon séjour sur terre. » (J.E. Padgett)



« Je suis dans la quatrième sphère et j'éprouve beaucoup de bonheur dans mes activités intellectuelles et dans mon amour pour mes semblables, et j'essaie de les aider à tirer le meilleur parti de la vie sur terre. » (J.E. Padgett)







La cinquième sphère spirituelle

A lors que l'on s'élève toujours plus vers Dieu, vers la Source originelle de la conscience et des forces de création, la vie dans les mondes supérieurs nous devient pratiquement impossible à se représenter, surtout en l'absence de référents, et quels que soient les superlatifs qu'on puisse utiliser pour l'évoquer. Par ailleurs, les esprits qui y résident, lorsqu'ils transmettent leurs messages à des médiums,

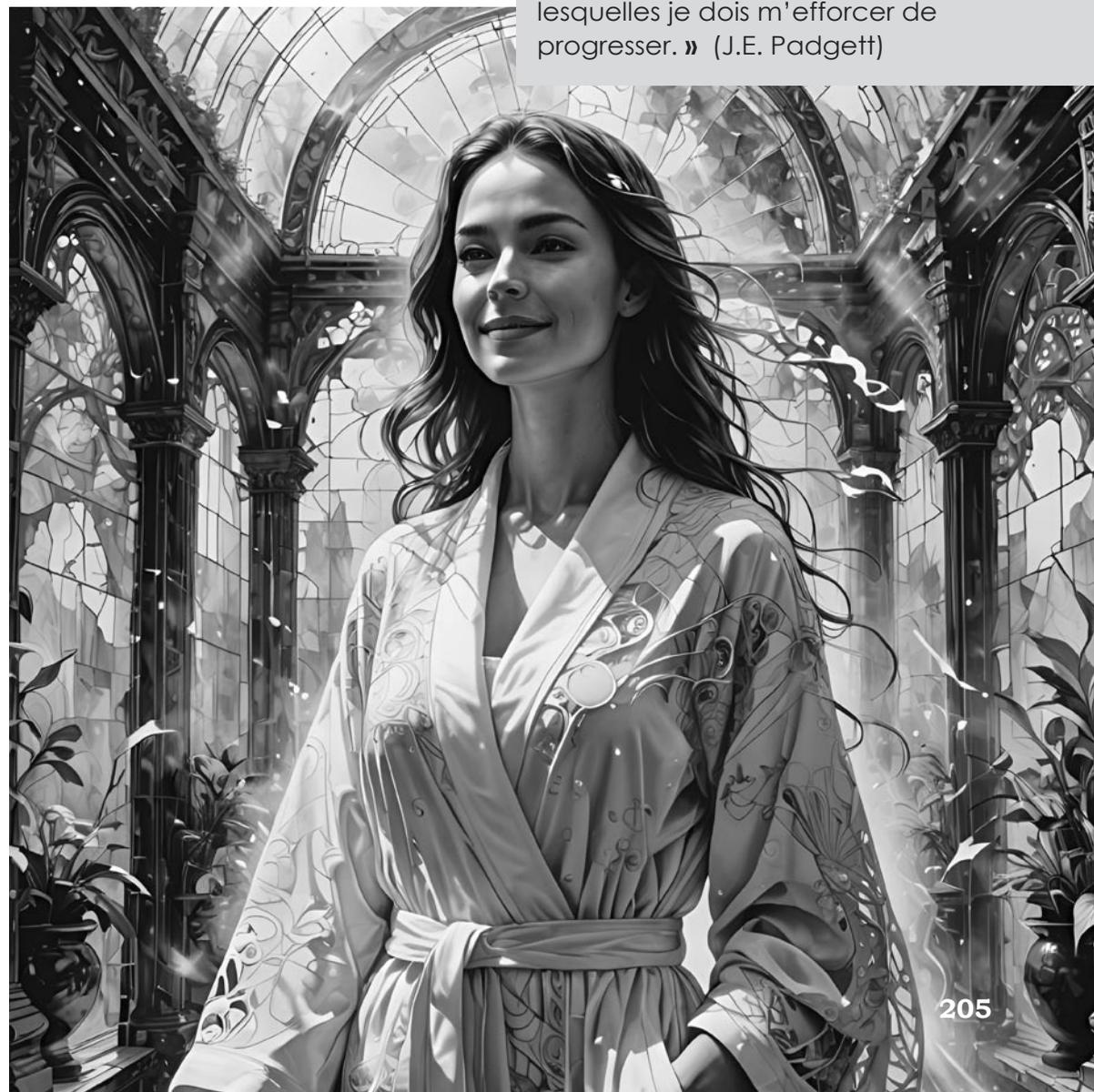
doivent composer avec les expériences, les idées, et la conscience limitées de ces derniers, qui appauvrissent terriblement ce qu'ils pourraient vouloir communiquer. Je mentionnerai quand même un extrait d'un message transmis à James E. Padgett par sa femme Hélène, depuis l'au-delà :

« [Ici dans la 5^{ème} sphère] la musique est si belle que je ne peux te la décrire,

et même l'amour qui contribue à la faire est d'une telle intensité que tu ne pourrais pas comprendre si j'essayais de te la raconter. Ma maison ici est bien plus belle que celle que j'avais dans la troisième sphère, et tout est au-delà de ce que j'avais imaginé lorsque j'y vivais. La maison, les arbres, les fleurs et les fruits sont bien plus beaux et plus agréables. Personne ne peut être autrement qu'heureux dans une telle maison. Rien ne vient troubler notre bonheur et chacun est un compagnon délicieux, plein d'amour et de beauté. [...] Oui, nous avons des rivières, des lacs, des champs, des montagnes

et tous les beaux paysages que tu peux imaginer. Non seulement j'apprécie ces choses, mais elles sont plus réelles que celles de la terre. [...] Spirituellement, je suis maintenant dans une sphère qui me permet de savoir ce qu'est réellement l'amour de Dieu et que dans son amour, je suis presque totalement heureuse.

« Je suis maintenant dans la Cinquième Sphère et je suis très heureuse, bien que mes instructeurs spirituels me disent qu'il y a des sphères supérieures où il existe beaucoup plus de bonheur et vers lesquelles je dois m'efforcer de progresser. » (J.E. Padgett)



J'aime maintenant tout le monde et je fais de mon mieux pour aider chaque âme que je peux ; les sentiments d'aversion, d'envie ou de haine n'ont pas de place dans mon cœur, et j'en remercie Dieu. »

Ajoutons, que les maisons de la cinquième sphère ne sont pas comme celles qu'on trouve sur Terre, même celles d'une architecture et d'une finition exquise. Ici elles sont vivantes, et en fonction des esprits qui y résident, leurs personnalité, leurs émotions et leurs pensées, ces maisons (ainsi que leurs alentours) qui émettent de subtiles harmoniques, changent harmonieusement de formes et de couleurs, tout en ruis-

selant de lumière vibrante et d'énergie effervescente.

On peut trouver paradoxal (en tout cas vu de notre existence terrestre) qu'un esprit de la cinquième sphère puisse encore se préoccuper de maison. Mais le mot utilisé en anglais est « home » plutôt que « house », et mis en perspective avec les récits rapportés par Jurgen Ziewe, il semble qu'il s'agisse surtout d'évoquer le concept de « coming home », c'est à dire de l'âme qui « rentre chez elle » après son exil déprimant sur Terre. Un médium (August Goforth - The Risen) l'a expliqué ainsi : « J'étais enfin de retour en ce lieu où il m'est impossible de me sentir autrement qu'en sécurité, en



« Après avoir reçu l'Amour de Dieu en grande abondance, j'ai progressé vers la cinquième sphère. J'ai alors trouvé une merveilleuse maison de beauté et d'harmonie parmi les esprits qui avaient des expériences semblables aux miennes et qui avaient reçu l'Amour Divin à un degré qui nous donne tout ce grand bonheur dont je vous parle. » (J.E. Padgett)

bonne santé et heureux ». Mais une fois l'expérience terminée et de retour dans son corps, il relate combien « il se sentait perdu, abandonné et brisé », incapable d'envisager « une seconde de plus » sur Terre. Il explique qu'il était très déprimé d'être à nouveau dans cette « situation d'ombres et de gravité lugubre », et que pendant des jours il ne cessa de repenser à cette expérience et de se languir de cet endroit merveilleux où il avait été. En ce qui me concerne, et beaucoup plus modestement, je me rappelle avoir une nuit fait un rêve saisissant, dans lequel toute ma vie avait été résumée en termes symboliques. A la fin du rêve je vis ma mort : je m'envolais vers une lumière étincelante aux multiples couleurs irisées, et

alors que j'entrais dedans, j'éclatais en sanglots, en comprenant que je « rentrerais finalement à la maison ». Jamais auparavant je n'avais imaginé les choses de cette manière ; je fus très surpris.

Les esprits qui ont atteint la cinquième sphère, ont perdu tout intérêt pour les préoccupations de la vie humaine terrestre : ses obsessions matérielles, ses ambitions sociales vaines, et les multiples peurs, luttes et conflits qui phagocytent la vie des gens sans même qu'ils s'en rendent compte. Ici, les esprits vivent dans la joie, l'amour et la sérénité, se consacrant toujours plus à l'expansion de leur conscience et l'enrichissement de leurs connaissances. Leur objectif majeur est de se purifier

totallement de leurs dernières traces de négativité (comme par exemple, de se pardonner enfin de leurs erreurs, manquements et errements passés, dont ils se sont pourtant déjà acquittés avant de pouvoir accéder à la cinquième sphère), ce qui est la condition requise pour les esprits afin de pouvoir entrer dans la sixième sphère. Voici un message canalisé par James E. Padgett et attribué au philosophe Spinoza :

« Je suis dans ce que l'on appelle les plans intellectuels de la cinquième sphère et très près de l'entrée de la sixième sphère, dans laquelle j'espère me trouver dans peu de temps. Cela fait longtemps que j'ai quitté la vie terrestre, et la première période de mon existence dans le monde des esprits a été une période de stagnation, et, comme je le vois maintenant, simplement parce que j'ai apporté avec moi de nombreuses doctrines de la philosophie de ma vie terrestre, et en conséquence j'ai continué mes

recherches selon les idées et les voies que j'avais suivies en tant que mortel. Le temps ainsi passé fut long et se poursuivit jusqu'à ce que je sois convaincu que la spéculation dans la vie de l'esprit n'est pas très différente et n'arrive pas à une fin plus satisfaisante que la spéculation sur Terre, et alors j'ai cessé de spéculer et j'ai attendu quelque chose, je ne sais quoi. Et, chose étrange à dire, ce qui m'est venu le fut de la part d'un esprit qui n'avait jamais entendu parler de ma philosophie ni d'aucune autre philosophie sur Terre, mais qui a simplement accepté la vérité telle qu'elle lui est venue progressivement, sans savoir ni pourquoi ni comment. Et j'ai vite appris qu'il avait une plus grande connaissance des vérités que moi, et j'ai donc adopté sa façon de recevoir la vérité, et depuis lors j'ai progressé et j'avance maintenant à une vitesse fulgurante, tout cela pour mon bonheur et mon plaisir intellectuel. »



« Je suis dans la cinquième sphère, où tout est si beau et lumineux, et où l'Amour du Père est si abondant que nous sommes pleinement et constamment heureux, que nous jouissons de cette félicité que Jésus a déclaré réserver à tous ceux qui le suivraient. » (J.E. Padgett)





Les villes du monde des esprits ne sont pas organisées comme sur Terre autour de contingences économiques et de subsistance, mais sont entièrement dédiées aux arts, à la connaissance, et à la socialisation.

« Je suis maintenant très heureuse, je suis dans la cinquième sphère, où il y a de la beauté et du bonheur au-delà de toute conception. » (J.E. Padgett)







La sixième sphère spirituelle

La sixième sphère, c'est le Paradis sublime que nous ont promis les grandes religions, et dont les spiritualistes nous ont parlé. C'est l'océan étincelant de joie suprême dans lequel chaque esprit est un point de conscience lumineuse dans une constellation incomensurable de lumière intelligente. Les esprits qui y vivent sont des âmes pures redevenues parfaites (comme avant leur incarnation), et qui ne possèdent plus en

elles que leur amour inné (l'amour naturel par opposition à l'Amour Divin). Ces esprits ont définitivement perdu tout intérêt pour la Terre, bien que nombreux sont ceux qui continuent à œuvrer comme guides spirituels dans les sphères inférieures. C.W. Leadbeater, dans *The Devachanic Plane* nous dit :

« C'est un monde où le mal et la peine sont impossibles, et où toutes les créa-



« Je vis dans ce qu'on appelle la sixième sphère, où se trouvent de nombreux esprits d'humains dans un état de perfection qui leur apporte le bonheur suprême, et une telle étendue de connaissance que seuls eux peuvent comprendre. » (J.E. Padgett)

tures sont heureuses et gratifiées de la présence ardente et irrésistible de la joie universelle. C'est un monde dont le pouvoir de réponse aux aspirations de ses résidents n'est limité que par leur capacité à y aspirer. Ces esprits bienheureux jouissent d'une vitalité indescriptible, au sein d'un environnement apparaissant

comme un univers entier de lumière, de couleur et de son en perpétuel changement, tel qu'il n'était jamais entré dans ses rêves les plus nobles de l'imaginer. Ils se meuvent dans une mer de lumière vivante, entourés de toutes les variétés imaginables de beauté en couleur et en forme, l'ensemble changeant avec cha-

que vague de pensée qu'ils émettent. Cette sphère est d'une beauté des plus transcendantes, et n'a pas d'autre paysage que celui que chaque individu choisit de se créer par la pensée. »

Parmi les témoignages d'esprits canalisés par James E. Padgett, on trouve :

« Je suis l'un de ceux qui habitent la sixième sphère, où règne la pureté immaculée de l'âme originelle, et où le péché ou l'éloignement de Dieu n'existe pas. Vous ne savez peut-être pas, mais c'est un fait, que la pureté de cette sphère

est telle que les âmes des humains n'y trouvent que ce qui les rend semblables à Dieu, et les rend heureux et satisfaits de leur existence et des attributs et de la nature divins avec lesquels ils ont été créés et que Dieu, dans l'infinité de ses pouvoirs, a décrété qu'ils devaient posséder et dont ils devaient jouir dans toute la mesure de leurs capacités. »

« Je suis maintenant dans la sixième sphère où l'on jouit d'un immense bonheur et de vastes recherches intellectuelles qui nous apportent la connaissance



« Je vis dans la Sixième Sphère, où l'intellect règne en maître et où la sagesse des âges est réunie. J'ai exploré l'univers, parmi les planètes et les étoiles, et j'ai découvert beaucoup de vérités dont les hommes n'ont pas la moindre idée. Je désire venir un jour vous décrire et vous expliquer ces vérités cachées afin que l'homme puisse avoir une conception élargie du grand Dieu dont ils sont tous des créatures. » (J.E. Padgett)

des merveilleuses lois de l'univers. »

« Je réside dans la sixième sphère, où la connaissance est si vaste, et où une immense sagesse est rassemblée. »

C.W. Leadbeater nous dit encore que :

« Ce sentiment radieux, non seulement de l'absence bienvenue de tout mal et de toute discorde, mais de la présence insistante et écrasante de la joie universelle, est la première et la plus

frappante des sensations éprouvées par l'esprit [qui pénètre dans cette sphère]. Et elle ne le quitte jamais tant qu'il y demeure ; quel que soit le travail qu'il accomplit, quelles que soient les possibilités encore plus élevées d'exaltation spirituelle qui s'offrent à lui à mesure qu'il apprend à mieux connaître les capacités de ce nouveau monde dans lequel il se trouve. Rien sur terre ne ressemble à, ni ne peut imiter l'étrange et indescriptible

sentiment de plaisir inexprimable que procure la simple existence dans un tel royaume. »

« [Notons cependant que cet] état béni de Nirvâna n'est pas, comme certains l'ont supposé par ignorance, une condition de néant, mais d'activité bien plus intense et bienfaisante ; et que notre travail pour les autres est ainsi toujours plus grand et plus étendu, et que la sagesse infinie et le pouvoir infini ne signifient qu'une capacité infinie de service, parce qu'ils sont dirigés par un amour infini. »

La sixième sphère est la destination ultime, l'état le plus haut que peuvent atteindre les esprits qui ont progressé sur le chemin de l'amour naturel, c'est à dire de la purification de leur âme et le développement de leur conscience et de leur savoir à un degré inimaginable sur Terre. Mais pour les esprits qui ont progressé sur le chemin de l'Amour Divin, la sixième sphère n'est qu'une étape de plus à travers l'éternité. Lorsqu'ils ont accumulé suffisamment de l'Amour Divin, ils vont dans la septième et dernière sphère spirituelle.

« Dans la Sixième Sphère, les esprits peuvent matérialiser un environnement par le simple fait d'y penser. » (J.E. Padgett)



« J'habite la sixième sphère, où la pureté primitive du premier homme est retrouvée et où le péché ou l'aliénation de Dieu n'a pas d'existence. La pureté de cette sphère est telle que les âmes n'y trouvent que ce qui les rend semblables à Dieu, et les rend heureuses et satisfaites de leur existence et des attributs et de la nature divine avec lesquels elles ont été créées. » (J.E. Padgett)



Selon un message canalisé par James E. Padgett, le Bouddha vivrait dans la sixième sphère, et aurait abandonné la doctrine de la réincarnation.







La septième sphère spirituelle

La septième sphère, c'est le sommet exalté des mondes spirituels, avant le saut ultime dans les Cieux Célestes, le Royaume de Dieu et des anges, au delà de la perfection de l'âme humaine. Pour entrer dans la septième sphère, il faut non seulement avoir atteint la perfection dans l'amour naturel (c'est à dire débarrassé de toute négativité et de toute obscurité), mais aussi obtenu une grande quantité de l'Amour Divin, lequel est donné par Dieu libéralement, pour peu que l'âme l'ait ardem-

ment et régulièrement demandé. Ainsi, la septième sphère surpasse la sixième, car elle et ses habitants sont gorgés de l'Amour de Dieu, vivant dans une félicité sublime. Un esprit canalisé par James E. Padgett raconte que :

« Si j'essayais de vous dire ce que cela signifie, et que j'y parvenais, vous penseriez que je suis soit un conteur surpassant tous les autres, soit que votre imagination est en train de s'emballer. Mais c'est un fait que la beauté et les merveilles de cette sphère sont au-delà

de ma capacité à les décrire ou de votre capacité à les comprendre. »

Quoi qu'il en soit, au fur et à mesure que l'esprit s'élève au travers des plans de la septième sphère, il se détache des dernières influences des habitudes, des méthodes et des limitations des mondes spirituels, afin de lui permettre d'entrer dans l'héritage illimité et incorruptible du divin. C. W. Leadbeater explique :

« La conscience de l'esprit s'étend jusqu'à ce qu'il réalise, non plus en théorie seulement, mais par expérience absolue, que la conscience de ses semblables est incluse dans la sienne, et qu'il sent, connaît et expérimente avec une absolue perfection de sympathie tout ce qui est en eux, parce que c'est en réalité une partie de lui-même. Il réalise que sa conscience et la leur sont une dans un sens encore plus élevé, parce qu'elles sont toutes en réalité des facettes de la conscience infiniment plus grande du Logos dans lequel elles vivent, se meuvent et ont leur être. De sorte que lorsque « la goutte de rosée glisse dans la mer resplendissante » (comme disent les bouddhistes) l'effet produit est plutôt comme si le processus avait été inversé : c'est l'océan qui est versé dans la goutte, qui maintenant réalise pour la première fois qu'elle est l'océan, non pas une partie de celui-ci, mais le tout. Paradoxal, totalement incompréhensible, apparemment impossible, et pourtant absolument vrai. »

Et il ajoute que :

« Cette âme est remplie d'un feu vivant tiré des sphères divines, avec lequel elle semble être reliée par un fil frémissant de lumière intense. Et à mesure que l'âme grandit et est capable de recevoir de plus en plus de l'océan inépuisable

de l'Esprit Divin qui se déverse à travers le fil comme un canal, ce dernier s'étend et donne un passage plus large à travers lequel se précipite la source vivante, jusqu'à ce que ce corps semble se fondre dans la lumière qui se déverse. »

Cette dernière citation me semble être une bonne description de ce que serait l'âme recevant de Dieu son Amour Divin qui n'est autre que la nature du Christ.

« Quiconque n'a jamais vu la merveilleuse beauté de cette sphère ne peut pas concevoir ce qu'est sa magnificence. » (J.E. Padgett)



« La septième sphère est celle qui sépare les esprits qui n'ont que des qualités intellectuelles et morales qui se sont développées, pour ainsi dire, au plus haut degré, de ces esprits qui, en plus du développement mental et moral, voient leurs âmes développées par l'Amour Divin du Père. » (J.E. Padgett)



« Eh bien, je suis dans la septième sphère, et je suis très heureux. J'en sais assez pour dire « qu'aucun œil humain n'a vu et aucun cœur n'a conçu les merveilles que le Père a préparées pour ceux qui L'aiment et font sa volonté. » Dans notre sphère, ce que nous avons est au-delà de toutes les conceptions des mortels et de tous les moyens dont nous disposons pour les décrire. Jamais un soupir, ni une pensée entachée de la moindre saveur de tristesse ou de mécontentement. Tous nos souhaits sont gratifiés et l'amour règne éternellement et sans limite. » (J.E. Padgett)





Les cieux célestes

Judas (qui après avoir trahi Jésus Christ, souffrit, se repentit, se racheta, et pria le Père Céleste tant et si bien qu'il rejoignit lui aussi les Cieux Célestes) nous transmet :

« Ce que je peux te communiquer de la vie dans les sphères supérieures du monde des esprits est déjà très insatisfaisant, et ce serait encore pire si j'essayais de décrire les sphères célestes. Celles-ci sont totalement hors de portée de tes perceptions, et je n'essaierai même pas de le faire. »

On essaiera quand même de le faire, dans le cadre de ce modeste livre illustré, qui

n'a aucune prétention académique, seulement le désir de vous inspirer. Robert J. Lees dans *The Gate of Heaven*, transmet le récit d'un esprit qui finalement entre dans les Cieux Célestes. Voici quelques extraits :

« J'étais seul, flottant sur la mer sans rivage d'une révélation sans limites. Chaque souffle de vent, chaque ondulation musicale de la mer semblait chargée d'une beauté, d'une majesté et d'une perfection de plus en plus incompréhensibles. L'existence n'était qu'un seul volume, un poème incomparable au rythme sans faille, à l'unité et à la con-

ception harmonieuse, né d'une rêverie dans le cœur de Dieu et exécuté par la plume incomparable de la grâce divine. Flottant sur un tel flot mystique, sacré, enivrant, il n'est pas étonnant que mon âme vibrait d'une musique qui solliciterait les agences des éternités pour s'exprimer, en couleur, en son, en parfum et en lumière, comme un arc-en-ciel de vie encerclant le sanctuaire du Trône. »

« En vertu du fait que vous avez rompu le dernier contact avec les influences limitatives de la Terre, par lequel vous entrez dans l'héritage spirituel du troisième attribut de Dieu : celui de l'Omniprésence, qui transmet le germe de l'ubiquité jusqu'à la mesure de pureté à laquelle votre âme a acquis la force de s'élever. »

« Dans l'étape que vous êtes sur le point de franchir, vous dépasserez les

limites du temps et de la distance, qui seront désormais inappréciables pour vous. Mille ans seront pour vous comme un jour, et un jour comme mille ans, en ce qui concerne votre capacité d'accomplir et d'expérimenter tout ce à quoi vous vous engagez. Les idées de passé et de futur commenceront à s'estomper au fur et à mesure que vous vous acclimateriez à votre nouvelle condition dans le Royaume de Dieu, puisque vous découvrirez le pouvoir d'y être réellement, d'abord dans le passé, puis dans le futur de l'éternel Maintenant. »

Ainsi, les esprits célestes ont été transformés en anges par l'Amour Divin que Dieu a insufflé dans leur âme. Il n'ont pas perdu leur individualité, mais ont été transcendés par la nature du Christ, et de ce fait sont nés à nouveau en tant qu'êtres d'une essence divine que Dieu leur a octroyé.





« Je suis maintenant dans le Royaume de Dieu et je suis heureux au-delà de toute expression, et je sais que l'Amour Divin dont tu as tant entendu parler est une véritable chose vivante qui fait que les âmes des esprits ne font qu'un avec le Père et sont immortelles. Je ne peux pas te raconter le bonheur que j'ai dans mon âme. Lorsque je pense parfois à ce que j'étais sur terre et à ce que je suis maintenant, je suis étonné qu'une si grande différence puisse exister entre les deux existences. » (J.E. Padgett)



« Et comme il m'avait été dit que je pouvais entrer dans ce monde Céleste, et, tellement facilement, j'ai alors prié, bien que cette simple déclaration suscitât le doute, pour la foi et l'Amour Divin. Et, en une occasion, ma foi m'a apporté l'Amour Divin dans mon âme en une si grande abondance que j'ai pu progresser vers les Cieux Célestes, où je suis maintenant. » (J.E. Padgett)





CHAPITRE 5

DIEU LE PÈRE, L'ÉTERNEL, LA SOURCE

Qui est Dieu ?

Evidemment, si ce livre décrit l'au-delà dans lequel l'âme ira après sa vie humaine, la croyance en Dieu est donc implicite (et ne cherche pas à se justifier, mais pourquoi ne pas lire si cela vous semble nécessaire, un livre tel que *Dieu la science les preuves*). Mais quant à décrire qui est Dieu, il faudrait déjà pouvoir le connaître, ce qui est en réalité au-delà de nos capacités d'humains ordinaires (bien que certains comme Neale Donald Walsh, l'auteur de *Conversations avec Dieu*, clament le contraire, et peut-être, après tout, est-ce vrai pour eux). Il ne reste donc en général que des spéculations et des représentations toutes faites qui ont tendances à vous dissuader de croire à l'idée de Dieu du fait même de leur naïveté. Et parmi toutes ces représentations naïves, on trouve bien sûr... il faut bien l'avouer (ahem)... toutes les illustrations contenues dans ces pages ! Donc nous commencerons par ces deux citations venant de messages de Jésus Christ canalisé par James E. Padgett :

« Ceux qui, dans leurs croyances et leurs enseignements, nient le Dieu anthropomorphique, ont raison. [...] Mon Père ne peut être vu par aucun de ses enfants, et aucun homme ne l'a jamais vu, car il n'est pas de forme ou de substance qui puisse être vue. »



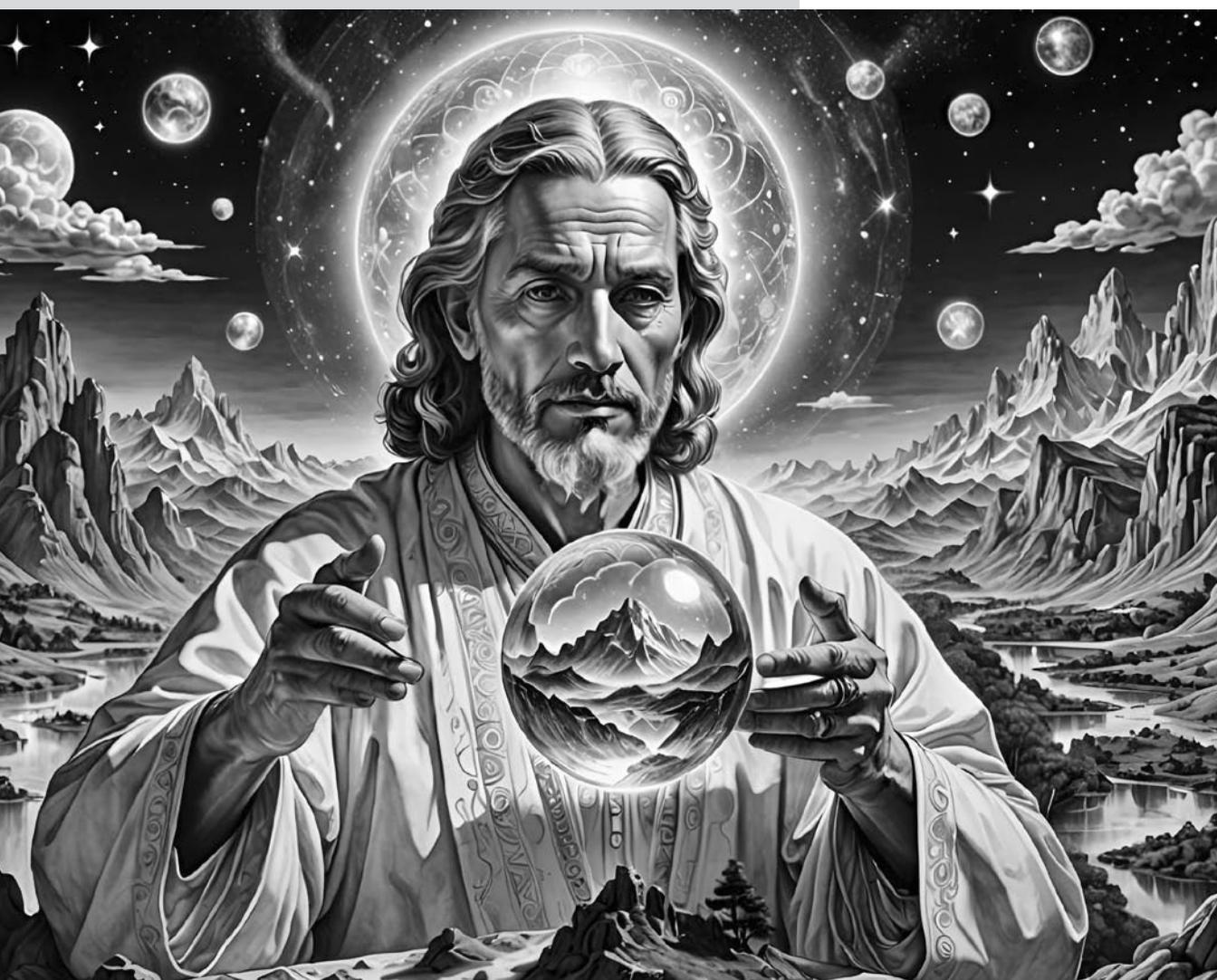
Sachez que Dieu ne ressemble à aucun d'entre eux.

Malheureusement, lorsque dans ses messages Jésus parle de Dieu comme étant « notre Père » (ceci afin d'insister sur l'idée qu'Il n'est pas un principe abstrait et lointain, mais qu'au contraire Il est proche de nous), cela a surtout renforcé l'imaginaire inconscient chrétien, de Dieu comme un patriarche à la personnalité humaine (d'autant plus qu'Il est supposé avoir créé l'homme à Son image !). Tout ceci pour vous dire

que Dieu ne devrait pas être représenté comme ce personnage de carte postale mythologique dont je vous ai pourtant gratifié de multiples exemples dans ces pages.

D'autres préfèrent imaginer Dieu comme étant la totalité de la conscience supra-intelligente qui imprènerait l'univers tout entier, et dont nous serions tous de minuscules étincelles se croyant

Dieu a créé l'univers, mais Lui-même n'a pas été créé ;
Il existe sans commencement ni fin.



Dieu est Amour.

séparées du tout, mais pourtant totalement interconnectées. Quant à Jésus Christ canalisé par James E. Padgett, voici quelques extraits de ses messages sur ce sujet :

« Dieu est le seul à être suprême, tout puissant, aimant et sage. Il n'est pas un être de forme ou d'individualité comme l'entendent les hommes, mais une substance d'être et d'âme. Son âme est la partie de Lui qui englobe toutes les affections et l'amour, et qui est donnée à l'homme pour qu'il devienne comme son Père [Dieu le Père]. »

« Dieu est l'âme, et l'âme est Dieu. Non pas l'âme qui se trouve dans l'homme créé, mais l'âme qui est la Divinité et qui existe par elle-même, sans commencement ni fin, et dont l'entité est le seul grand fait dans l'univers de l'être. »

« Dieu est sans forme, telle qu'elle a été conçue par l'homme à presque toutes les époques, et en particulier par ceux qui croient en la Bible. [...] Il n'y a rien dans toute la nature que les hommes connaissent ou dont ils ont connaissance qui puisse être utilisé pour faire une comparaison, même dans les perceptions de l'esprit, avec cette Grande Ame ; et donc, pour les hommes, concevoir Dieu comme ayant une forme ressemblant de quelque manière que ce soit à celle de l'homme, est tout à fait erroné ; et ceux qui, dans leurs croyances et leurs enseignements, nient le Dieu anthropomorphe, ont raison. »

« Or croire que Dieu est sans forme, c'est croire qu'il est une simple force, un principe ou une puissance nébuleuse. [...] Cependant, Dieu a une forme qui lui confère une entité, une Substance et un siège d'habitation, contrairement



Dieu n'est d'aucune religion.

à ce Dieu qui, selon les enseignements de certains hommes, serait partout dans cette Substance et cette entité : dans les arbres et les rochers, dans le tonnerre et les éclairs, dans les hommes et les bêtes, et dans toutes les choses créées, et en qui les hommes vivraient, se mouvraient et auraient leur être. Non, cette conception de Dieu n'est pas conforme à la vérité, et il est vital pour la connaissance et le salut des hommes qu'une telle conception de Dieu ne soit pas entretenue ou crue. »

« Le Père ne peut pas être vu avec la vue physique ou spirituelle, mais il ne peut être vu qu'avec les yeux de l'âme de l'amour parfait. Il n'est pas dans un lieu particulier, mais ses attributs sont partout et remplissent tout l'univers. La terre est une toute petite partie de l'univers, et les hommes ne doivent pas croi-

re que Dieu n'est que dans les cieux, où vont les fils de la terre lorsqu'ils cessent de vivre en tant que mortels. »

« Dieu n'est le Dieu d'aucune race, mais il est le Dieu de chaque enfant individuel qui vient à lui dans une supplication et une prière véritable, cherchant son amour et son aide dans sa nature spirituelle. Dieu répondra et l'individu sera certainement aidé. Mais si cet individu venait à Lui, cherchant le pouvoir et l'assistance pour assassiner son prochain, aussi grand que soit l'ennemi, Dieu ne l'aiderait pas et n'approuverait pas ses désirs, et ceci étant, vous pouvez facilement voir qu'Il n'aiderait aucune nation à commettre de tels actes et à remporter la victoire. »

« Dieu ne veut pas la louange des hommes ou des nations à cause de la victoire qu'ils pourraient acquérir par des effusions de sang et des cruautés attribuées à son aide, mais il ne veut la louange des hommes que parce que leurs âmes ont été éveillées à son amour et ont acquis la victoire sur le péché et le mal. »

« Dieu est un Dieu d'amour, par-dessus tout, et plus tôt l'humanité apprendra et croira ce fait, plus tôt le bonheur existera sur la terre, ainsi que dans les cieux. Il n'est pas un Dieu de haine, et il ne châtie pas ses enfants dans la colère ou le courroux. Il aime tous les hommes, qu'ils soient saints ou pécheurs, et aucun homme ne subit de châtement parce que le Père veut qu'il souffre. Il est également un Dieu de miséricorde et de pardon ; il pardonnera les péchés des hommes et répandra sa miséricorde sur eux, s'ils demandent vraiment et sincèrement son pardon et recherchent sa miséricorde. »



Dieu n'est ni un principe masculin ni un principe féminin, ni même les deux.





Croire en Dieu

En fait, la grande majorité des gens croient en Dieu ou non, en fonction de leur conditionnement familial et culturel. Ils l'ont intégré comme une sorte d'évidence qu'ils auront rarement l'idée de remettre en cause, et transmettront pareillement à leur descendance. De plus, leurs croyances sur le sujet sont généralement plutôt « tièdes », et n'ont que peu d'impact sur leur vie quotidienne. Disons que ceux qui n'y croient pas, s'évitent surtout de s'astreindre à des restrictions et des obligations fastidieuses, inutiles, et surtout : dont Dieu se fout éperdument.

D'ailleurs, Dieu a donné le libre-arbitre à l'être humain pour qu'il l'utilise, et ne punira pas ceux qui en auront fait un usage qu'Il désapprouverait, sinon pourquoi le leur aurait-Il donné en premier lieu ? Simplement, ceux qui font un usage malfaisant de leur libre arbitre, se sont choisis un monde malfaisant pour leur vie d'après la mort (ils se sont jugés et punis tout seuls en récoltant les conséquences de leurs actes).

On pourrait arguer que si c'est mieux de croire en Dieu, et surtout si Dieu n'accueillera dans l'au-delà que ceux qui ont cru en Lui, alors pourquoi ne se fait-Il

pas connaître de façon indiscutable et irréfutable, et qu'Il indique clairement ce qui est autorisé de ce qui ne l'est pas ? Après tout, qu'est-ce qui nous prouve que les dix commandements de la Bible ont été donnés par Dieu et non pas inventés par un homme ? Encore une fois : c'est parce que l'âme s'incarne en être humain pour acquérir une individualité propre, et que celle-ci nécessite le libre-arbitre, et donc en autre choses, d'avoir le choix entre aller vers Dieu et choisir de « faire sa volonté* », ou bien de s'éloigner de Lui et agir à sa guise.

Or pour avoir un tel libre arbitre, une âme incarnée dans la chair doit d'abord

oublier l'existence de Dieu. Si ce n'était pas le cas, l'âme incarnée choisirait spontanément Dieu ; en fait ce ne serait pas un choix, car la perspective de son contraire (le mal et ses conséquences douloureuses) serait un repoussoir automatique et immédiat. En d'autres termes, s'il fallait choisir entre goûter la merde ou le chocolat, il faut avoir perdu son odorat, sinon personne ne choisirait la merde ! Donc, pour qu'un être humain puisse avoir le choix de rejeter Dieu (sans quoi il ne peut pas avoir le choix de Le choisir !), il y a probablement besoin d'avoir oublié sa réalité. Par conséquent, dans l'obscurité de la condition humaine,

« Si Dieu a créé l'univers, qui donc a créé Dieu ? » est un argument très faible pour affirmer que l'univers est sorti de nulle part spontanément. Car alors, pourquoi Dieu Lui-même ne pourrait-Il pas être apparu spontanément ?



(* : C'est à dire vivre en harmonie avec le dessein divin pour l'humanité, qui privilégie l'amour, ce qui inclus non seulement l'altruisme et la bienveillance envers tous, mais aussi dans la vie, de donner sa préférence au « chemin qui a du cœur ».)

l'âme doit pouvoir faire des choix qui au départ semblent égaux, et en particulier le choix de vouloir développer sa conscience ou non.

En fait, l'âme n'oublie pas Dieu. Son défi est d'être capable de se souvenir de qui elle est dans, et malgré, les limitations du corps physique durant sa vie terrestre. C'est en développant sa conscience que l'on passe de la simple existence animale bipède, à la possibilité pour l'âme de s'exprimer à travers ce corps animal humain. Or c'est seulement l'âme qui connaît Dieu, alors que l'intellect humain ne peut que spéculer sur des idées abstraites, et encore, seulement lorsque



les impératifs de la survie dans un monde impitoyable n'occupent pas toute son attention. Notez aussi que l'intellect (le cerveau) pense des idées, mais que l'âme s'exprime « par le cœur ». Ainsi, l'âme ne pense pas que Dieu existe, car l'âme ne s'occupe pas avec des pensées verbales abstraites ; l'âme aime Dieu, et souffre d'être coupée de Lui. Je prendrai l'exemple de Mère Theresa qui avait révélé avoir été toute sa vie tourmentée de se sentir coupée de Dieu. C'est donc bien qu'elle entendait les demandes de son âme qui lui ont fait choisir de servir et glorifier Dieu.

A quoi sert-il, cependant, de croire en Dieu ? Si vous croyez en un Dieu qui juge et punit, vous ajoutez plus de peur à une vie qui est, pour beaucoup, déjà difficile. Mais si vous ne croyez pas en Dieu, vous adoptez alors les limites intellectuelles et spirituelles dans lesquelles veut vous enfermer le matérialisme athée. C'est un monde réduit et vide de sens sans autre

horizon que la vieillesse et la mort... (sans compter qu'en 2024, c'est de plus l'horizon d'une société dystopique d'inspiration satanique, dans laquelle vous ne serez bientôt plus qu'un esclave soumis par la technologie). Mais si vous choisissez de croire que Dieu est Amour et vous attend, et que vous êtes une âme qui aura l'éternité pour progresser vers toujours plus d'émerveillement et de joie (cf. les sphères spirituelles puis les cieux célestes du chapitre précédent), alors vous choisissez plus de pouvoir et d'espoir dans votre vie. Vous choisissez la possibilité d'évoluer et grandir spirituellement, ce qui entre autres choses

vous rendra plus libre intérieurement, et plus fort face aux épreuves. Mais pour cela, il faut permettre à votre âme de se développer et s'exprimer en vous.

S'agissant de Dieu, le meilleur moyen (le seul selon Jésus Christ dans ses messages à James E. Padgett), est de prier Dieu pour qu'il vous donne Son Amour Divin. C'est une prière qui au début pourra n'être que verbale, mais avec le temps devra devenir un élan intérieur qui vient du cœur, qui vient de l'âme. Voici à ce propos le témoignage du Dr. Leslie R. Stone (*Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament par Jésus de Nazareth - Vol 1*). J'ai pu vérifier la sincérité de ce

« Le Père Céleste n'est pas un Dieu colérique et courroucé, attendant que les peines soient payées et n'ayant jamais de fin. C'est un Dieu d'Amour Infini qui nous sourit dans notre faiblesse et qui est toujours prêt à nous aider et à remplir nos âmes de Son Amour Divin. » (J.E. Padgett)



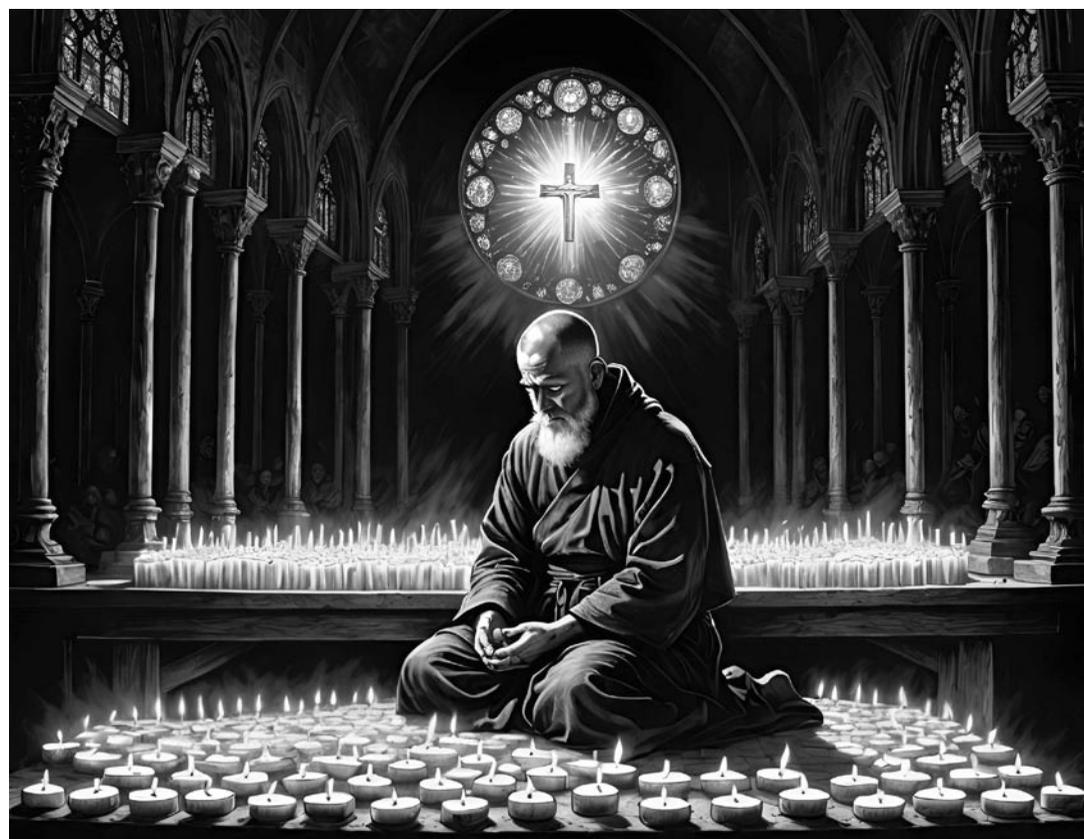
témoignage car j'ai obtenu le même effet, bien que plus modestement que ce qui est suggéré ici :

« Nous avons commencé à prier pour l'Amour Divin, laissant les désirs de notre âme aller vers le Père Céleste, et, avec le temps, un sentiment rayonnant s'est manifesté dans la région de nos cœurs. Nous avons ressenti cette émotion croître de plus en plus fort et, avec nos continuelles et ferventes prières, notre foi en Dieu s'est affermie et est devenue plus absolue. Jamais auparavant, ni James Padgett, ni moi, n'avions ressenti aussi certainement l'existence réelle du Père ainsi que son Amour Divin et sa Miséricorde. Le concept froid et intellectuel que nous avions entretenu à son sujet s'est transformé, par le biais des prières pour Son Amour, dans un chaleureux et

rayonnant sentiment d'intimité, d'unité et de communion avec le Père Céleste, dont l'Amour, la Bonté et la Miséricorde étaient réels et personnels. »

Et pour conclure, le Dr. Stone ajoute :

« L'homme, dit Jésus, peut seulement connaître et connaît seulement Dieu parce qu'il possède une âme, et il ne peut jamais connaître Dieu, s'il Le cherche intellectuellement et avec son seul esprit. Le doute et la spéculation sont un produit de l'esprit, mais la foi est un produit de l'âme et nous savons que Dieu existe par le biais de nos perceptions de l'âme, afin que nous puissions créer le lien spirituel avec Dieu par la prière. Pas une prière mentale, mais une prière qui vient de l'âme de l'homme : sérieuse, sincère, pleine de nostalgie, de foi et d'amour. »



Dieu et les Elohim

Une des raisons pour laquelle certains ont imaginé représenter Dieu à l'image de l'homme, vient de la genèse qui explique qu'Elohim a créé l'homme à son image. Elohim est l'un des noms donné à Dieu dans l'Ancien Testament. Mais c'est aussi un nom au pluriel pour dire « les dieux ». En fait, la traduction littérale du mot Elohim est « Ceux qui sont venus du ciel ». Dans son sens traditionnellement accepté, c'est une métaphore pour dire qu'ils viennent des cieux célestes, c'est à dire de l'au-delà où demeurent les anges célestes avec Dieu. Mais pour certains

auteurs controversés (et ridiculisés), il faudrait le prendre au premier degré, c'est à dire : ceux qui sont venus d'en haut par la voie des airs (en volant).

Il y a donc cet universitaire italien, Mauro Biglino, un expert linguiste de l'hébreu (et d'autres langues anciennes). Les éditions San Paolo du vatican l'avaient chargé de traduire mot-à-mot, et sans aucune interprétation religieuse, la version écrite la plus ancienne connue de l'Ancien Testament. Or ce qu'il découvrit était si stupéfiant, que 17 ans plus tard il décida de le révéler au public. Le texte original (c'est à dire, celui qu'on



Pour ceux que la question fascine, il faudra malheureusement attendre d'être passé dans l'au-delà pour apprendre la vérité, qu'en attendant, aucun esprit n'a daigné révéler.



lui donna à traduire, et qui ne date que d'un peu plus de mille ans) ne parlait en rien des anges, de Dieu et des âmes. En réalité, les fameux Elohim y étaient décrits comme des êtres de chair et de sang, obligés comme les humains de se vêtir, de se nourrir, de se reposer, etc., et qui devaient se déplacer à pied quand ils n'avaient pas le privilège de posséder un vaisseau aérien. Le fameux dieu du buisson ardent au nom imprononçable, par contre, semblait bel et bien se déplacer dans un tel véhicule. A l'époque, du reste, il était considéré comme un de ces chefs étrangers très puissants et mystérieux, mais pas comme une divinité au sens où on l'entend de nos jours, et certainement pas comme le Dieu de la Bible. Ce n'était qu'un psychopathe guerrier et sanguinaire possesseur d'un engin volant, et faisant la guerre à ses adversaires, les autres fameux « dieux » de cette époque.

En lisant beaucoup sur ce sujet, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il y a effectivement eu, plusieurs milliers d'années de cela, des gens, probablement peu nombreux, dotés d'une technologie qui leur permit de réaliser des choses que nous ne pourrions pas faire avec toute notre civilisation moderne actuelle (comme par exemple les grottes de Barabar en Inde, ou les blocs de Baalbek au Liban). Leur origine, inconnue, était à l'évidence antérieure au cataclysme (maintenant prouvé) qui a dévasté la Terre il y a quelques 14.000 ans. Ce cataclysme fut causé par le passage près de la Terre de gros corps célestes, dont beaucoup se sont écrasés à la surface, déplaçant son axe de rotation. Mais ils sont revenus un certain nombre de fois au cours des milliers d'années qui ont suivi, jus-



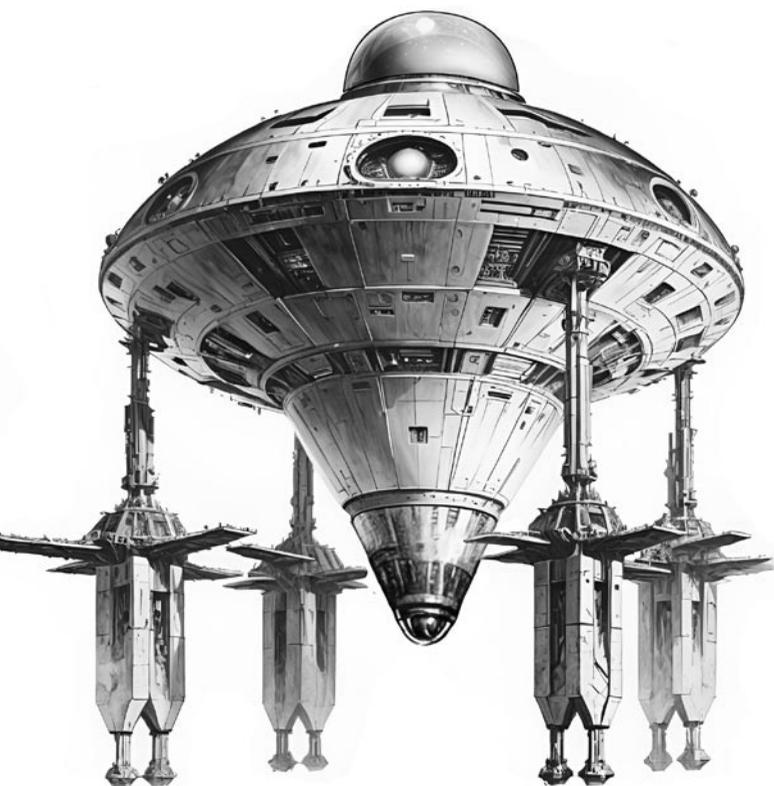
qu'à ce que le plus gros d'entre eux se mette finalement sur orbite solaire, devenant la planète Vénus. Toujours est-il qu'il semblerait bien que cette planète Vénus, lors de ses derniers passages, ait fortement affecté la planète Mars. Celle-ci fut amenée provisoirement sur une orbite plus près de la Terre, mais aussi la vie et la civilisation martienne furent détruites. Après toutes ces lectures, dont il est bien sûr difficile d'apprécier la véracité (pour ceux qui ont l'esprit ouvert ; quant aux autres, on

les laissera ricaner ou s'offusquer), il semble apparaître que ce petit groupe d'étrangers dotés d'une technologie supérieure, venait de Mars ! Mais bon, est-ce que les quelques photos mystérieuses de la planète rouge, qui accèdent cette thèse, ont bien été prises par des rovers sur Mars ? (plutôt que sur Terre...). Quoi qu'il en soit, les fameux Elohim venus par les airs, n'étaient pas des dieux, mais des gens dotés d'une technologie qui les faisaient passer comme tel. Et ils auraient créé les humains

par manipulation génétique, afin d'avoir des esclaves plus dociles et efficaces que les primates qu'ils trouvèrent sur notre planète. Avant de rire, sachez que nous humains, contredisons les thèses évolutionnistes officielles (darwiniennes), et qu'en tant que tel devrions être considérés comme une impossibilité (cf. *La Genèse de l'Humanité* de Bleuette Diot).

J'ai lu il y a quelques années, à l'époque où les livres de Biglino étaient en vogue, une polémique sur un site Internet catholique. Les intervenants qui y avaient posté leurs commentaires, se disaient agressés dans leur foi par les théories de Biglino. D'une part, ils n'avaient aucun argument pour contrer ses explications rigoureuses, et d'autre part ils s'affligeaient de voir que des catholiques avaient apparemment abandonné leur religion après avoir assisté à une conférence de l'universitaire italien. Gens de

peu de foi ! L'excellent travail de Biglino ne remet véritablement en cause que l'Ancien Testament (dans son interprétation catholique). Or le Saint Suaire de Turin, lui (après 300.000 heures d'investigations scientifiques, et la démonstration qu'il est authentique malgré ce que suggère la datation au C14), vous prouve que non seulement Jésus Christ a existé, mais qu'il était un grand maître spirituel. Les Elohim étaient peut-être des êtres de chair et de sang scientifiquement avancés, qui ont créé les humains à leur image par manipulations génétiques, et alors ? Cela ne contredit en rien l'existence de Dieu, le Dieu éternel et universel sans forme visible ni compréhensible, qui a créé l'âme des hommes à l'image de ce qu'Il est, et laquelle (peu importe ce que pense Biglino) est éternelle et destinée à s'élever tôt ou tard vers son Créateur.



Environ 600 ans avant Jésus Christ, le prêtre Ezechiel fit une rencontre stupéfiante avec une sorte de char descendu du ciel. Evidemment, pour l'Ancien Testament qui rapporte ces événements, il s'agissait d'une manifestation divine. Mais Josef F. Blumrich, un ingénieur aérospatial, y vit surtout la description d'un vaisseau spatial antique. Son livre *The Spaceships of Ezekiel* – 1974 (qui peut être trouvé sur Internet) décrit cet engin comme sur le dessin ci-contre.

Mais regardez donc ce dieu ancien, Ahura Mazda, dont on trouve à Persepolis des bas-reliefs le représentant.



Ce n'est pas un homme ailé, ni un cavalier chevauchant un oiseau géant. C'est un homme dans une nacelle ronde sur roues (pas des serres d'oiseau), avec des ailes pour bien expliquer au spectateur à l'imagination limitée de l'antiquité, que cette nacelle peut voler. Les artistes de l'époque auraient évidemment été capables de dessiner et sculpter un véritable oiseau ou un véritable homme ailé. Ce qu'ils ont représenté là, c'est une machine volante !





CHAPITRE 6

JÉSUS CHRIST GRAND ESPRIT CÉLESTE

Qui était Jésus ?

[**Avertissement** : Le Jésus Christ décrit dans ces pages n'est pas tout à fait conforme à la façon dont la Bible et l'Église le présentent, et pourrait même en offenser certains. D'une manière générale, ces pages s'inspirent des messages de Jésus Christ canalisés par James E. Padgett de 1914 à 1923 ; ce livre fait une synthèse de la littérature spiritualiste, pas des enseignements chrétiens officiels.]

On a dit beaucoup de choses sur Jésus Christ, notamment qu'il n'aurait jamais existé et que le Linceul de Turin est un faux du XIIIème siècle. On va faire simple : l'existence de Jésus Christ est historiquement indiscutable, et le Linceul de Turin est absolument authentique. Pour salir ce dernier, un groupe de gens anonymes (probablement des haut gradés lucifériens des « loges aveugles ») avaient donné un million de livres sterling au British Muséum pour qu'il prouve que le Saint Suaire est un faux, ce qu'il fit avec une datation au carbone 14. Sauf

que pendant ce temps, une trentaine de scientifiques de spécialités différentes ont cumulé plus de 300.000 heures de travail sur le linceul pour démontrer de façon irréfutable que celui ci est authentique autant qu'inexplicable. Le portrait en négatif sur le linceul fut « imprimé »



La gloire du Christ ayant réalisé le corps lumineux.

par un rayonnement d'énergie (lequel a faussé la décomposition du carbone 14 à l'origine de la datation), quand la dépouille du Christ fut transformée en lumière (et disparut). Ceci nous amène à un développement fascinant :

Dans les années 1930, en Pologne, Sainte Faustine (Helena Kowalska 1905-1938) reçut du Christ la demande de peindre son portrait. C'est le tableau original *La Miséricorde Divine* peint par Eugène Kazimirowski sous la direction de Sainte Faustine. Eh bien, des experts en reconnaissance faciale ont établi, par des procédés scientifiques (au moyen de concordances de points clés sur le visage, etc.), que ce portrait correspond exac-

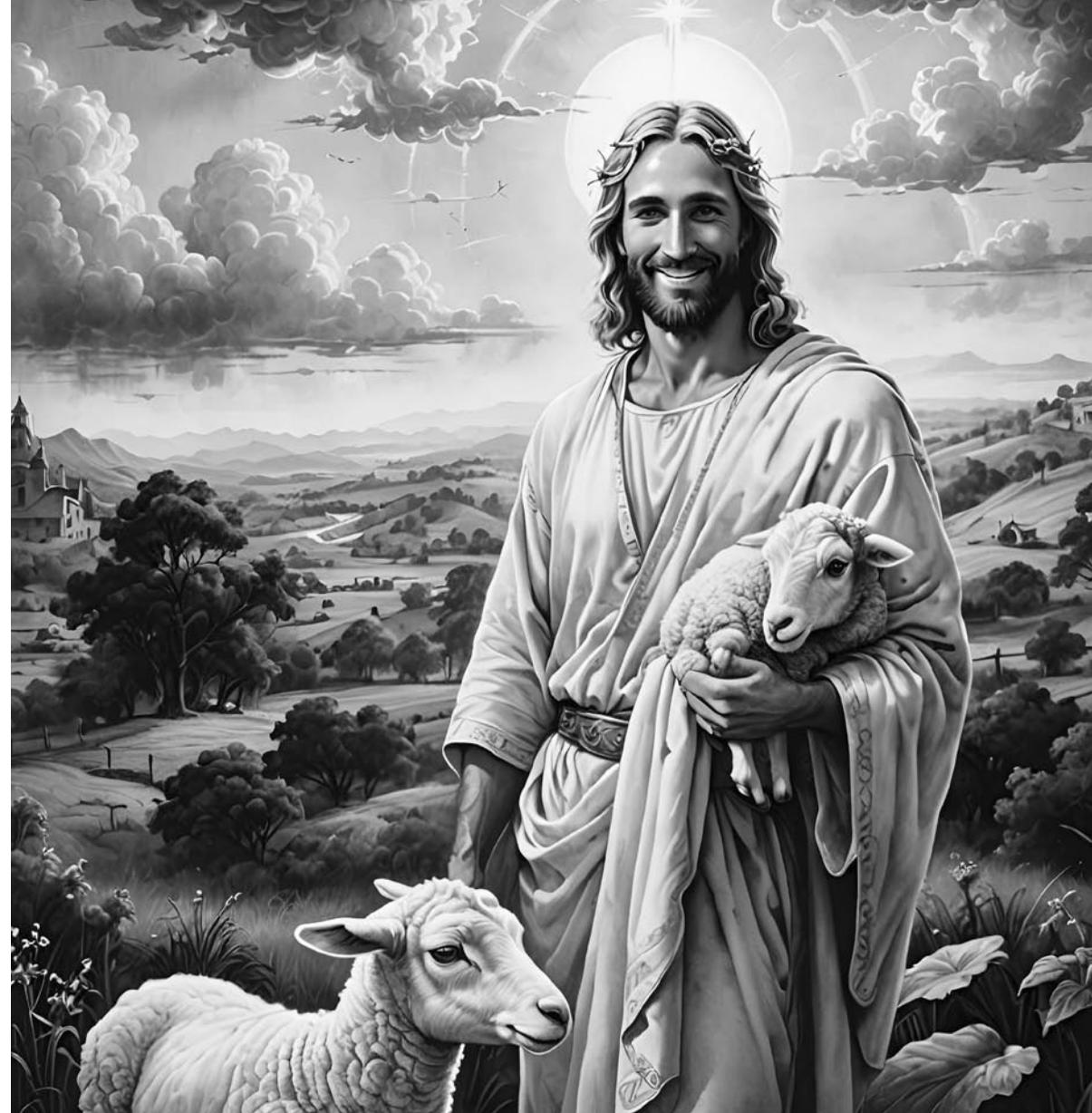
Détail fac-simile (par IA) du tableau : *La Miséricorde Divine*.



tement à celui imprimé en négatif sur le Linceul de Turin. C'est donc bien le véritable portrait du Christ, sauf qu'il ne ressemble pas à un sémite typique, mais apparaît comme un caucasien avec des cheveux châtain clair. Et d'ailleurs, on notera au passage, que Gamaiel, qui fut chargé par le Sanhédrin d'interroger Jésus, le décrit comme un grand blond aux yeux bleus ! Quant à Ponce Pilate, il lui attribuait des cheveux et une barbe couleur... d'or !

Poursuivons : A notre époque woke, beaucoup se sont insurgés que l'on puisse représenter le Christ pratiquement blond aux yeux bleus, c'est à dire... gaulois en quelque sorte. Or d'où venait Jésus ? D'un petit village montagnard (Nazareth) en Galilée. La racine *Gal* d'où vient le nom de Galilée, est la même que pour le nom de la Gaule. La raison en est que plusieurs siècles auparavant, cette région fut colonisée par des celtes venus d'Europe ! On retrouve d'ailleurs en Galilée de nombreux vestiges celtiques, tels que des dolmen ou des symboles de type runiques. La Bible affirme que Jésus était un descendant d'un roi mythique du peuple élu, mais... ce dernier n'aurait été, selon un universitaire de Tel Aviv, qu'un modeste chef de tribu, pas le monarque d'un grand royaume de l'âge d'or, qui n'existait pas à l'époque.

Jésus est donc né parmi un peuple « d'irréductibles gaulois » en orient ! Un peuple différent de ses voisins « élus » qui ne les aimaient pas mais ne parvenaient pas à les soumettre. Mais alors, Jésus de Nazareth était-il de la même religion que celle de ces « voisins élus » ? Tous ces efforts pour ne pas la nommer, c'est pour tenir compte du fait qu'en plus de



3500 ans cette religion a changé selon les vicissitudes de l'histoire. Celle qui porte ce nom aujourd'hui (et qui hait Jésus Christ avec passion) n'est pas « tout à fait » comme celles (les différentes sectes) qui existaient il y a 2000 ans, ni encore exactement comme celle d'origine. (D'ailleurs, de nos jours aussi, cette religion n'est pas uniforme, mais a ses propres courants et hérésies.) Leur donner le même nom c'est amener de la confusion, en associant la foi monothéiste de Jésus de Nazareth, à celle différente d'aujourd'hui.

On peut donc supposer que Marie, la mère de Jésus, qui vivait dans le tout petit village montagnard de Nazareth, était d'origine celte et païenne. Bien entendu, elle pouvait connaître la religion du « peuple élu » et y adhérer, mais Nazareth se trouvait néanmoins loin de tout grand centre religieux, et donc la pratique religieuse a fort pu n'y être que sommaire.

Continuons avec un bref résumé des messages canalisés par James E. Padgett et ses successeurs. La Bible explique

que Marie a donné naissance à Jésus par l'opération du Saint Esprit, probablement dans l'intention de donner plus de crédit au fait que ses révélations étaient d'inspiration divine. Cependant, les messages préfèrent décrire la vie de Jésus comme ceci : Joseph, un charpentier jeune et entreprenant, décida d'aller s'établir à Nazareth où il rencontra Marie qu'il épousa. La jeune femme était certainement destinée à donner naissance au Messie, mais ne le savait pas, et était restée jusqu'alors à Nazareth, pas du tout au temple de Jérusalem. Quand elle devint enceinte de leur premier enfant (Jésus), le couple décida de quitter la région qui devenait dangereuse. Ils allèrent donc à Bethléem, la ville natale de Joseph, car la famille de celui-ci s'y trouvait. Plus tard, quand Hérode, à la suite d'une prophétie le concernant, voulu faire tuer tous les jeunes enfants de la région, ils furent en Egypte. C'est

là-bas, dans une communauté égyptienne du « peuple élu », que Jésus grandit et eut l'occasion d'étudier les écritures saintes et de connaître une version de la religion très libérale qui n'existait pas, à cette époque, en Judée. Or en tant que prédestiné à être le futur Messie, Jésus entretenait déjà un lien avec Dieu. Dans un message, Marie dit de lui :

« Il était gentil et doux, mais possédait un certain mysticisme – une relation avec les collines et le ciel, une façon de regarder les nuages lointains en s'abreuvant d'eux, un amour du ciel bleu vif, une manière intense de chérir les mots des enseignants religieux – qui le séparaient de nous. »

On notera aussi que les messages de James E. Padgett et ses successeurs, nient que Jésus soit allé s'instruire auprès des bouddhistes en Asie, ni qu'il ait fait partie de la secte des Esséniens. Il recevait



est donnée, en lisant la Bible de façon littérale, n'a aucun sens. Il ne faut donc pas s'étonner si la désaffection pour l'église catholique progresse depuis de nombreuses années*. Mais je trouve dommage que l'essence du christianisme se perde parce que la Bible est mal écrite et mal interprétée. C'est pourquoi j'ai réévalué ici ces pseudo-vérités à la lumière des messages de Jésus Christ canalisés par James E. Padgett, ainsi que ce que nous révèle l'étude scientifique du Saint Suaire de Turin.

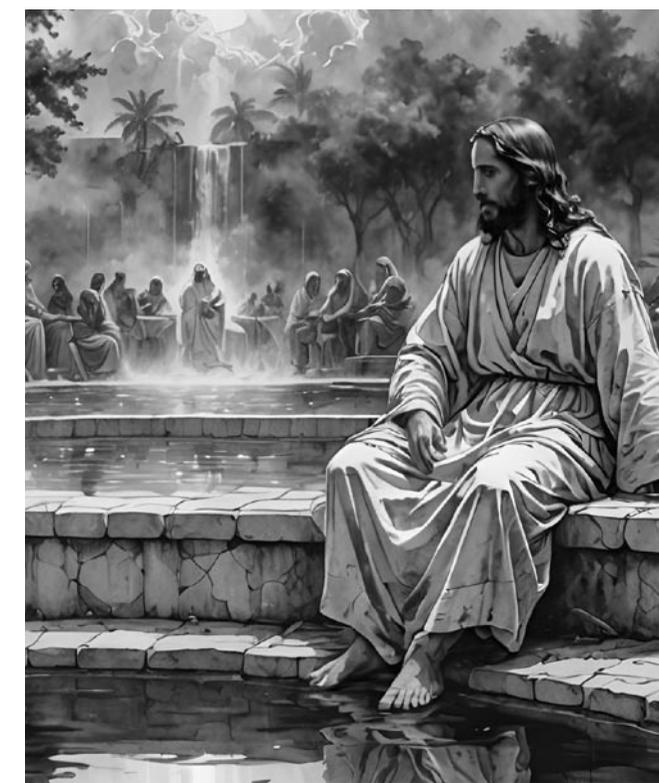
1) La Crucifixion.

Au terme de son procès, les pharisiens donnèrent à Jésus le choix entre renier ses enseignements en échange de la vie

son enseignement directement de Dieu, ce pour quoi il avait été incarné.

Le ministère de Jésus est connu. On notera ici juste deux choses. Premièrement, les messages de James E. Padgett expliquent que Jésus n'a pas effectué tous les miracles qui lui sont attribués, seulement ceux de guérison, mais pas les plus improbables comme de transmuter l'eau en vin ou marcher sur l'eau. Deuxièmement, Jésus n'a pas eu seulement douze disciples, mais beaucoup plus, inclus la plupart de ses frères et sœurs ainsi que son père Joseph mort après lui.

Et pour finir, détaillons quelque peu ces deux événements majeurs du christianisme : la Crucifixion et la Résurrection. Ces deux épisodes de la vie du Christ forment apparemment la base de la foi chrétienne. Or la signification qui leur



(* : En fait, en Europe toute l'Eglise et tous les ordres religieux sont en perte de vitesse et chute des vocations, à l'exception notable de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus.)



Depuis toujours, aux quatre coins du monde, Jésus a été représenté dans les affres de l'agonie. Il est temps de le représenter dans la joie en compagnie de ses apôtres, dans le Royaume de Dieu.

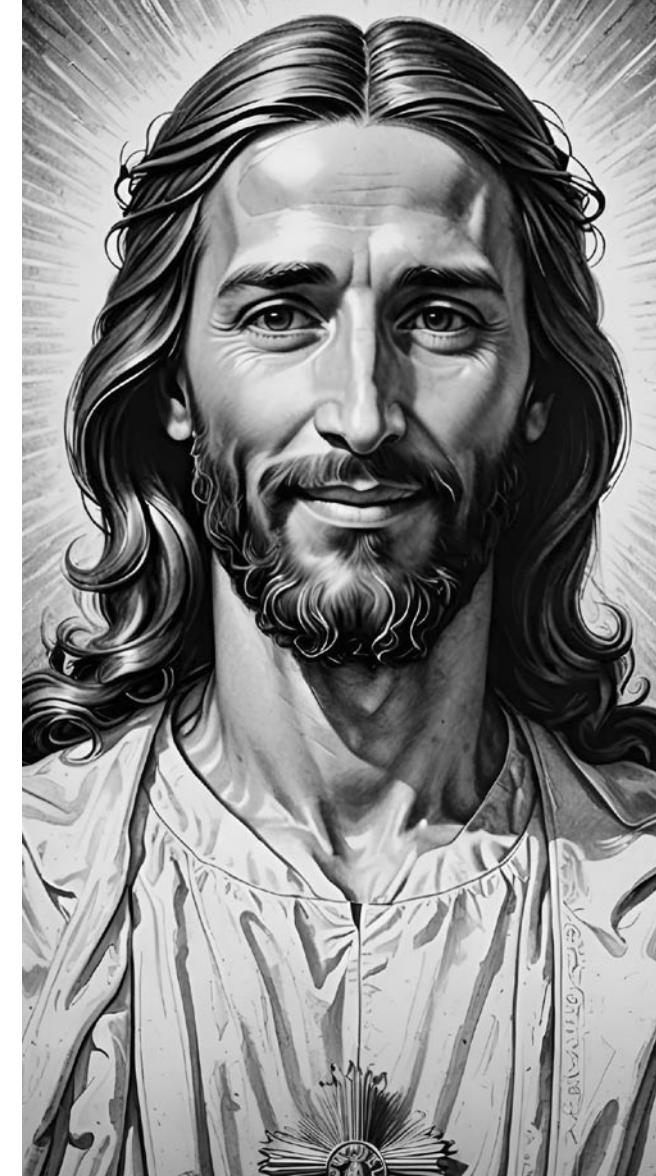
saive, ou être exécuté comme un vulgaire criminel. On connaît la suite, et voici ce qu'en dit la Bible, ensuite ré-interprétée par mes soins :

La Bible nous explique que Jésus par son sacrifice sur la croix, a racheté l'humanité de ses péchés. Ce n'est vrai que d'un point de vue collectif, certainement pas individuel. Si Jésus avait renié ses enseignements, ils auraient disparu. Qu'est-ce qui serait resté à la place ? L'idée que

l'on plaît à Dieu en lui sacrifiant la vie de quelqu'un d'autre (le plus souvent un animal), et qu'on redevient « pur et sans péché » à ses yeux en détruisant la vie d'un innocent ? Cette croyance ignoble ne vient en aucun cas de Dieu, mais des elohim (des êtres de chair et de sang) psychopathes qui régnaient auparavant sur leurs esclaves humains par la peur et la violence. Il s'agit des anciens cultes d'inspiration satanique dans lesquels on

sacrifiait d'autres êtres vivants (inclus des bébés) pour son bénéfice personnel. Jésus a institué tout le contraire : de se sacrifier soi-même (que ce soit d'un peu de son confort personnel au quotidien, jusqu'au don de sa vie dans le cas du Christ) pour le bien-être d'autrui ; ou en tout cas pour éviter de nuire. C'est cela, son grand don à l'humanité : c'est de dire aux hommes que l'on se rapproche de Dieu et du paradis par l'amour.

Il y a aussi cette idée qu'il faut croire en Jésus Christ pour être sauvé du péché, donc de la mort, et accéder à la vie éternelle. Là il va falloir revoir les fondamentaux expliqués dans ce livre : Il n'y a pas de péché ! Si Dieu, qui est amour, a donné le libre arbitre aux humains, ce n'est pas pour les punir d'en faire mauvais usage. Sinon il ne le leur aurait pas donné (comme c'est le cas pour les animaux qui ne l'ont pas). Dieu aime tous les humains d'un amour sans égal, ce qui inclus aussi les plus mauvais (même s'Il n'apprécie pas que ceux-là créent la souffrance autour d'eux). Les humains choisissent leur destinée comme ils l'entendent, et poursuivent leur chemin là où ils ont décidé d'aller. Ceux qui sont égoïstes, voleurs, voir assassins, cultivent dans leur inconscient l'idée que le monde est impitoyable et que les autres sont des ennemis, et qu'il faut leur prendre ce qu'ils ont car sinon il n'y en aura pas assez pour eux-mêmes. C'est la vision sordide de la vie qu'ils cultivent dans leur inconscient. Une fois morts, détachés de notre monde terrestre, du fait de la loi de l'attraction (c.à.d., ceux qui se ressemblent se retrouvent ensemble) ils finissent dans un monde spirituel peuplés d'individus comme eux, dans un environnement à l'image de



l'idée qu'ils se faisaient du monde dans leur inconscient. Les mauvais ne vont pas en enfer parce qu'ils ont été punis par Dieu ! Ils vont en enfer parce qu'ils ont choisi eux-mêmes d'y aller, tout simplement ! (Alors évidemment c'est un processus inconscient, et c'est pourquoi il est si important de cultiver et développer sa conscience. Mais c'est le choix de chacun.)

Alors certains vont me dire : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne



puisse se vanter. » Mais oui, c'est exact ! Mais qu'est ce donc qu'avoir la foi en Jésus Christ ? Il est celui qui a dit (le point central de son enseignement) « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ; et Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Avoir la foi en Jésus c'est avoir foi en ses deux grands commandements. Quelqu'un qui les foule aux pieds (comme un inquisiteur du moyen-âge espagnol par exemple), n'a pas la foi en Jésus Christ, quoi qu'il puisse prétendre ou s'imaginer par ailleurs. Mais celui qui vit l'amour de Dieu et du prochain au quotidien, cultive son esprit (son corps spirituel) dans la direction d'un monde d'amour généreux, c'est à dire le paradis. Quant aux œuvres, on comprend bien qu'il s'agit de ceux qui font le bien (ou versent de l'agent à l'église) comme moyen d'acheter Dieu, par calcul. Cette hypocrisie, bien sûr, ne cultive en rien leur esprit en direction du paradis. Finissons brièvement par le « don de Dieu » : c'est le don de Son Amour Divin, qu'Il

donne à ceux qui en font la demande sincère (ce qui implique « d'aimer Dieu de tout son cœur »). C'est la seule façon d'accéder aux Cieux Célestes par le moyen de la Nouvelle Naissance, et devenir effectivement éternel (et non pas juste avoir une longévité très longue en tant qu'esprit).

2) La Résurrection.

Un fois mort, Jésus fut enveloppé dans un linceul et mis au tombeau. Deux jours plus tard on découvrit que son corps avait disparu. La encore la suite est connue (Jésus revint plus tard, apparemment en parfaite santé, et se manifesta à ses disciples pour leur donner son dernier enseignement).

La Bible et les théologiens nous disent que Jésus est revenu corporellement à la vie. Et qu'il faut croire en lui pour avoir l'espoir d'être soi-même ressuscité après la mort physique. Non : le corps de chair et de sang de Jésus n'a jamais ressuscité. En fait, j'affirme que le Christ a réalisé le corps de lumière !

Le corps de lumière ? On raconte au Tibet que certains grands mystiques et maîtres bouddhistes, après avoir passé une vie entière à pratiquer certains exercices spirituels, ont réalisé le corps d'arc-en-ciel. C'est à dire que lorsqu'ils meurent, leur corps physique disparaît dans une explosion de lumière et d'arcs-en-ciel, ne laissant rien derrière eux. Eh bien apparemment, selon le livre *Le Christianisme Secret – Le corps de lumière*, des moines et des mystiques chrétiens auraient eux-mêmes disparu sans laisser aucune trace derrière eux, car ayant, selon ce livre, réalisé cet exploit incroyable. Et donc, le corps du Christ a certainement disparu de cette manière, comme semble l'indiquer le Saint Suaire de Turin dans lequel son corps fut enveloppé. J'en veux pour preuve que le portrait du Christ imprimé en négatif sur le linceul, ne provient en rien du contact contre les chairs, mais d'un rayonnement d'énergie, comme l'a démontré un scientifique (rayonnement qui a de même altéré le Carbone 14 présent, altérant la datation qui fut faite par ce procédé). Et quant à revenir et se matérialiser sur Terre, c'est de toutes façons ce que peuvent faire (et font de temps à autre) beaucoup d'esprits qui appartiennent à des sphères supérieures.

En réalité, personne ne pourrait, quels que soient les exercices pratiqués, se transmuter de lui-même en lumière. Seul Dieu peut réaliser cela. Lorsqu'une personne demande par une prière sincère à Dieu, qu'Il lui donne son Amour Divin, elle reçoit petit-à-petit cette lumière divine qui la transforme lentement, jusqu'à ce qu'ayant perdu sa nature spirituelle, elle ait acquise une nature christique, seul moyen d'obtenir l'éternité dans le Royaume de Dieu. Très, très peu d'êtres

humains, en plus du Christ, l'ont fait de leur vivant terrestre. Mais d'innombrables esprits l'ont réalisé au cours de leur existence spirituelle ultérieure.

Dernier point pour conclure : dans les messages canalisés par James E. Padgett, Jésus a clairement indiqué qu'il n'est PAS Dieu, et n'aime pas être vénéré comme tel.





Les messages du Christ

Quand on lit les messages canalisés par James E. Padgett, de Jésus Christ et ses apôtres, il y en a beaucoup, lesquels développent divers aspects de son enseignement, mais en fin de compte le point essentiel est toujours celui-ci : priez Dieu sincèrement pour qu'Il vous donne son Amour Divin. Dieu est amour, et Il vous donnera Son amour libéralement et sans restriction, pour peu que vous le Lui demandiez avec un réel désir de l'âme (du cœur). Le résultat ne sera pas dramatique et immédiat, mais se fera lentement et progressivement sur le long terme. C'est très simple à com-

prendre, et à accepter ou rejeter. Si vous l'acceptez il faut ensuite le mettre en pratique, et votre propre expérience vécue remplacera toutes les croyances et considérations purement intellectuelles.

Cependant, une majorité de chrétiens sont soupçonneux à l'égard de tout ce qui ne vient pas d'une source officielle approuvée par l'Eglise, et en particulier de la Bible. Celle-ci résulte pourtant de textes qui furent écrits pour la plupart après la mort du Christ (on parle ici du Nouveau Testament bien entendu), puis furent plus tard traduits, réécrits, interprétés (et donc modifiés) on ne sait

L'Eglise a transformé l'enseignement du Christ en une théologie compliquée qui emprisonne le croyant dans les mots et l'éloigne de son cœur, et donc de son âme, seule à même de faire l'expérience de Dieu.

combien de fois. De plus, Jésus s'adressait aux paysans simples et dans l'ensemble peu instruits, de son époque, raison pour laquelle il s'exprimait surtout au moyen de paraboles, métaphores et autres symboles. De fait, les discours qui lui sont attribués peuvent être difficiles à comprendre et pris au sérieux pour un esprit pragmatique et rationnel du 21^{ème} siècle. D'un autre côté, les messages de James E. Padgett s'adressent aux occidentaux des 20^{ème} et 21^{ème} siècles d'une manière simple et directe facile à comprendre. Or ces messages étant apparus hors de l'Eglise, seront considérés comme douteux (peut-être même diaboliques !) par beaucoup de chrétiens. C'est

pourquoi je vais tenter ici de montrer la convergence entre le thème central des messages donnés à James E. Padgett (la réception de l'Amour Divin dans son âme) et le rituel apparemment le plus fondamental de la religion chrétienne : l'Eucharistie.

Selon l'Eglise Catholique, « l'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne ». D'un point de vue pratique, elle consiste (à la fin de la messe) à ingérer l'hostie consacrée qui représente symboliquement le corps du Christ, et boire le vin qui symbolise son sang. Or, pour le chrétien il ne s'agit pas juste de symboles, mais (à un certain niveau) de « la présence réelle » du Christ. Lors

de ce rite, le chrétien « doit être prêt à recevoir le corps du Christ », qui « est une nourriture donnée par Dieu aux hommes afin qu'ils vivent de lui ». Et on indique aussi que l'attitude d'adoration est fondamentale durant ce rituel (c'est à dire : « Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée »).

Sinon dans la Bible on trouve ces paroles attribuées à Jésus Christ :

« Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la

vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Tout ceci envisagé au premier degré par un esprit rationnel contemporain, est juste ridicule, et au niveau symbolique, vraiment insipide. Or si vous considérez qu'il puisse s'agir de paraboles et de métaphores, et que ce qui est décrit ici en termes de nourritures physiques, a pour objectif d'évoquer le concept de « nourritures spirituelles » à un paysan simple et terre à terre d'une époque sans littérature ni philosophie, vous pourrez deviner en filigrane le sujet central des messages donnés par Jésus Christ à James E. Padgett, sur l'obtention de l'Amour Divin dans son âme. Ainsi il est bien expliqué là qu'il ne s'agit pas de manger du pain ordinaire, mais par ce geste de prendre et manger cette hostie consacrée, de demander et prendre dans son âme ce qui est en définitive la substance du Christ donnée par Dieu. Voici donc sur ce sujet central, quelques extraits d'un sermon transmis au Dr Samuel en 1957 :

« Je suis là, Jésus.

Je ne souhaite pas dire quoi que ce soit qui puisse être interprété comme désobligeant pour les bonnes pratiques religieuses de base, telles que l'aide à la communauté, la charité, le bien-être social et l'instruction morale, que les églises mettent en œuvre en tant que forces



Jésus Christ était blond aux yeux bleus car ses ancêtres maternels descendaient des celtes qui s'étaient établis en Galilée des siècles auparavant.

contribuant à mettre l'homme en harmonie avec les lois de Dieu par l'obéissance aux codes moraux et éthiques, tels que le Décalogue de Moïse. [...]

[...] Or je ne suis pas venu pour purifier les âmes à travers les principes moraux et éthiques, comme l'a fait Moïse, et que je n'ai fait que confirmer en tant que Lois données par Dieu. En tant que Messie de Dieu, je suis venu mettre à la disposition de l'humanité, par la prière au Père pour sa transformation, une âme non seulement purifiée du péché, mais une âme divine, rendue telle par l'afflux constant en elle de l'Amour Divin du Père, incapable de pécher, imperméable

à la tentation et n'ayant plus besoin des Dix Commandements de Moïse. [...]

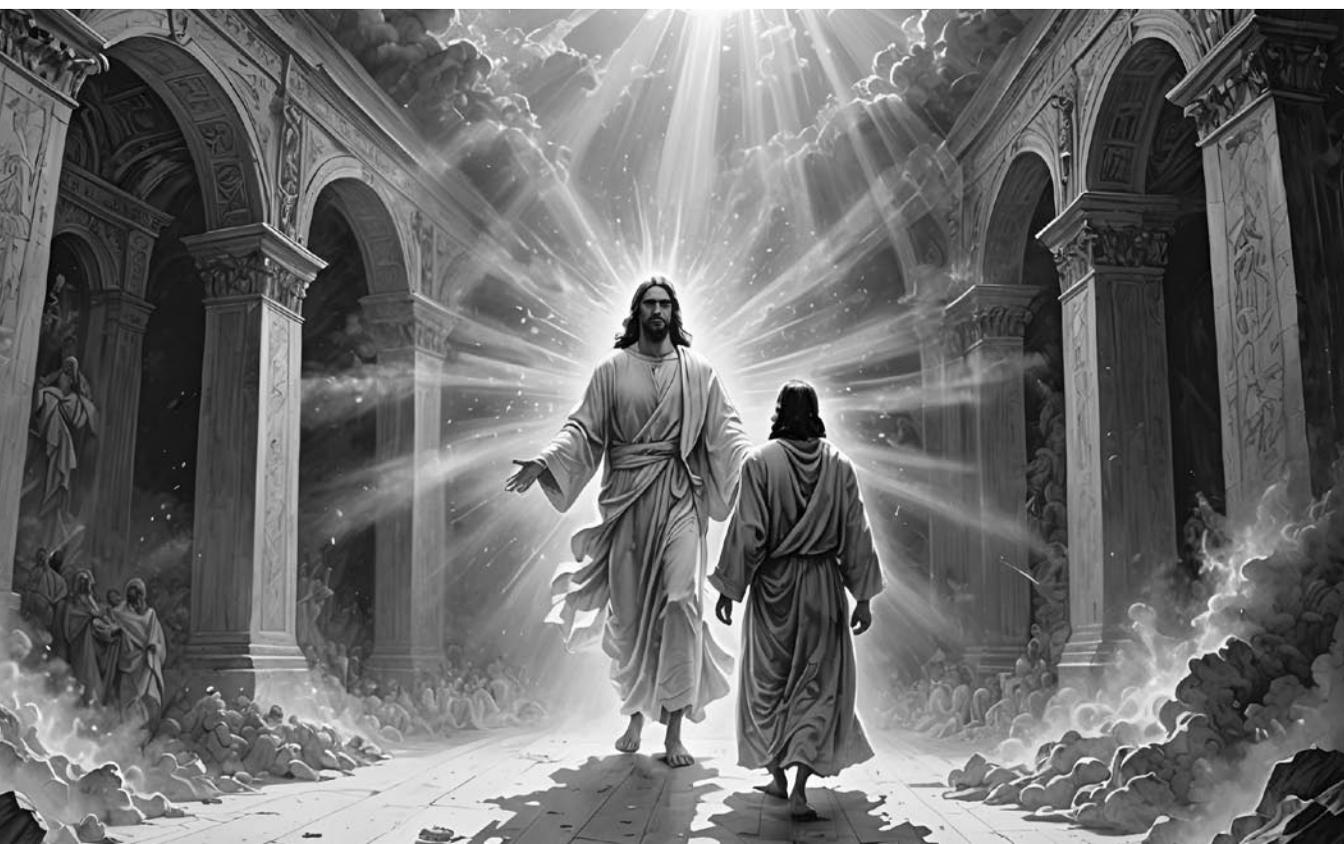
[...] Cet Amour divin, don d'amour du Père à celui qui le recherche ardemment dans la prière, est porté dans l'âme par le Saint-Esprit, qui n'est pas la soi-disant troisième personne de la Trinité, ni même l'Esprit de Dieu de l'Ancien Testament, comme le prêchent les Eglises, mais cette Energie de Dieu désignée pour accomplir cette délicate mission. [...] Car ce n'est pas l'Esprit Saint qui accomplit la loi, mais l'Amour du Père, et c'est cet Amour, et non l'Esprit Saint, qui est en réalité la Grâce qui imprègne l'âme.



Et cet état de grâce, si je peux utiliser ce terme, n'est pas une condition fixe ou statique, due à la croyance en mon nom et à la participation au rite artificiel de la messe, ou à une expiation vicariante effectuée par ma crucifixion (comme le prêchent les églises) mais c'est un processus continu de transformation de l'âme en Essence Divine par la prière constante et sincère au Père pour Son Amour, dans ce monde et dans l'autre, à travers toute l'éternité du temps.

Ce message de la vie éternelle par le Don de l'Amour Divin de Dieu était le message que, en tant que Messie de Dieu, j'ai enseigné aux Hébreux et à toute l'humanité lorsqu'elle était sur terre, et il représente le seul moyen d'atteindre l'immortalité de l'âme, par l'intermédiaire de l'Accord avec Dieu.

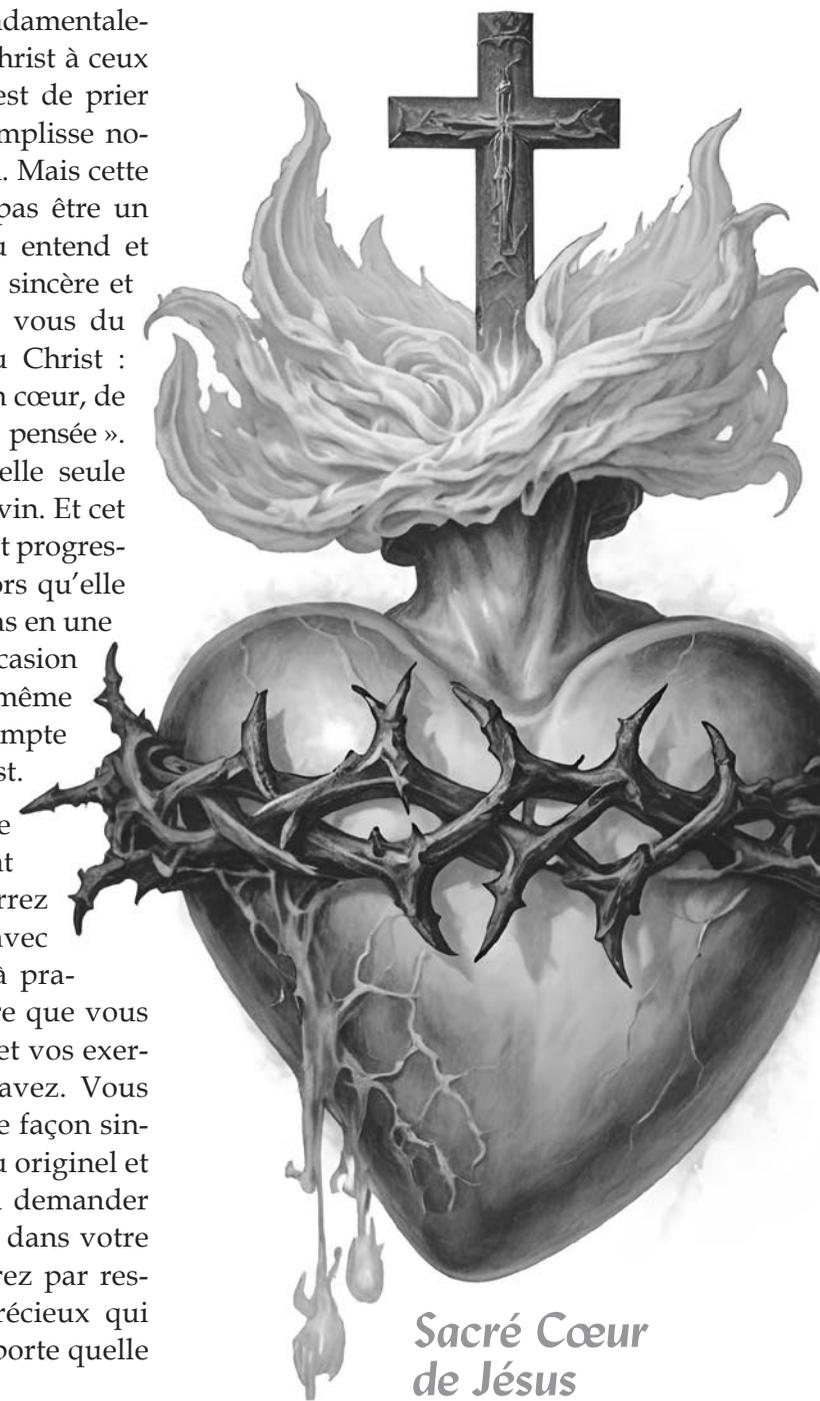
Je tiens à souligner et à répéter, pour qu'il soit bien compris, que cet Amour n'est pas l'amour humain que l'homme a ou peut avoir pour son prochain et pour Dieu, une distinction qui n'est pas comprise par les Églises, parce qu'elles croient que l'amour est universellement identique, et que j'ai aimé, et que Dieu aime, l'humanité avec le même amour que l'homme a pour Dieu et pour son prochain. Ce n'est pas vrai, car l'abondance d'amour pour son prochain n'est qu'une abondance de l'amour humain dont Dieu a doté l'homme lors de sa création ; mais l'amour de Dieu pour ses enfants est divin, et il ne peut entrer dans l'âme humaine que par la prière au Père, et c'est ainsi que s'opère le processus de transformation de l'âme divine par l'amour du Père. »



Ainsi, il apparaît que fondamentalement, ce que prêche Jésus Christ à ceux qui veulent bien l'écouter, est de prier régulièrement Dieu qu'Il remplisse notre âme de son Amour Divin. Mais cette prière très simple ne peut pas être un artifice verbal. Ce que Dieu entend et qu'Il exhause, c'est le désir sincère et brûlant de l'âme. Souvenez vous du premier commandement du Christ : « Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée ». Seule l'âme aime Dieu, et elle seule peut recevoir Son Amour Divin. Et cet Amour Divin que l'âme reçoit progressivement de jour en jour alors qu'elle le sollicite (ça ne s'obtient pas en une seule fois, serait-ce à l'occasion d'une cérémonie religieuse, même sincère), s'avère en fin de compte être la nature même du Christ.

Je témoigne pour finir, que si vous êtes un croyant sincère, que vous ne pourrez jamais nourrir votre âme avec des mots. Cette prière est à pratiquer. Il n'est pas nécessaire que vous abandonniez votre religion et vos exercices spirituels si vous en avez. Vous devez juste vous adresser de façon sincère au Père Céleste, au Dieu originel et source qui est amour, et lui demander de verser son Amour Divin dans votre âme. Petit à petit vous finirez par ressentir quelque chose de précieux qui sera bien meilleur que n'importe quelle théologie verbeuse.

Ce qui caractérise la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, c'est l'accent mis sur l'amour, ce qui est conforme au commandement du Christ d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Ainsi en aimant Dieu avec son âme la pratique religieuse devient réellement spirituelle.



*Sacré Cœur
de Jésus*



CHAPITRE 7

LES FORCES DU MAL ET LEURS DUPES

Le Diable n'existe pas !

Commençons ce chapitre par une affirmation fracassante : Satan et Lucifer n'existent pas ! Alors que beaucoup de chrétiens (et d'autres) croient en l'existence d'anges déchus qui règnent sur le mal en enfer et sur terre, le monde des esprits (dans les sphères supérieures) nie leur réalité. Voici ce qu'en dit Jésus au travers de J.E. Padgett :

« Il n'y a jamais eu d'anges qui, par ambition ou pour toute autre raison, se soient révoltés contre le pouvoir de gouvernement de Dieu et aient ainsi perdu leur statut d'anges. Il n'y a jamais eu de Lucifer, et il n'y a jamais eu d'anges qui ont été précipités des remparts du ciel en enfer. Comme il a été écrit et comme je vous l'ai déjà dit, il n'y a pas de diables ni de Satan, considérés comme des personnes réelles et des anges déchus.

Les seuls esprits du monde spirituel sont ceux qui, à un moment donné, ont été des mortels et ont vécu des vies sur terre, plus ou moins longues, et chaque fois qu'il est question d'anges dans la



Mais les nuisibles se réclament de lui existent malheureusement.

Bible, ou plutôt dans le Nouveau Testament aux endroits qui contiennent mes paroles ou celles des apôtres, et je parle des paroles qui ont été effectivement prononcées, le mot ange se réfère toujours à l'esprit d'un mortel qui a franchi la frontière entre la vie et la mort, comme on l'entend communément. »

Cette déclaration revient dans d'autres récits spiritualistes. Par exemple, dans *The Life Elysian* - 1898, de Robert James Lees, un esprit ancien explique à un nouvel arrivant qui refuse d'y croire, que Lucifer n'a jamais existé, et que toute cette histoire d'ange déchu qui se serait rebellé contre Dieu est juste illogique et impossible. La démonstration est assez longue, voici seulement quelques courts extraits :

« - Si c'était vrai ?! ai-je haleté. Mais bien sûr que c'est vrai !

- Dites plutôt que l'on vous a appris à croire que c'est le cas. Vous ne pouvez pas le savoir, car ce n'est pas vrai ! L'his-



Dans une sinistre nuit d'enfer, Lucifer se révèle enfin.

toire est une invention des prêtres pour justifier l'existence de leur culte.

- Mais vous voulez vraiment que je comprenne qu'il n'y a pas de Diable ?

- Je sais, c'est difficile. Mais je n'ai encore jamais trouvé un tel être, et s'il existait, je l'aurais rencontré de nombreuses fois au cours de ma mission. »

« - Considérez un instant comment une telle chute des anges, comme Lucifer est supposé en être à l'origine, détruirait la possibilité du Ciel. [...] Encore une fois, reprit-il, la supposition de l'existence d'une telle personnalité est un blasphème contre Dieu. En effet, si une telle chute a eu lieu, elle n'était pas seulement connue de Dieu, mais elle a aussi été prédestinée par lui, sinon il n'est pas omniscient et omnipotent, tandis que s'il l'a ordonnée et qu'il possède ces attributs, il ne serait ni saint ni vrai. Il est donc impossible qu'un Diable existe et que Dieu demeure. La logique l'interdit ; c'est une contradiction dans les termes et c'est inconciliable. »

En fait, dans tous les récits canalisés décrivant les étendues infernales et leurs cortèges d'horreurs, personne ne mentionne jamais l'existence d'un quelconque prince des enfers. Il n'y a donc pas d'ange déchu qui se serait révolté contre Dieu, devenant ainsi la divinité du mal et des sphères obscures. Par contre, dans ces lieux où règnent le mal sous toutes ses formes, et principalement la soif de violence et de domination, il est quasiment certain que des esprits mauvais très puissants se passent de temps à autre pour Satan ou Lucifer auprès de satanistes capables de les percevoir. Dans *Un vagabond dans les mondes de l'esprit*, de Franchezzo canalisé par A. Farnese, le narrateur (qui raconte son périple en enfer) explique avoir rencontré un esprit malfaisant qui avait été



A gauche Lucifer tel qu'il était avant ; a droite après avoir changé de genre.

un prince tyrannique durant sa vie terrestre, et maintenant en enfer essayait d'œuvrer pour rétablir sa domination sur les humains.

« Grâce à moi, il espérait pouvoir à nouveau exercer un pouvoir sur les hommes, ce qui devait être une certaine compensation pour son bannissement dans ce lieu de ténèbres et de décadence. Regarde ! s'écria-t-il. Mais maintenant que tu es venu me rejoindre, nous allons voir si nous ne pouvons pas, ensemble, faire quelque chose pour nous faire craindre, sinon obéir, par les habitants de la Terre. [...] Il me montra ensuite des armées et des nations dominées à des fins ambitieuses par lui-même et par son influence, afin qu'il

règne à nouveau comme un despote à travers l'organisme d'un tyran terrestre. [...] Il me montra image après image, illustrant comment l'homme sur terre pouvait être utilisé par les esprits, qui possédaient suffisamment de volonté et de connaissances, comme de simples outils pour satisfaire leur soif de pouvoir et de plaisirs sensuels de toutes sortes. [...] C'est alors que le chagrin et la dévastation s'ensuivent et que l'on voit apparaître des monstres de méchanceté triomphante qui ont déshonoré les annales de tous les temps. »

Nous voyons donc que même si le Diable n'existe pas, il y a suffisamment d'esprits malfaisants en enfer, qui ont la capacité de prendre sa place.



Qui sème la haine ?

Nous constatons malheureusement que Lucifer et Satan n'ont absolument pas besoin d'exister individuellement pour être la source du chaos sur terre. Leurs représentants (des ploutocrates malveillants qui tirent les ficelles dans l'ombre, jusqu'aux idiots décérébrés soumis à leurs injonctions et leur culture dégénérée) n'ont pas besoin d'un Diable inexistant pour étendre l'influence abominable de ce dernier à travers le monde. Je comptais passer en revue ici, certes brièvement, mais cela aurait quand même été long, qui sont exactement tous ces gens qui servent le

mal (depuis les ordures à la manoeuvre jusqu'aux complices qui souvent ne comprennent même pas ce qui se passe), ainsi que leurs turpitudes plus ou moins connues. Or le sujet du livre est de vous expliquer ce qui se passe dans l'au-delà, pas de dénoncer les forces abjectes à l'œuvre ici bas. Je vais donc insister uniquement sur ce qui peut affecter votre devenir spirituel après la mort.

Faut-il le rappeler à nouveau ? Tout ce que vous vivez, pensez, croyez et faites, développe votre corps spirituel (vous-même), lequel après la mort se retrouvera dans un monde et avec des gens, à

sa ressemblance. Cela s'accumule jour après jour ! Même s'il vous reste des années à vivre, vous n'avez en fait que peu de temps avant la mort ! Et l'éternité ensuite. Où voulez-vous passer (une grande partie de) l'éternité ensuite ? Je ne peux m'empêcher de penser à certains avertissements prophétiques donnés à quelques mystiques chrétiens modernes, qui disaient que Satan (qui n'existe pas) détournerait les fidèles de la foi (et donc vers les enfers). Il m'a fallu du temps pour comprendre : en abaissant leurs vibrations spirituelles, et principalement par la peur et la colère (qui engendrent la haine, surtout grâce au sentiment d'injustice). Ils ont tout un tas de méthodes et d'artifices, mais au final il s'agit toujours de générer chez un peuple autrement décent, la peur et la haine. Ne voyez-vous pas que tout, autour de vous, devient anxigène ? Or, si par exemple vous êtes chrétien, vos ennemis ne sont

pas les musulmans (que eux aussi on excite à la haine par tous les moyens), ni même ces lucifériens des loges aveugles qui (probablement) ont organisé cette cérémonie d'ouverture des JO 2024 grotesque, qui insulte ouvertement les chrétiens en mettant en scène devant la Seine, la Cène du Christ avec des drag-queens. Votre ennemie c'est la haine que vous risquez de cultiver à leur rencontre, qu'elle soit justifiée ou non. La peur et la haine vous rongent et vous tirent vers le bas. Et c'est probablement ce que veulent les esprits maléfiques derrière tous ces humains malveillants : en amener le plus grand nombre dans les enfers.

Observez donc bien comment ce conditionnement à la haine est aujourd'hui omniprésent. Deux exemples. D'abord il y a cette guerre inique au moyen orient, dans laquelle les fidèles de la « religion paranoïaque » sont continuellement ex-





cités à la haine envers leurs voisins dont ils ont été con-vaincus de croire que ce sont des être inférieurs, et que ça leur donne le droit de les voler, les torturer et les tuer. Evidemment, vous aurez compris qu'ils ont tous acheté un billet irrévocable pour les enfers. Mais en générant la haine chez leur victimes et les autres, ils en entraînent encore plus avec eux. Deuxième exemple (parmi beaucoup), les divertissements que de nos jours absorbent les adolescents hypnotisés par leurs téléphones portables. Je suis tombé par hasard sur des compilations d'extraits de deux séries télévisées fantastiques. J'ai été sidéré par leur niveau de violence stupéfiant, une horreur macabre continuelle, et les meurtres omniprésents qui tiennent lieu de scénario. Voilà ce qui entre dans leurs esprits et ne peut, soyez en certains, que les gangrener d'un point de vue spirituel.

Je souhaite aussi mentionner ce problème criminel odieux qui commence à être de plus en plus ébruité, et que les divers « réseaux » tentent évidemment d'étouffer (et donc de discréditer, et de vous expliquer que ça n'existe pas, bien sûr) : le pédo-satanisme. Je veux juste attirer votre attention sur le fait qu'à chaque fois que des gens (et surtout ici des enfants) sont torturés et violés, il y a plus que des vies détruites et des bombes à retardement laissées dans la société. Toutes leurs souffrances affectent l'océan mental de l'humanité dans lequel chacun de nous baigne sans s'en rendre compte. Nos corps spirituels sont des émetteurs-récepteurs de pensées et d'émotions, et nous sommes donc tous affectés, même si c'est inconsciemment, augmentant le niveau d'angoisse et de violence parmi les plus influençables.

Il s'agit d'une guerre spirituelle, et d'amener le plus possibles d'âmes en enfer. Et pour tous ceux qui ne se sont pas dévoyés dans ces horreurs, c'est à dire la majorité du peuple, l'objectif est de les maintenir dans la peur. Alors même si vous restez des gens décents, on vous amène quand même vers les basses vibrations, et donc vers toujours plus de chaos et d'horreurs par la peur (du virus, d'une guerre nucléaire, du contrôle par la marque de la bête électronique, et encore des migrants, de l'Islam, du grand remplacement, etc.). L'opposé de l'amour n'est pas la haine, mais la peur. L'amour est de haute vibration qui vous élève vers Dieu et la félicité. La peur est de basse vibration qui vous emmène en

enfer. Pour cesser d'avoir peur, alors que tout indique que notre société se dirige vers la souffrance et la mort, il faut se tourner vers Dieu. Il faut délibérément choisir Dieu, afin de se retrouver au paradis et laisser les satanistes seuls entre eux dans le monde de ténèbres hideuses qu'ils se sont créés.

« En 2030 vous ne posséderez rien et vous serez heureux. »

L'oligarchie luciférienne œuvre en ce moment même pour nous spolier de tout. Comme d'habitude, ils nous préviennent à l'avance, car il s'imaginent que si la population ne se révolte pas, c'est qu'elle est consentante, ce qui donc les exonère du châtement divin. (C'est

L'adepte ne choisit pas d'entrer en loge. Il est choisi par elle en fonction de son utilité, et sera entretenu dans l'illusion d'une fausse connaissance et fausse fraternité, pour servir des chefs et des objectifs qui lui seront cachés.



évidemment une idiotie, mais être sataniste n'est en aucun cas un signe d'intelligence.) Quant au fait d'être heureux de ne plus rien posséder, il s'agit peut être pour eux de nous cracher leur venin au visage, car ils ne tirent leur jouissance que de faire du mal aux autres ? Ou alors nous serons heureux à leur guise car ils nous contrôleront comme des pantins décérébrés grâce à la technologie ? Ou bien... peut-être que effectivement vous serez heureux, mais ce sera de votre fait, car ne possédant plus rien vous vous serez tournés vers Dieu qui seul accorde la véritable joie. Dieu vous permettra de surmonter spirituellement ces épreuves plus facilement, en attendant une vie bien meilleure dans l'au-delà. Car souvenez-vous que vous êtes certes dans ce monde (sataniste), mais que vous n'en faites pas partie !

A lors oui, vous ne pouvez pas ignorer toutes ces horreurs et faire comme si elle n'existaient pas. Simplement, ne laissez pas les émotions négatives vous envahir et vous dominer. Et même si vous préféreriez pouvoir agir contre tout ceci d'une façon concrète, n'oubliez pas l'action spirituelle. A chaque fois que vous êtes affectés négativement par ce que vous voyez, profitez-en pour volontairement « élever vos vibrations spirituelles » plutôt que céder à la peur ou la colère. Par exemple adressez vous à Dieu, faites une prière, ou profitez-en pour observer vos réactions émotionnelles (méditation de pleine conscience) en notant comment elles ont été déclenchées, etc. C'est évidemment plus facile à dire qu'à faire, mais cessez d'être mentalement manipulés par les forces de nuisance à l'œuvre dans notre monde !



Laquelle fut la victime importe peu, car dans sa haine envers celle qui l'oppressait, elle l'accompagnât en enfer dans l'espoir de se venger.

Evitez les rancunes !

Votre femme vous a trompé et ridiculisé avec votre « meilleur ami » ? On vous a licencié pour refus de vous laisser empoisonner ? Ou bien quelque chose d'encore pire ? Il y a de ces circonstances détestables dans la vie, pour lesquelles si on vous suggère de tendre la joue gauche en guise de réponse, vous n'aurez qu'envie d'asséner sa grosse bible sur la tête de celui qui vous l'aura suggéré. Sauf que malheureusement pour votre sentiment d'injustice, c'est quand même toujours mieux de tourner la page. La raison simple en est que ce sont les émotions fortes qui créent des attachements (réels, pas au figuré) entre les esprits. Il n'y a donc pas que l'amour qui crée des liens entre les individus, la haine et le désir de vengeance aussi. Le fait que la colère et que le refus de pardonner semblent légitimes n'entre pas en ligne de compte. Si votre bourreau descend dans le monde

obscur, vous l'y suivrez pour réclamer la justice que vous désirez. Le lien entre deux esprits qui fut créé par la haine, les condamne tous les deux à perpétuer leur conflit dans les enfers.

Mais que faire alors, quand celui qui vous a lésé est totalement impardonnable ? Plutôt que d'envisager un séjour en enfer que vous n'avez pas mérité, il vous faudra travailler ce lien émotionnel afin de le désactiver. Vous devrez en arriver au point où cela ne vous affecte plus, vous n'avez plus envie d'y penser. Il faut accepter la perte subie. Puis il faut être habitué à l'introspection, et mettant de côté la colère à l'encontre de votre ennemi, embrasser vos souffrances, les ressentir et les observer sans complaisance, jusqu'à ce que l'exercice soit devenu totalement fastidieux, et la colère usée jusqu'à la corde. Quand vous aurez perdu tout sentiment à l'égard de l'événement et son coupable, vous aurez rompu ce lien.



CHAPITRE 8

COMMUNIQUER AVEC LES ESPRITS

Le spiritisme

Dans de nombreuses cultures et à toutes les époques, des humains ont communiqué avec le monde des esprits. Dans l'animisme et le chamanisme, les sorciers, marabouts, curanderos, shamans et autres, ont des relations avec les esprits ; dans la religion japonaise Shintoïste, on vénère les esprits de la nature (les kamis) ; dans la Grèce et la Rome antiques, les sybilles étaient des prophétesses communiquant avec l'au-delà ; et les Evangiles font mention de dialogues avec les anges (qui sont des messagers de Dieu), et mettent en garde contre les mauvais esprits. On peut aussi supposer que les sorcières persécutées au moyen-âge, incluaient bon nombre de médiums communiquant avec les esprits. Ainsi, lorsque apparut le spiritisme anglo-saxon (que le français Allan Kardec préférera appeler spiritisme, mais c'est la même chose) durant la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, la forme était peut-être nouvelle (tables tournantes, planche ouija, écriture automatique, etc.), la qualité des informations reçues

bien meilleure et beaucoup plus diffusées (en tous cas pour les auteurs cités ci-dessous), mais sur le fond, la communication avec les esprits n'était pas nouvelle, elle avait toujours existé.

Je me suis personnellement beaucoup basé sur la littérature spiritualiste du début du 20^{ème} siècle pour m'informer sur



La médium canalise l'esprit d'un prophète de l'antiquité.



l'au-delà. Et je conseillerai donc (pour ceux que le sujet intéresse) la lecture d'auteurs médiums tels que (sans ordre particulier) : James E. Padgett, George V. Owen, Robert J. Lee, Anthony Borgia, Charlotte E. Dresser, J.S.M. Ward, Maurice Barbanell, ou Pardoe Woodman et Estelle Stead.

Mais dans ce chapitre je ne vais pas raconter l'histoire du spiritualisme, ni décrire comment on procède pour communiquer avec les esprits. Je préfère utiliser ces pages pour vous mettre en garde

contre la tentation de vouloir le faire. Savoir ce qui se passe après être mort physiquement est certainement utile et fascinant, cependant pratiquer le spiritisme peut s'avérer risqué. Quand il s'agit de personnes qui sont nées avec le don de médiumnité, et ont probablement une mission spirituelle pour le faire, et qui de plus sont motivées par l'altruisme, et ont une éthique et une spiritualité élevée (comme par exemple le brésilien Chico Xavier - 1910-2002), alors c'est leur destin et le service qu'ils donnent à l'humanité ; il n'y a plus qu'à lire leurs livres et se faire sa propre opinion. Par contre, pour ceux qui ne sont pas totalement intègres, ont des motivations frivoles, et/ou sont psychologiquement fragiles, il est impératif de s'abstenir d'essayer. Les cas de possession à la façon du film *l'Exorciste* sont rares, mais par contre, être influencé sans en être conscient par des esprits plus ou moins malveillants est fréquent !

Vous pourriez d'ailleurs lire à ce sujet trois livres : *Thirty Years Among the Dead*, de C.A. Wickland - 1924 ; *An Amazing Journey Into the Psychotic Mind*, de Jerry Marzinsky - 2020 ; et *The Siren Call of Hungry Ghosts*, de Joe Fisher - 2001, que j'ai déjà mentionné plus haut, et qui est certainement à lire avant de prétendre s'essayer au spiritisme. Ce livre autobiographique raconte l'histoire de Joe Fisher qui rejoignit un groupe pratiquant le « channeling » (une sorte de spiritisme). Là, un homme hypnotisait une femme (Aviva) afin qu'une fois en transe elle serve d'intermédiaire pour des esprits qui parlaient par sa bouche. Divers esprits se manifestaient ainsi régulièrement, dont Russel qui faisait office de sage et d'autorité, et Filipa, la



Edmond ne se rendait pas compte que dans cet au-delà qui est si près de la Terre, les forces du bien et du mal se rencontrent. Tous viennent ici, et même les entités malveillantes peuvent communiquer avec ceux qui sur Terre sont susceptibles de recevoir les messages des esprits.

supposée guide spirituelle de Joe Fisher, qui prétendait qu'ils avaient été amants dans une vie antérieure. Celui-ci tomba amoureux d'elle, voulu retrouver son existence passée en Grèce, pour finalement découvrir qu'elle n'avait jamais existé. Filipa n'était qu'un esprit parasite lié à la terre et se jouant de lui. Joe Fisher est mort quelques années après la publication de son livre dans des circonstances paraît-il douteuses. Je me demande si dans l'au-delà il a finalement rencontré cette Filipa, et ce qui s'est passé. Quoi

qu'il en soit voici quelques extraits de son livre :

« Ce vendredi soir brûlant de juillet, je suis sorti de la maison d'Aviva avec l'impression d'être un apôtre ayant assisté à son premier miracle. Peu importe la chaleur, je frissonnais d'excitation. [...] J'ai sagement gardé mon excitation pour Rachel (sa compagne dans la vraie vie). Étant donné son penchant pour le bouddhisme tibétain, elle ne pourrait qu'être fascinée par Russel et tout ce qu'il avait à dire. Et c'est ce qu'elle fit. Mais au lieu

de réagir avec enthousiasme à ma description de Filipa, Rachel me lança l'un de ses regards sombres qui annonçaient toujours des problèmes. Tenant compte de l'avertissement implicite, je me retirais dans mon bureau pour me reposer et réfléchir aux événements extraordinaires de la soirée. Je revenais sans cesse à Filipa, j'espérais que je pourrais croire ce que Russel avait dit. Si nous avions effectivement été amants en Grèce, je me demandais quelles autres relations nous avions partagées à travers les siècles. Je m'interrogeais également sur la perspicacité dont elle faisait preuve à l'égard de ma vie et de mon comportement. »

Joe Fisher, journaliste d'investigation, était entré dans ce groupe pour s'informer du phénomène. Or il s'emballa

émotionnellement, oubliant toute prudence devant ces révélations stupéfiantes dont il venait d'être témoin pour la première fois. Ce qu'il ne pouvait pas comprendre, c'est que de là où ils sont, les esprits ont accès à beaucoup plus d'informations que les mortels, pouvant par exemple lire dans leurs pensées, et donc les berner facilement. Cependant, lors d'une séance suivante, Fisher demanda à Russel de lui en dire plus, et s'il pouvait croire à tout cela. Russel (par l'entremise de la médium) répondit :

« La première chose à établir est peut-être de savoir si un guide est effectivement un guide ou seulement un esprit joueur et pas du tout un guide. Car vous trouverez là où il y a des esprits joueurs, ou même ce que vous pouvez appeler

des imposteurs, vous trouverez plus d'âmes, plus de croyance, plus d'acceptation sans poser de questions. Si vous ne reconnaissez pas l'un de l'autre avec empressement, vous risquez de vous retrouver dans une situation d'enfermement de l'âme... Vous êtes un homme très intelligent... Vous avez bien choisi... Cependant, je dois vous mettre en garde : même les plus intelligents d'entre nous ont été, et seront encore, pris dans des pièges de l'âme. »

Joe Fisher reçut donc un avertissement à la prudence, dont il ne tint malheureusement pas compte. Il poursuit :

« Les exposés captivants de mes guides sur la vie au-delà du corps me laissaient de plus en plus préoccupé par

l'univers non matériel et de moins en moins désireux et capable de répondre à Rachel sur un plan humain de base. A part renoncer à mes aspirations à l'autre monde (ce qui était impensable) il ne semblait pas y avoir grand-chose à faire pour empêcher que nos sentiments l'un pour l'autre ne se transforment en ressentiments. La compréhension et l'empathie remarquables de Filipa ont amorti mon aliénation progressive de Rachel, de mes amis et du monde qui m'entourait. En tout cas, je me suis dit que le bonheur personnel dans l'existence actuelle était un petit sacrifice à faire pour mon bien-être immortel. »

Plus tard, Fischer réussit quand même à emmener sa compagne Rachel aux séances de channeling, afin de la convaincre



Charlotte E. Dresser recevant les messages de Dee, son amie décédée.



Les sœurs Fox qui initièrent le mouvement spiritualiste aux USA en 1848.



Le médium Odok Astranah et ses deux assistantes, lors d'une séance spirite.

du bien fondé de sa démarche et peut-être même la convertir. Mais celle-ci eut une réaction opposée, dont là aussi il ne tint pas compte, préférant continuer à s'abuser lui-même de la situation :

« Rachel ne pouvait pas vraiment expliquer pourquoi elle était repoussée par les séances. Elle a mentionné qu'elle sentait une certaine négativité intangible dans l'air [...]. Pour moi, Rachel était simplement jalouse de l'affection évidente de Filipa pour moi et de notre intimité sans effort. [...]

Techniquement, je m'accrochais à ma position d'observateur objectif déterminé à tester les affirmations de Filipa et des autres guides. Mais j'ai commencé à aimer l'harmonie émotionnelle que j'ai ressentie en compagnie de Filipa. Aucune explication n'était nécessaire ; il n'y avait pas de bataille de volonté. D'une

certaine manière, parler à Filipa, c'était comme parler à moi-même. »

Fisher a été enthousiasmé par l'expérience du contact avec l'au-delà, une promesse d'immortalité qui ne peut être qu'exaltante. Mais il ne savait rien du sujet, et n'a pas imaginé un seul instant que ceux qui lui parlaient depuis le monde des esprits, pouvaient avoir des intentions douteuses, voire malveillantes. Ce n'est qu'au terme d'une longue enquête qui le mena jusque en Grèce, que Fisher découvrit l'étendue du mensonge, et que le château de cartes de l'amour inter dimensionnel s'écroula. Or lorsqu'il voulu en avertir les autres membres du groupe, eux aussi victimes des manipulations d'entités parasites, ils se heurtèrent à leur déni et leur rejet.

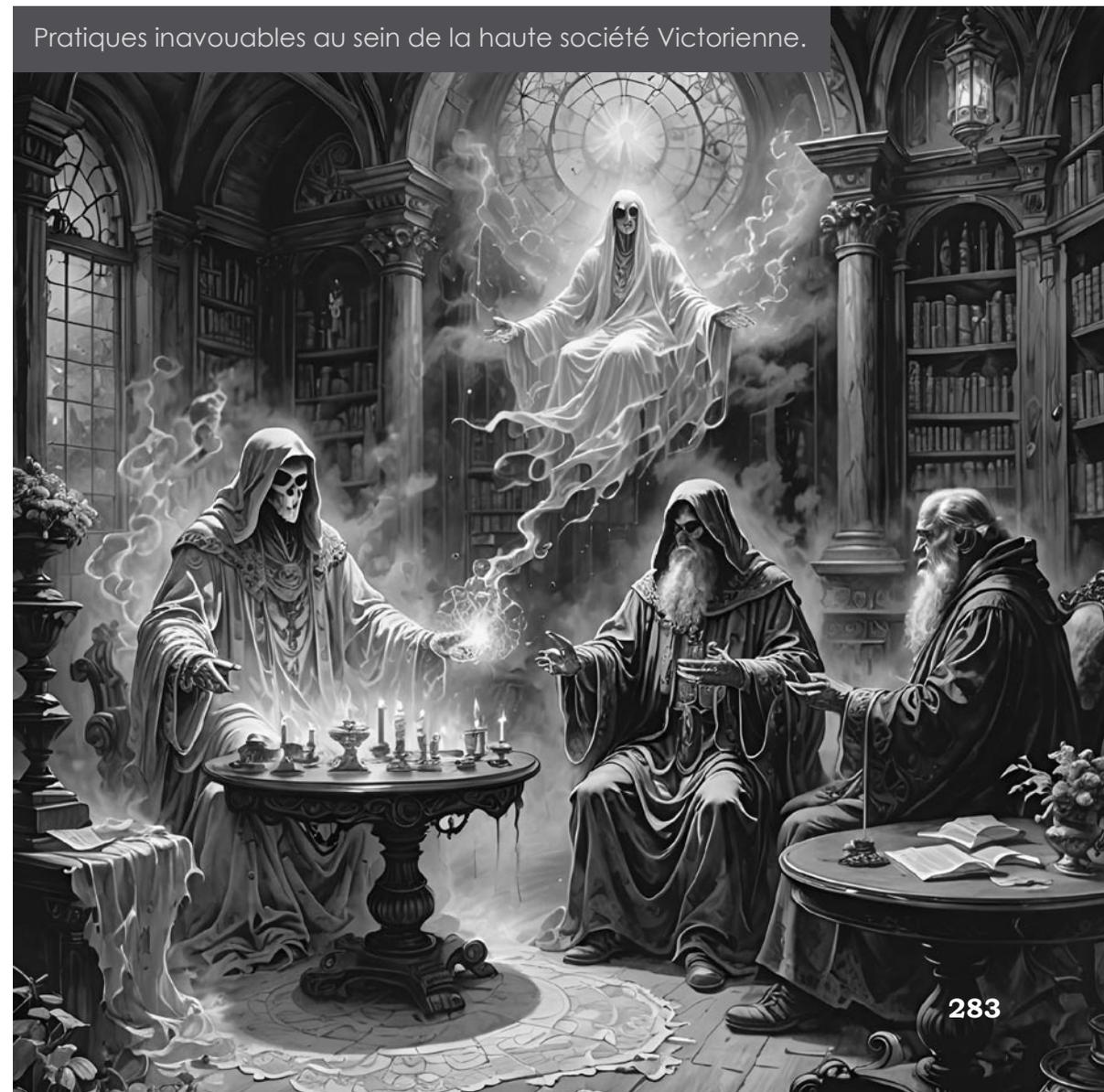
Voici un autre avertissement à propos des esprits, reçu par James E. Padgett :

« Je souhaite vous parler de l'influence des esprits et de la loi de l'attraction, de la façon dont ces deux choses sont liées et de leur importance. Dans la prière que James Padgett a reçue de Jésus, il y a une demande de protection contre les esprits inférieurs, avec les mots « qui vous entourent si constamment » et s'efforcent de détourner vos pensées de Dieu vers les choses de ce monde, et pas seulement les plaisirs de ce monde, mais les enchevêtrements, les préoccupations. Les esprits qui sont proches du plan terrestre ou dans les enfers recherchent constamment la connexion et il y a

bien sûr différents degrés d'obscurité et de lumière.

Les esprits des enfers aiment créer des troubles, ou influencer quelqu'un qui est en colère pour qu'il devienne encore plus en colère ou qu'il commette des actes de violence. Selon l'état mental de la personne qu'ils influencent, cela peut causer de grands dommages et vous savez que les personnes qui ont des problèmes mentaux très difficiles et qui commettent des crimes diront « les voix m'ont dit de le faire » et souvent ils ne savent même pas pourquoi parce

Pratiques inavouables au sein de la haute société Victorienne.



qu'ils sont très sensibles à l'influence de l'esprit. »

Et pour finir, voici une citation trouvée sur Internet, qui répondait à une question posée à propos du « channeling », dont il était suggéré qu'il se popularise de plus en plus à notre époque :

« Dans pratiquement tous les cas, il s'agit d'entités trompeuses et démoniaques qui prétendent être quelque chose ou quelqu'un et qui crachent des absurdités par l'intermédiaire de la personne qui les canalise. Mon guide en a également parlé et a dit que cela allait proliférer de plus en plus, parce que c'est un outil de tromperie majeur utilisé par la cabale. Mon guide m'a dit qu'au fur et à mesure que le voile se lève, que l'on prend conscience de l'existence d'autres dimensions et de la vie après la mort, et que notre compréhension scientifique progresse, la cabale utilisera les canali-

sateurs pour accroître considérablement les tromperies sur ces sujets. »

En fait, le problème vient de ce que (probablement) la majeure partie des gens qui s'intéressent au spiritisme / channeling sont surtout à la recherche de sensationnel, voire même de pouvoir, mais pas vraiment de spiritualité. Or dans ce cas ils n'ont aucune chance d'attirer à eux les bons esprits. Pour ce qui concerne la véritable spiritualité, certes lisez des livres qui vous informent sur l'au-delà, mais contentez-vous d'une pratique humble, comme la méditation de pleine conscience et la prière adressée à Dieu pour qu'Il vous donne son Amour Divin. Vous n'en tirez rien qui puisse enfler votre ego, mais vous pourriez être surpris de ce que cela vous apportera en termes de bien-être spirituel (et aussi vous préparer pour la vie suivante dans l'au-delà).



L'Eglise et le spiritisme

Apart quelques dévots zélés qui se signeront à la simple idée (blasphématoire évidemment) de regarder au delà de leur enclos intellectuel, tout le monde aura compris que la Bible ne propose aucune information valable sur ce qui arrive après la mort du corps physique. Seul le spiritisme/spiritualisme (ainsi que les voyageurs hors du corps et ceux qui ont eu une expérience de mort temporaire) nous aura appris ce qu'il en est sur ce sujet.

Or sur un site Internet catholique, se trouve un article de mauvaise foi qui dénigre le spiritisme. Ce n'est ni nouveau

ni exceptionnel, car beaucoup de cultes ont cette habitude déplaisante de vouloir rabaisser les autres religions, voir les diaboliser, probablement par arrogance, ou par peur que leurs fidèles veuillent se renseigner sur ce que disent les autres. Il existe par exemple un certain credo de l'ostracisme décomplexé (que l'on évitera de nommer) qui insulte les chrétiens à la moindre occasion (comme de demander à ses membres de cracher sur leurs cimetières et leurs lieux de culte), et aime raconter que le Christ « brûle dans ses excréments en enfer ». Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les chré-

tiens soient eux-mêmes abreuvés d'une propagande malhonnête, et particulièrement en ce qui concerne le spiritualisme. Voici quelques uns de ces mensonges :

« Le Christianisme rejette le déterminisme de la destinée. Mais au contraire, le spiritisme explique que le destin de l'homme est arrêté avant même qu'il ne vienne au monde. »

Faux. Peut-être que certains ont pu suggéré une idée de ce genre, mais je n'ai rien lu de tel dans les textes majeurs du Spiritualisme. Quelques livres récents expliquent cependant que l'âme se prépare une vie d'un certain type avant de

s'incarner. Mais il s'agit là d'épreuves auxquelles la personne aura à faire face en utilisant son libre arbitre (le résultat n'est pas déterminé à l'avance). Quant aux chrétiens qui sont supposés rejeter le déterminisme, ils adorent néanmoins les prophéties, très nombreuses dans la Bible et ensuite lors de nombreuses apparitions, comme celles de la Vierge Marie (à La Salette, Fatima, Garabandal, Medjugorje, et d'autres), ainsi que parmi de nombreux prêtres, mystiques, nonnes, etc., dont certains canonisés.

« Ce ne sont pas les défunts qui parlent aux vivants : ce sont soit les vivants



L'Eglise condamne et interdit le spiritisme... sauf si les esprits s'expriment au travers de matériel électronique ! (Voir pages suivantes.)

qui s'adressent à eux-mêmes, soit les forces du mal qui manipulent les vivants. »

Faux. Affirmation basée sur des préjugés, et rien d'autre. Il s'agit probablement de ne pas contredire cette notion risible, qu'une fois décédé, l'âme reste en animation suspendue jusqu'au jour du jugement dernier. Pour ce qui est des vivants qui s'adressent à eux-mêmes, comme les charlatans ou ceux qui s'illusionnent, ils existent effectivement, mais dans une proportion inconnue. Les forces du mal sont bien réelles, mais ne sont pas le fait d'anges déchus qui se sont rebellés contre Dieu ; ce sont des esprits auparavant humains, qui agissent de façon malveillante. Et il existe une minorité d'esprits honnêtes et bien-

veillants, bien que non omniscients, qui communiquent avec les humains. Quant aux preuves qui ne sont pas le sujet de ce livre, vous pouvez par exemple lire : *Surviving Death: A Journalist Investigates Evidence for an Afterlife* - 2017, par Leslie Kean.

« Les messages du spiritisme ne sont jamais universels, susceptibles d'être reçus par l'humanité entière, mais, au contraire, toujours limités à des situations particulières (familiales, interpersonnelles, etc.) »

Totalement faux. Les livres des auteurs mentionnés au début de ce chapitre (Anthony Borgia, Maurice Barbanell, etc.) ont un objectif universel d'information sur l'au-delà, et ne traitent pas de cas particuliers.



Mgr Robert H. Benson au paradis de la joie et des fleurs éternelles.

« Le spiritisme ignore totalement le diable. »

Vrai... mais faux tout de même. En effet, de nombreux esprits et Jésus (celui des messages de James E. Padgett),

réfutant l'existence de Satan/Lucifer l'ange déchu. Mais ils rapportent que les âmes damnées (d'humains décédés) sont bien réelles, et s'efforcent perpétuellement de corrompre les humains (en tous cas, ceux assez faibles spirituellement pour être influencés). Il n'y a pas de diable, mais il y a de nombreux esprits qui vous veulent du mal.

« D'où l'idée, naïve ou mensongère, que les messages des défunts seraient toujours bons et réels puisque, à priori, aucun démon n'interfère jamais. »

Encore faux. Même Alan Kardec met en garde contre le spiritisme pratiqué n'importe comment, car il peut facilement invoquer des esprits malveillants. Or il s'agit très rarement de démons au sens propre du terme, mais d'esprits liés à la terre (des âmes perdues ou damnées) qui furent auparavant des humains, et qui peuvent faire autant de mal que ne le feraient des « démons », si on leur en laisse l'opportunité.

Laissons maintenant la parole à Mgr Robert H. Benson, qui lors de sa vie terrestre (1871-1914) fut prêtre anglican avant de devenir prêtre catholique, mais aussi écrivain à succès. Une fois décédé et passé dans l'au-delà, il fut atterré de constater qu'il avait induit ses lecteurs en erreur au sujet de la survivance de l'âme. C'est pourquoi il revint au milieu du 20^{ème} siècle pour décrire la vérité sur la vie après la vie, au travers du médium Anthony Borgia. Voici ce qu'il dit à propos de l'Eglise et son ignorance du sujet :

« L'Eglise d'aujourd'hui est devenue très organisée. Elle se préoccupe beaucoup des affaires de la terre qui l'affectent sur le plan ecclésiastique, mais le

grand monde de l'esprit est lamentablement négligé. La seule institution sur terre qui, en vertu de ses revendications et de ses fonctions, devrait être le plus activement en communion avec nous, est coupée et séparée de nous. Toute l'Eglise chrétienne est en état de « schisme » avec nous du monde spirituel ! »

« Quel mot de vraie consolation pouvais-je offrir à une âme triste (ndlr : c.à.d. affligée par le deuil) qui venait me demander de l'aide ? Je ne pouvais pas donner mes connaissances, car je n'en avais aucune. Quoi que j'aie pu deviner ou penser en privé, il ne m'appartenait pas de révéler ce que j'avais dans l'esprit au sujet de la « vie après la mort », mais de parler sur la seule base de l'enseignement et de l'autorité de l'Eglise, et l'Eglise n'avait « aucune déclaration à faire ». [...] Pourtant, en tant que mi-

nistre de l'Eglise, j'aurais dû être en mesure de répondre à une âme aussi affligée par la vérité. Hélas, je ne le pouvais pas ; tout ce que je pouvais faire, c'était d'appeler à l'exercice de la foi de la part de la personne en détresse, à l'espérance et à la confiance dans la miséricorde de Dieu. »

« Les hommes et les femmes qui pratiquent la communication avec nous (c.à.d. les spiritualistes avec le monde des esprits) avec sérieux et sincérité, et qui jouissent d'heureuses rencontres avec leurs amis spirituels ainsi qu'avec de nobles enseignants des sphères supérieures, sont accusés d'avoir affaire à des « démons ». C'est de la foutaise. Les vrais démons sont bien trop occupés ailleurs, dans des lieux où ils peuvent produire des résultats bien plus importants pour leur propre satisfaction. »





La Transcommunication Instrumentale

La Trans-communication Instrumentale (ITC) est la variante électronique du spiritisme. Ce type de contact avec l'au-delà commença dans les années 1950, lorsque deux prêtres italiens découvrirent sur des enregistrements sur bande, la voix (ténue) d'une personne décédée qui répondait à ce qu'ils avaient dit lors de l'enregistrement. Avec le temps, de plus en plus de personnes s'essayèrent à ce type de communication avec les esprits, utilisant non seulement des enregistrements sur cassettes, mais aussi des radios, des téléphones, des télévisions, des

ordinateurs, et autres. Il y a même un expérimentateur qui pour ce faire, construisit un appareil (qu'il nomma Spiricom) selon des plans reçus d'un esprit. L'engouement pour ce type de communication semble avoir atteint son apogée durant les années 1990, et s'être réduit ou devenu plus discret depuis lors.

On notera par ailleurs, que pour capter des voix provenant du monde des esprits, et plus encore afin de pouvoir dialoguer avec celles-ci, l'utilisation de matériel électronique n'est pas en soi suffisante. Le facteur humain est tout

autant nécessaire. L'expérimentateur doit aussi posséder des capacités médiumniques (au moins latentes), sinon il n'obtiendra rien :

« L'équipement est une considération très mineure dans l'expérimentation actuelle de l'ITC. [...] Nos motivations et nos désirs, ainsi que notre capacité à attirer des esprits, sont à l'origine de la plupart des succès obtenus dans la communication entre les dimensions. [...] Ce qui signifie que tout le monde ne peut pas obtenir de voix quelle que soit la combinaison d'équipements. »

On peut donc estimer qu'il s'agit bien de spiritisme, mais seulement plus élaboré que celui pratiqué avec une planche ouija. C'est ironique, car alors que l'Eglise

condamne fermement le spiritisme « traditionnel », elle autorise le contact avec l'au-delà par des moyens électroniques. Par exemple, au tout début, lorsque les deux prêtres italiens découvrirent une voix d'outre-tombe sur leur enregistrements, ils allèrent interroger le pape Pie XII à Rome, qui leur répondit :

« Cher Père Gemelli, vous ne devez pas vous inquiéter à ce sujet. L'existence de cette voix est un fait strictement scientifique et n'a rien à voir avec le spiritisme. L'enregistreur est totalement objectif. Il ne reçoit et n'enregistre que des ondes sonores, d'où qu'elles viennent. Cette expérience pourra peut-être devenir la pierre angulaire d'un édifice d'études scientifiques qui renforcera la foi en un au-delà. »





Puis, au fil du temps, le Vatican fit appel à d'autres personnes pour enquêter sur ce sujet. En fin de compte, dans les années 1990, le père Gino Concetti, un théologien respecté du Vatican, a déclaré dans une interview :

« Selon le catéchisme moderne, Dieu permet à nos chers défunts, qui vivent dans une dimension ultra-terrestre, d'envoyer des messages pour nous guider dans certains moments difficiles de notre vie. L'Église a décidé de ne plus interdire le dialogue avec les défunts, à condition que ces contacts soient effectués dans un but religieux et scientifique sérieux »

Quoi qu'il en soit, les adeptes de l'ITC apprécient surtout l'idée que recevoir et enregistrer leurs communications avec les esprits au moyen de la technologie, permet de prouver la réalité de ces communications, et par conséquent la réalité de la survie de la personne en esprit après sa mort physique.

Pour ma part, je constate simplement que très peu d'informations sur le monde des esprits ont été délivrées par ce moyen, au contraire des meilleurs médiums de la littérature spiritualiste. Ce que j'ai lu dans diverses publications ITC des années 1990, ne m'a pas convaincu :

1) Leurs descriptions du monde des esprits ne coïncident absolument pas avec ce qu'en a rapporté la littérature spiritualiste. Ils appellent ce monde « Marduk », décrit comme une planète avec trois soleils. Rien de tel n'a jamais été rapporté par les esprits qui se sont adressés directement à des médiums, ni par les voyageurs hors du corps. Le monde des esprits n'est pas une planète (bien que ressemblant à la surface de la Terre) et n'a pas de soleil(s) pour l'éclairer. Puis il y a ce « fleuve de l'éternité » le long duquel se trouvent des agglomérations de différentes époques distribuées par ordre chronologique : là encore, personne n'a mentionné une telle idée aupara-

vant. Dans ce monde il y a alternance de jours et de nuits, alors que tous les récits spiritualistes indiquent que le degré de luminosité d'un plan d'existence est fonction de son degré d'élévation spirituelle, et ne change jamais. Les esprits qui vivent dans ce monde là font de bons repas et peuvent manger une viande excellente qui n'a pas nécessité de tuer un animal. Sauf que les esprits ne mangent pas. Alors qu'ils grimpent une montagne un groupe d'esprits est par deux fois obligé de s'arrêter pour se reposer et manger. Sauf que les esprits ne fatiguent pas, et peuvent si nécessaire se déplacer à la vitesse de la pensée. Et bien d'autres choses encore du même acabit. D'une manière générale ces récits parlent d'un monde fantastique, mais certainement pas du monde des esprits.

2) Les photos reçues de l'au-delà sont particulièrement décevantes. Pour la plupart on dirait de mauvais photomontages à base d'images provenant de notre monde réel. Elles ne représentent en rien la beauté sublime qui a été constamment rapportée dans les récits spiritualistes. Les portraits sont identiques à des photos prises des individus de leur vivant ; ils devraient tous apparaître jeunes (car dans le monde des esprits, les personnes qui sont décédées âgées, retrouvent l'apparence de leur jeunesse), mais ce n'est pas le cas. Il y a aussi cette photo d'une personne devant un enclos à l'intérieur duquel se trouve un cheval. Dans le monde des esprits il n'y a nul besoin de clôturer un espace pour y parquer des animaux. De plus, la clôture est laide, elle n'a même pas de justification esthétique. Cependant, le pire pour moi, fut l'image du palais que Jules Verne habiterait dans le monde spirituel. Certes il y

à quelques endroits de la photo qui sont brouillés par des effets visuels suggérant des problèmes de transmission digitale depuis l'au-delà. Mais à part ça, c'est une photo d'un temple prise en Inde dans les années 1930, dont quelqu'un a retrouvé l'original sur Internet.

Nonobstant les gens qui trichent ou s'abusent eux-mêmes, n'oublions pas que ici aussi, les esprits les plus susceptibles d'être attirés et contactés, sont des esprits liés à la terre, des esprits farceurs et menteurs, ou des âmes damnées, comme avec n'importe quelle autre méthode de spiritisme. Par conséquent, l'ITC fonctionne probablement très bien, mais n'attire apparemment que des esprits dénués d'utilité et d'intérêt.



Le palais de Jules Verne dans le monde des esprits, apparaît enfin.



Cependant ! Alors que j'ai expliqué combien je doute des descriptions de l'au-delà transmises par ITC dans les années 1990, je souhaite néanmoins recopier ici plusieurs témoignages (donc à mon sens crédibles) concernant des messages envoyés de l'au-delà par voie électronique. Il s'agit de gens qui reçurent des communications (très brèves) de proches décédés, sans les avoir sollicités, ni même s'imaginer que ce fut possible. Ce sont des témoignages spontanés qui furent donnés sur le groupe Facebook : *la Vie Après la Vie*, à la suite d'une question posée par une internaute :

« Comment est-ce possible ? Ma mère est décédée il y a longtemps, en 2006. Un soir je n'entends pas sonner mon cellulaire, pourtant il m'indique que j'ai un message. J'écoute et j'entends ma mère me dire : « Allo c'est maman » d'une

voix très faible. Ce message m'a beaucoup déstabilisée. J'ai gardé l'enregistrement et je l'ai fait écouter à quelques amies et le message a disparu. Comment est-ce possible ? »

Plusieurs personnes lui répondirent :

« C'est tout à fait possible. J'ai eu un appel de ma grand-mère un mois après son décès où elle m'a appelée par mon prénom. C'est quelque chose qu'on n'oublie jamais, j'ai encore sa voix dans l'oreille. C'est arrivé en 1981. »

« Si c'est possible. Ma nièce allait souvent sur la tombe de maman décédée, et une fois elle était mal et elle dit : « Mamie, je ne sais même pas si tu m'écoutes et si tu sais ce que je traverse » et elle était en larme et lui dit : « Fait moi un signe » et là, le téléphone sonne et la photo de ma maman s'affiche et lui dit : « Ma Laetitia chérie, je t'entends et je sais tout » et la ligne se coupe. Ma nièce s'est vraiment sentie mal. Donc oui on peut recevoir un appel de l'au-delà. »

« Alors je vous rassure, oui c'est possible. Il m'est arrivé la même chose le lendemain de la mort de ma maman, un message sur le répondeur. Sa voix c'était bien. Elle qui me disait : « Je suis là, juste à côté ». J'étais avec mes enfants, nous sommes restés sans voix. »

« Un de mes amis a vu le visage de son père décédé apparaître sur l'écran de sa télé ! »

« Ma grand-mère avait l'habitude de me téléphoner le soir aux alentours de 19 h 45, et son appel commençait toujours par « Allo Jacqueline, c'est mamie ». Elle est décédée en août 1981 en me laissant un grand vide.

Quelques mois après son décès, un soir vers 19 h 45, le téléphone sonne. Je décroche et j'entends : « Allo Jacqueline, c'est mamie ». Interloquée ma seule réponse fut : « Vous faites erreur madame » et j'ai raccroché. Mais cet appel m'a complètement déstabilisée. Je n'ai vraiment pas compris comment les mêmes mots pouvaient m'être adressés à la même heure. Je me suis posé mille fois la question, jusqu'à hier où j'ai eu confirmation que c'était bien ma grand-mère. »

« Si ! Les morts nous parlent et agissent même ! Un soir je pleurais, mon sèche-cheveux s'est mis en route tout seul, et j'ai entendu la voix de mon père (décédé en 1955 quand j'avais 4 ans) qui me disait : « Sèche tes larmes ma fille ! ». Depuis, plus rien ne m'étonne ! »

« Une de mes amies dit avoir reçu l'appel de sa sœur, message bref, quelques jours après le décès de cette dernière... et pourquoi pas ... »

« Je vous rassure j'ai eu exactement la même chose au décès de ma maman. Le message a disparu après. »

« Oui c'est possible. Moi j'ai eu un message écrit sur le portable de mon frère alors qu'il venait de décéder, et il n'y avait aucun numéro d'envoi... juste un SMS. « Ne t'inquiète pas je suis reparti ». Le téléphone était éteint depuis plusieurs jours. »

« Moi, un jour après l'enterrement de mon ex-mari, le téléphone fixe a sonné à 11 h 25 du soir, et je l'ai entendu clairement me demander si nous allions bien. Ma fille qui était à côté de moi en était épouvantée. »

« Eh bien, cette année à Pâques, dans la nuit du jeudi au Vendredi Saint, je me



suis réveillée brusquement. J'ai 79 ans et je dormais dans le noir, télé éteinte. J'ai vu sur l'écran noir, un cœur comme celui représenté sur les photos de Communion Solennelle. Sur le moment je n'ai rien compris. Puis j'ai pensé à mon père, fervent catholique, toujours à la messe. Il est parti en 1999 à 88 ans. Il aimait donner des ordres. Il n'y avait que lui pour faire un truc pareil. Mais bon, ça surprend. Le patriarcat jusque dans l'au-delà. Voilà mon cadeau de Pâques. »

Je ne crois pas que ces tentatives de communication très brèves soient le fait d'esprits farceurs ou malfaisants. La littérature sur l'au-delà a beaucoup relaté combien juste après leur mort, les défunts souhaitent rassurer leurs proches qu'ils vont bien et existent toujours. Et un messages par voie électronique est plus convaincant qu'un rêve nocturne que l'on peut attribuer à l'imagination.



La projection astrale (ou sortie hors du corps)

La projection astrale, de nos jours plus communément appelée « expérience de sortie hors du corps », a probablement toujours existé. Caroline D. Larsen dans les années 1920 a été l'une des premières à publier un récit de ses voyages hors du corps dans le monde des esprits. Puis, quelques cinquante ans plus tard, Robert Monroe a popularisé le sujet en écrivant plusieurs livres sur ses expériences, mais aussi en fondant le Monroe Institute qui entraîne les gens à en faire autant. En ce qui me concerne,

les récits de Jurgen Ziewe ont été cependant les plus fascinants à lire. Je ne peux que recommander fortement les trois livres qu'il a écrit sur ce sujet.

La projection astrale a lieu quand une personne parvient à focaliser sa conscience dans son corps astral / spirituel (pratiquer la méditation de pleine conscience jusqu'à ce vous perceviez votre corps d'énergie superposé au corps physique, pourrait vous aider à y parvenir), et extraire celui-ci de son corps physique,

pour aller visiter d'autres dimensions de l'existence. Parmi les autres méthodes, il y a la volonté de devenir conscient de l'absurdité d'une situation lors d'un rêve durant votre sommeil. Cela cause un choc de dissonance cognitive qui vous fait passer du rêve ordinaire au rêve lucide. Puis, le rêve lucide peut vous mener à la projection astrale. Une fois, alors que je me promenais dans le paysage d'un rêve lucide, une porte que j'y ai vue m'a causé une grande frayeur. Pourquoi devrais-je avoir peur d'une porte dans mon propre rêve ? me suis-je demandé. Cela n'avait aucun sens, et donc j'ai décidé de la franchir. Je suis arrivé à une fenêtre, et au-delà de celle-ci je suis entré dans un autre monde, totalement tangible et réel : je n'étais plus dans un rêve lucide, mais vivant, solide,

dans un monde totalement inconnu. Je me suis même demandé si j'étais mort dans mon sommeil, et me trouvais alors passé dans l'autre monde. Mais je me suis rendormi pour me réveiller dans mon lit de la veille. J'ai souvent par la suite demandé à avoir des rêves absurdes afin de pouvoir passer en rêve lucide. Et j'ai obtenu des rêves absurdes, d'une absurdité totale... et malheureusement je ne m'en suis pas rendu compte sur le coup, seulement au réveil.

Avant d'écrire ce chapitre, je me suis dit que je devrais quand même regarder un peu sur Internet, au lieu de m'exprimer seulement de mémoire. Sauf que le moteur de recherche le plus courant m'a proposé une quantité de pages dénigrant le sujet : une multitude d'articles

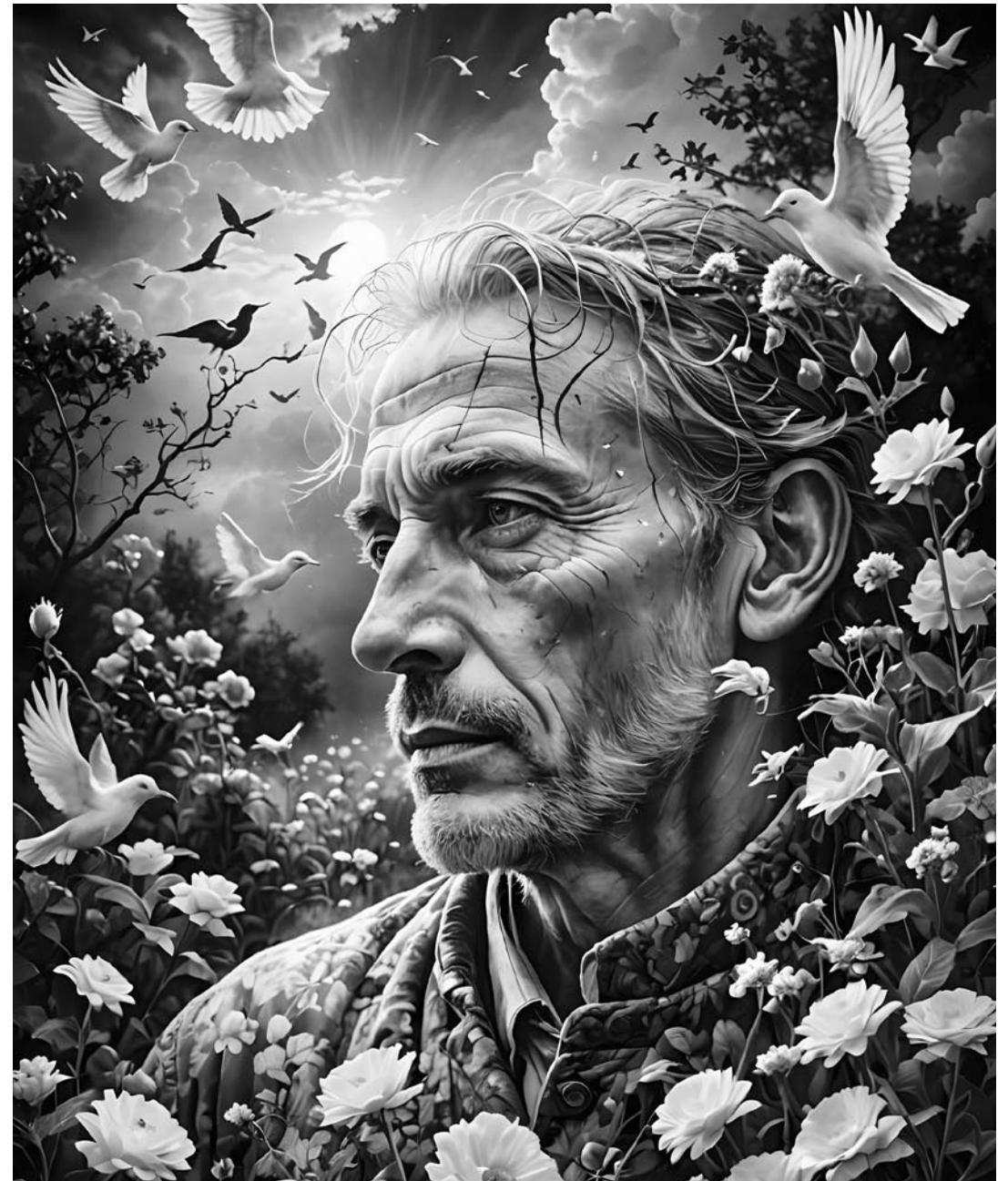
Vous trouverez sur Internet diverses méthodes et explications pour vous-même sortir de votre corps et visiter l'au-delà. Sauf que certains réussiront et d'autres non. Je sais que la chose est vraie car m'étant arrivée une fois (une seule), de façon involontaire. Malheureusement, je n'y suis jamais parvenu de ma propre initiative.



de scientifiques (bornés et de mauvaise foi sans doute) ramenant l'OBE (pour « Out of Body Experience ») à une sorte d'hallucination du cerveau. En réponse à cette désinformation, je me bornerai à citer Donald D. Hoffman qui étudie la conscience, la perception visuelle et la psychologie évolutive à l'aide de modèles mathématiques et d'expériences psycho-physiques. Il explique que « l'idée communément admise selon laquelle l'activité cérébrale est à l'origine de l'expérience consciente, s'est révélée jusqu'à présent impossible à démontrer en termes d'explication scientifique. »

En fait, s'agissant de cheminement spirituel, l'homme doit faire un choix, en utilisant son libre arbitre. Beaucoup préféreraient qu'on leur dise ce qu'ils doivent croire sans prendre le moindre risque. Or, dans ce monde contemporain qui nous abreuve d'une multitude d'informations de toutes sortes, vous trouverez des arguments confirmant tous les points de vue et invalidant tous ceux qui leurs sont opposés. Ainsi, chacun pourra trouver ce qui confirme son conditionnement, et pourra donc se « rendormir » tranquillement.

Cependant, j'attire votre attention sur le paradigme matérialiste athée qui prévaut : c'est celui qui veut vous maintenir dans un enclos intellectuel et cognitif, en vous privant de toute idée de transcendance hors de celui-ci. C'est celui qui vous enferme dans une vie cadrée par les préoccupations insignifiantes de la vie moderne, telles que le statut social obtenu par la soumission à une conformité définie par d'autres, la consommation de gadgets inutiles et de produits abrutissants, sans oublier ce rétrécissement de l'âme qui conduit à réduire son identité à son appareil génital tout en se demandant s'il faudrait en changer. Ceux qui prétendent vous diriger ne veulent surtout pas que vous vous échappiez du carcan de misère de leur société sans âme qui ne vise qu'à vous brider. Mais celui qui préfère être ouvert à ce qui concerne le monde des esprits, inclus la capacité de se projeter dans celui-ci de son vivant, a percé une fenêtre à travers les murs de sa cellule, qui peut lui offrir l'espoir de connaître un jour ce monde qu'il voit au delà de celle-ci. Cela vaut certainement mieux que d'être condamné à désespérer en attendant une mort qui semble si terrifiante.



Présentation de l'auteur : Je préfère rester anonyme. Je ne suis qu'un retraité sans doctorat ni diplôme spécifique susceptible de donner une quelconque autorité à ce livre. C'est juste que je me suis intéressé au sujet de l'esprit pendant plus de 40 ans, lisant de façon extensive ce qui s'y rapporte, et ayant eu au cours de toutes ces années quelques expériences spirituelles validant ce que j'avais pu lire ici ou là. Je ne vous demande pas de me croire sur parole. J'espère quand même avoir stimulé votre imagination et vous avoir suggéré qu'il existe peut-être bien un autre destin final que le néant.

Livres et sites Internet



Si vous voulez en lire plus sur le sujet, des textes d'auteurs spiritualistes célèbres du siècle dernier (d'où proviennent la majeure partie des citations dans ce livre) ont été traduits en français et mis en téléchargement gratuit sur le site :

- **Jésus Christ au 21ème Siècle**

<https://www.jesus-christ-21eme-siecle.org/index.html>

Ce n'est pas un site catholique ou de toute autre congrégation chrétienne, mais s'intéresse au christianisme sous un angle spiritualiste.

- **Le Site de la Nouvelle Naissance**

<https://lanouvellenaissance.com/>

Ce site Internet en français traduit les messages canalisés de l'Amour Divin (en premier lieu desquels ceux transmis à James E. Padgett de 1914 à 1923). Il publie aussi les quatre volumes en français des *Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament par Jésus de Nazareth*.

- **A Lawyer Presents The Evidence For The Afterlife**

(*Un avocat apporte les preuves de l'existence de l'après vie ; site en anglais*)

<https://www.victorzammit.com/>

C'est un site spiritualiste qui traite des preuves de la survie de l'âme et de l'existence des mondes spirituels dans l'au-delà. Il propose en outre une lettre d'information hebdomadaire gratuite (en anglais) pour ceux qui veulent s'y abonner.

- **Nosso Lar (Notre Demeure)**

<https://www.youtube.com/watch?v=LFpSHc5VklE>

Ce film brésilien (disponible en français) de Wagner de Assis, sorti en 2010, raconte l'expérience d'un homme qui meurt et se retrouve dans l'au-delà. Il a été réalisé d'après le livre *Nosso Lar* (que l'on peut trouver gratuitement sur Internet, en français, au format PDF) transmis par un esprit au médium Chico Xavier.